PER
V-238
BNQ

33e année / Volume 5
Septembre 2004 / Tichri 5765

# La voix Sépharade

UNE PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE UNIFIÉE DU QUÉBEC

# POUR

## NOUS
## NOS ENFANTS
## ISRAËL
## TOUJOURS

FEDERATION CJA

## APPEL JUIF UNIFIÉ CJA 2004

BIBLIOTHEQUE NATIONAL (DEPOT LE
2275 rue Holt
Montreal
H2G 3H1

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE UNIFIÉE DU QUÉBEC - 1, CARRÉ CUMMINGS - BUREAU 216, MONTRÉAL (QUÈBEC ) CANADA H3W 1 M6 - PP40011565

Billets disponibles dès maintenant !
enrico macias
23 et 24 octobre 2004
40 ans
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

# SOMMAIRE

## la voix sépharade

Appel Juif Unifié
CJA 2004

32 **JEAN-CHARLES CHEBAT NOMMÉ CHEVALIER**
Le 3 juin 2004, Le Premier ministre du Québec, monsieur Jean Charest, a annoncé la nomination de trente-trois (33) personnalités à l'Ordre national du Québec afin de souligner le caractère exceptionnel de leurs réalisations et leur contribution à l'épanouissement du Québec.

36 **L'ACCÈS À LA JUSTICE**
L'accès à la justice est difficile pour tous. Les coûts et les délais d'attente pour obtenir une audition et un jugement sont excessifs. La confiance des citoyens serait émoussée, voire en crise.

50 **THE LAND OF MIRACLES**
It took me a long while to gather the courage to step foot into the Holy Land. I could not understand why people traveled, or Heaven forbid, made aliyah to a country that was in constant war.

52 **JERUSALEM MUSEUM OF TOLERANCE CORNERSTONE SET**
The cornerstone for the Center for Human Dignity Museum of Tolerance in Jerusalem was dedicated in early May.

58 **LE MESSAGE DE LA PUDEUR**
Tsniout, un mot qui fait trembler. Synonyme de contrainte, de désagrément, de transpiration et même de laideur.

77 **DU FLAMENCO À MONTRÉAL**
" Le Flamenco doit son universalisation au fait qu'il renvoie aux émotions profondes et fondamentales de l'humain. La tricherie est impossible : ici, seul l'authentique est vraisemblable ". (J.M. Lemogodenc et F. Moyano).

**UNE ÉCOLE INCENDIÉE...**

**DES LIVRES BRÛLÉS...**

**NOS ENFANTS MENACÉS...**

**UN AVENIR À PROTÉGER.**

**Cette année, en plus de votre don habituel toujours plus généreux, songez à faire un DON SPÉCIAL au profit du maintien de notre SÉCURITÉ et de la lutte contre l'ANTISÉMITISME.**

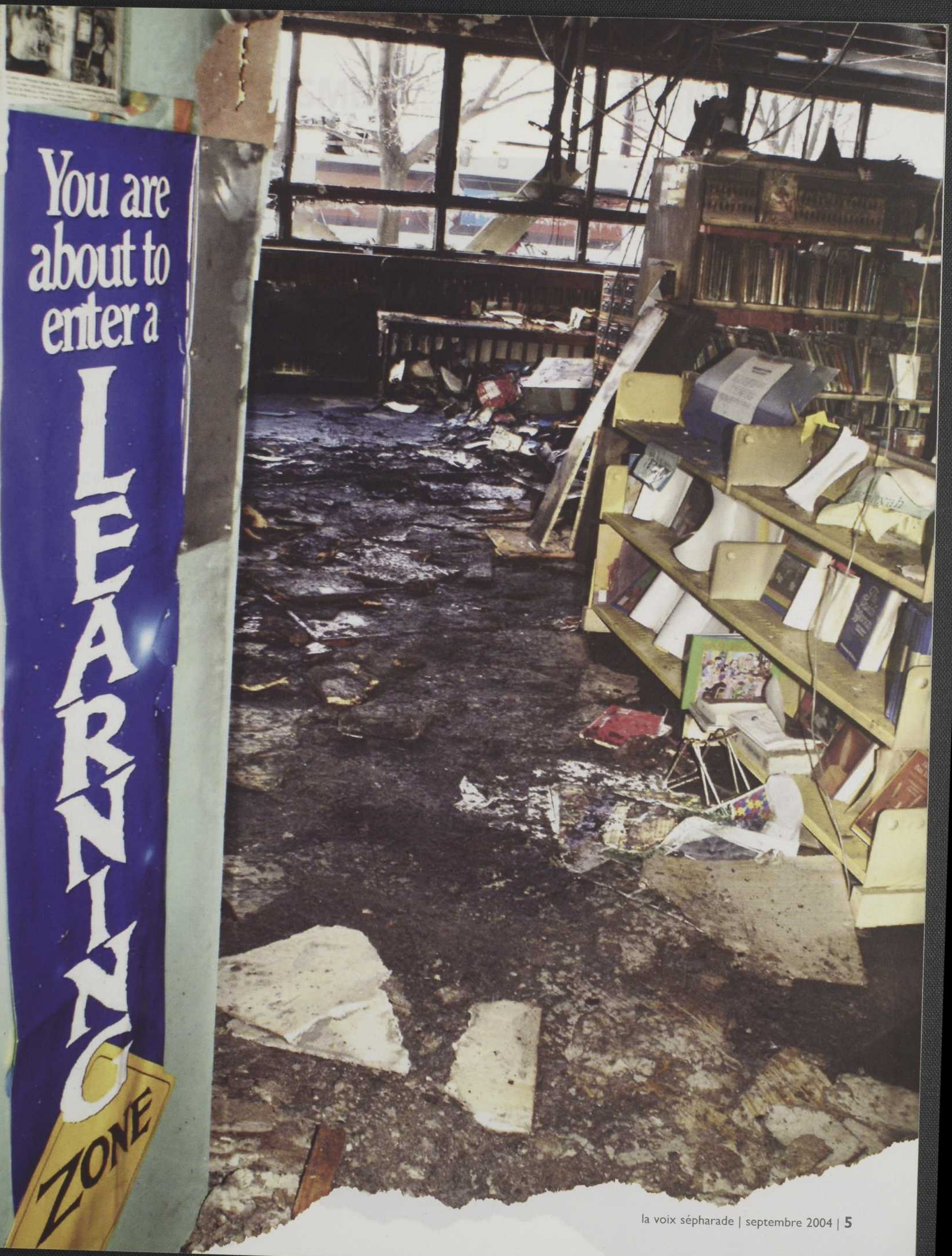
**NOTRE AVENIR,**
**NOS ENFANTS.**

Cette année, à la veille de Pessah, la bibliothèque de l'école des Talmud Torahs Unis à Saint-Laurent fut la cible d'un incendie criminel, un acte d'antisémitisme grave. Dès lors, notre communauté était confrontée à un nouveau défi : répondre efficacement à cette attaque.

À la FEDERATION CJA, nous continuerons de nous acquitter de nos responsabilités envers les plus vulnérables et les plus démunis de notre communauté, mais nous avons désormais un devoir supplémentaire, celui de protéger notre population, nos institutions et, par-dessus tout, nos enfants.

Lorsque vous nous ferez parvenir votre don cette année, songez à une contribution spéciale pour nous aider à accomplir cette nouvelle mission.

Cette année, la veille de Pessah. Bibliothèque de l'école des Talmud Torahs Unis, Saint-Laurent, Montréal.


You are about to enter a
LEARNING
ZONE

# LA SÉCURITÉ

**DORÉNAVANT, NOUS AVONS UNE RESPONSABILITÉ SUPPLÉMENTAIRE.**

Nos enfants, nos écoles et les sépultures de nos défunts sont la cible de criminels motivés par la haine. C'est la réalité à Montréal aujourd'hui.

La FEDERATION CJA a toujours protégé notre population et nos institutions, et elle continuera de le faire.

Dès que nous avons eu écho de l'incendie criminel de l'école des Talmud Torahs Unis à Saint-Laurent, nous avons fourni les sommes nécessaires pour poster des agents de sécurité aux abords de toutes les écoles et garderies juives, et ce, jusqu'à la fin de l'année scolaire. Cette **mesure extraordinaire** a entraîné des coûts de plus de 300 000 $.

La FEDERATION CJA a également retenu les services de consultants en sécurité américains qui ont analysé les besoins dans nos écoles et nos garderies, au Campus communautaire, ainsi que dans d'autres établissements de la région de Montréal. Les coûts estimés de la mise en place d'un plan de protection de plus de 80 institutions juives à Montréal varient entre 50 000 $ et 75 000 $ par lieu protégé, soit des dépenses supplémentaires de plus de **2,4 millions** de dollars. Par ailleurs, la FEDERATION CJA a récemment créé le poste de directeur de la Sécurité communautaire, dont le titulaire aura la tâche de superviser et de coordonner les services de sécurité pour toute la communauté.

Nos enfants sont notre trésor le plus précieux. Nous devons tout mettre en œuvre pour les protéger. Mais cette nouvelle mission entraîne des coûts considérables. **Grâce à votre don spécial, nous pourrons faire face à cette obligation sans que nos services aux membres les plus vulnérables de notre communauté en souffrent.**

**VOTRE GÉNÉREUX DON DE :**

**15 000 $**
permettra d'installer des caméras pour surveiller les abords d'une école ou d'une garderie.

**3 000 $**
permettra d'équiper une école ou une garderie de détecteurs de mouvements et d'un système d'alarme.

**EN MAJORANT VOTRE DON DE :**

**200 $**
vous nous permettrez de relier une porte d'entrée à un système d'alarme.

Le 5 avril 2004. Des livres détruits dans l'incendie criminel de la bibliothèque de l'école des Talmud Torahs Unis.

# L'ANTISÉMITISME

## DES CIMETIÈRES PROFANÉS

De par le monde, l'antisémitisme continue de hanter le peuple juif. Les agressions contre les Juifs sont monnaie courante en Europe, et au Canada, la profanation de cimetières et d'autres lieux associés à la vie juive se fait de plus en plus fréquente.

Statistique Canada rapporte que, de toutes les minorités ethniques, les Juifs courent le plus grand risque d'être victimes d'un crime motivé par la haine. En effet, selon les plus récentes statistiques, les actes anti-sémites comptaient pour le quart des crimes de cette catégorie signalés à la police en 2001-2002.

Nous devons condamner haut et fort toute manifestation contraire aux valeurs que partagent le Canada et Israël : la tolérance, la diversité et le pluralisme. Nous devons faire prendre conscience à la population non juive de l'antisémitisme sous-jacent à la remise en question du droit d'Israël d'exister.

Les inquiétudes de la communauté ont mené à la création du Conseil canadien pour la défense et la promotion des droits des Juifs et d'Israël (CIJA*). L'organisme coordonnera les initiatives qui permettront à la communauté de se faire entendre auprès des plus hautes instances gouvernementales. Par ailleurs, le budget national que les fédérations juives canadiennes consacreront à la représentation a doublé. La part de la communauté montréalaise se chiffre à 1,7 million de dollars par année, pour les trois prochaines années.

Le CIJA nous permet d'intensifier nos efforts dans la lutte contre l'antisémitisme, essentielle pour assurer un avenir où primera la sécurité de nos enfants. Grâce à votre don spécial, le CIJA pourra fonctionner avec le maximum d'efficacité.

* Les organismes constituants du CIJA sont : le Congrès juif canadien, le Comité Canada-Israël, le Comité Québec-Israël et le Comité national pour la vie étudiante juive.

**VOTRE GÉNÉREUX DON DE :**

**5 000 $**

permettra de financer un « Troisième Séder », réunissant à une même table une cinquantaine de leaders non juifs des milieux politique, communautaire et diplomatique.

**EN MAJORANT VOTRE DON DE :**

**600 $**

vous nous permettrez d'offrir une visite guidée du Musée de l'Holocauste à Montréal à 40 élèves non juifs, afin de leur faire prendre conscience des dangers de la haine et de l'intolérance.

27 avril 2004. Cimetière Back River, à Montréal.

# ISRAËL

## CETTE ANNÉE, ISRAËL A SUBI PLUSIEURS ATTAQUES.

Ces trois dernières années, la guerre contre le terrorisme en Israël a causé la mort de plus de 900 Juifs et a fait plus de 6 200 blessés.

Au-delà de la tragédie humaine, cette guerre a précipité la société israélienne dans une crise économique et sociale extrêmement pénible. Confronté à des choix très difficiles, le gouvernement de l'État d'Israël a dû procéder à des coupes draconiennes dans ses programmes sociaux afin de financer le maintien d'un haut niveau de sécurité sur son territoire.

Les allocations familiales et les congés de maternité ont été réduits considérablement, tout comme l'assurance-chômage et l'aide sociale. Les prestations aux aînés et aux personnes handicapées ont diminué. Presque tous les services publics, y compris l'éducation, la santé et les services sociaux, ont vu fondre leurs budgets.

En Israël, environ une famille sur cinq vit sous le seuil de la pauvreté. Dans 40 % de ces familles, au moins un des membres travaille, mais son revenu n'est pas suffisant pour subvenir aux besoins élémentaires de tous. Par ailleurs, 26 % des personnes âgées rapportent des difficultés économiques telles qu'elles ne peuvent à la fois se nourrir et payer d'autres nécessités de la vie telles que l'électricité, le chauffage ou les soins médicaux.

Sans notre appui constant, leur qualité de vie se détériorera. Mais grâce à notre aide :

- les enfants à risque bénéficieront d'une deuxième chance ;
- les équipements scolaires seront bonifiés ;
- les programmes parascolaires seront maintenus après les classes jusqu'au retour des parents à la fin de leur journée de travail ;
- l'intégration des nouveaux immigrants (Olim) sera plus harmonieuse ;
- le développement de la région de Béershéva – B'nei Shimon, dans le Néguev, à laquelle la communauté juive de Montréal est jumelée, pourra se poursuivre.

**VOTRE GÉNÉREUX DON DE :**

**3 600 $**

couvrira les droits de scolarité d'un étudiant universitaire israélien qui, sans cette aide, serait forcé d'abandonner ses études.

**EN MAJORANT VOTRE DON DE :**

**700 $**

vous permettrez à un enfant israélien de profiter d'activités parascolaires pendant un an, compensant ainsi les journées de classe raccourcies.

# DES MONTRÉALAIS DANS LE BESOIN

### LES AÎNÉS

Après toute une vie de travail, certains aînés se retrouvent seuls, faisant face à des choix terribles, par exemple payer la facture d'électricité ou manger. Nos aînés méritent mieux que ça. Avec un peu d'aide de notre part, ils arrivent à conserver leur indépendance et une qualité de vie raisonnable. Voici quelques moyens que nous mettons en œuvre. La Popote mobile effectue la livraison de repas chauds et nutritifs chez les personnes à mobilité restreinte. Les visites à domicile offrent la chaleur d'un contact humain à ceux qui ne se risquent que très rarement dans le monde extérieur. Quant aux personnes âgées incapables de voir seules à leur hygiène, une aide périodique leur assure dignité et bien-être.

### LA PAUVRETÉ

La pauvreté est un problème constant au sein de notre communauté : plus de 18 000 Juifs (un sur cinq) à Montréal vivent sous le seuil de la pauvreté. Ces gens sont affamés et habitent des logements inadéquats. Leurs enfants se rendent à l'école le ventre creux. Personne ne devrait avoir à vivre dans de telles conditions. Pour alléger leur fardeau, ils font appel à la FEDERATION CJA. Grâce à votre générosité, nous avons les ressources nécessaires pour leur venir en aide. Par le biais de nos agences affiliées et de nos différents programmes, nous leur offrons de la nourriture, des vêtements, des subventions pour leur loyer, des fournitures scolaires et des objets de première nécessité. Grâce à votre aide, les démunis peuvent améliorer leur sort.

### L'IMMIGRATION

Des Juifs victimes de violence en France et d'autres qui subissent les contrecoups de la situation économique difficile en Amérique latine cherchent de nouveaux endroits où rebâtir leur vie. Certains d'entre eux décideront de faire aliyah. D'autres préféreront tenter leur chance dans des endroits comme Montréal. Depuis trois ans, notre communauté accueille un nombre croissant de nouveaux immigrants. Nous facilitons leur intégration au sein de la société québécoise et de la communauté juive, et nous les aidons à s'installer convenablement et à se trouver un logement. De plus, nous proposons des établissements où l'on enseigne l'anglais et le français, ainsi que des services de placement.

**VOTRE GÉNÉREUX DON DE :**

**1 500 $**

permettra de payer la place d'un enfant nouvellement immigré ou d'un enfant démuni dans un camp de vacances juif.

**400 $**

procurera, pendant un mois, des services à domicile à une personne âgée dans le besoin, y compris les soins d'hygiène et la préparation des repas.

**EN MAJORANT VOTRE DON DE :**

**625 $**

vous nous permettrez de procurer de la nourriture casher à une famille démunie de quatre personnes pendant un mois.

# DES MONTRÉALAIS DANS LE BESOIN

## L'ÉDUCATION

L'avenir de notre peuple passe par le plein engagement de la prochaine génération au sein de la communauté juive. Sans les écoles juives, et sans nos camps et nos programmes pour les inspirer, comment nos jeunes développeront-ils ce fort sentiment d'appartenance à la vie juive, essentiel à la survie de notre communauté ?

Pour que chaque enfant juif ait accès à une éducation juive, la FEDERATION CJA propose une aide financière aux élèves dans le besoin. Elle offre également aux enfants vivant des problèmes familiaux la possibilité de profiter de camps d'été dans un environnement juif. L'an dernier, ces programmes ont coûté 2,8 millions de dollars. Mais aujourd'hui, pour répondre aux besoins, il nous faut faire beaucoup plus.

## L'ENFANCE EN DIFFICULTÉ

Les enfants ayant des besoins particuliers peuvent atteindre leur plein potentiel si on leur apporte le soutien nécessaire. L'expression « besoins particuliers » couvre un vaste éventail de difficultés, allant des troubles d'apprentissage relativement mineurs aux handicaps physiques ou mentaux importants. Ces enfants fonctionnent mieux lorsqu'ils sont intégrés dans des classes ordinaires, tout en bénéficiant d'une assistance particulière qui les préparera à surmonter les inévitables obstacles qui se dresseront devant eux.

Une intervention précoce auprès des enfants aux prises avec un retard du développement favorise une meilleure adaptation. Reconnaissant ce fait, la FEDERATION CJA subventionne des programmes pour venir en aide à ces enfants. Elle finance également différents centres d'apprentissage et de ressources, ainsi que des programmes individualisés. Bien sûr, cette intervention professionnelle est essentielle, mais les enfants ayant des besoins particuliers s'épanouissent aussi à l'aide de contacts sociaux. La FEDERATION CJA subventionne de nombreux programmes qui comblent ce besoin.

**VOTRE GÉNÉREUX DON DE :**

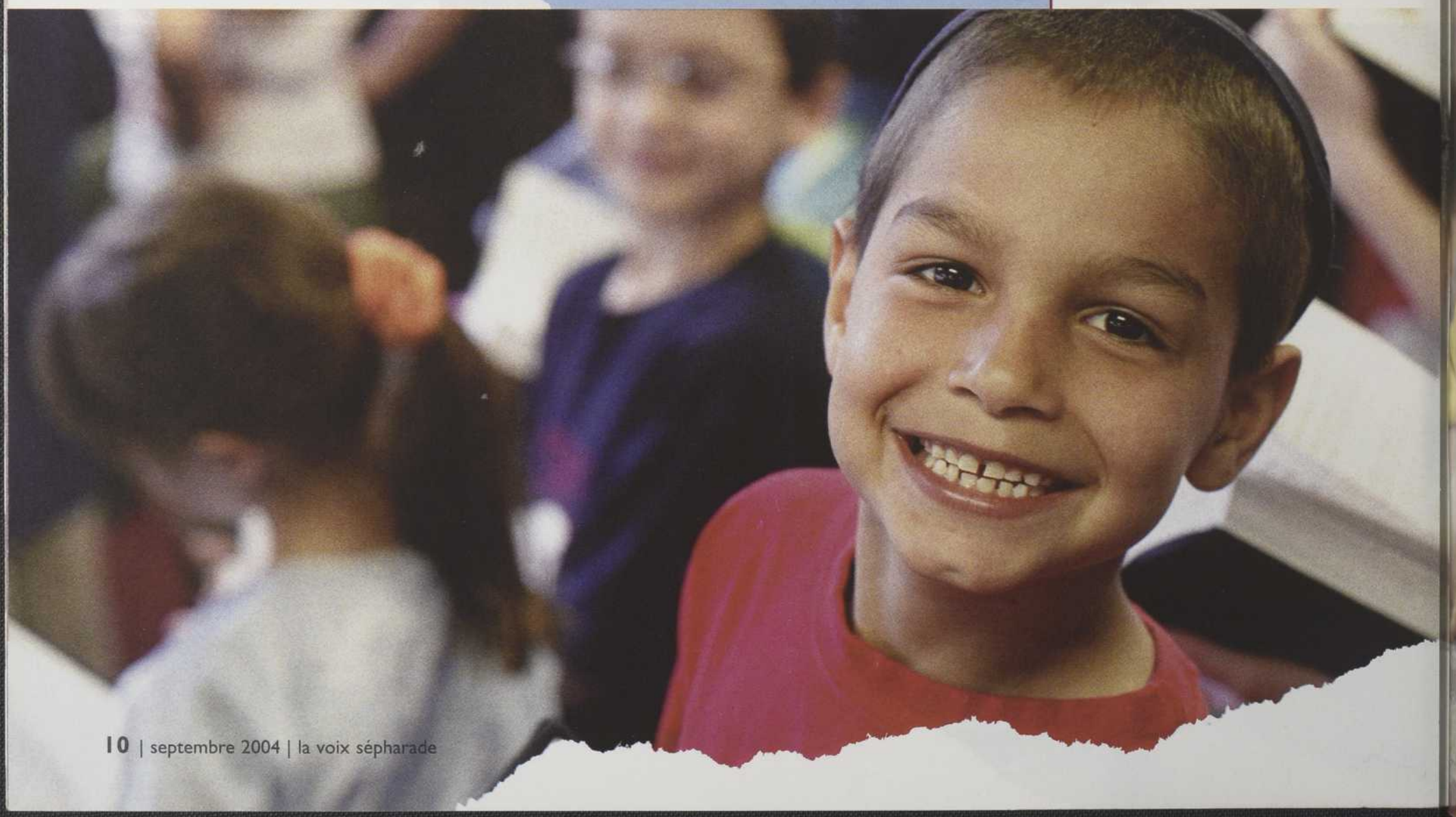
**4 170 $**

paiera une année d'études dans une école juive à un jeune dans le besoin.

**EN MAJORANT VOTRE DON DE :**

**275 $**

vous permettrez à un enfant ayant des besoins particuliers de participer au programme « Cercle d'Amis », qui jumelle l'enfant à un adolescent bénévole.



# NOTRE AVENIR,
# NOS ENFANTS.

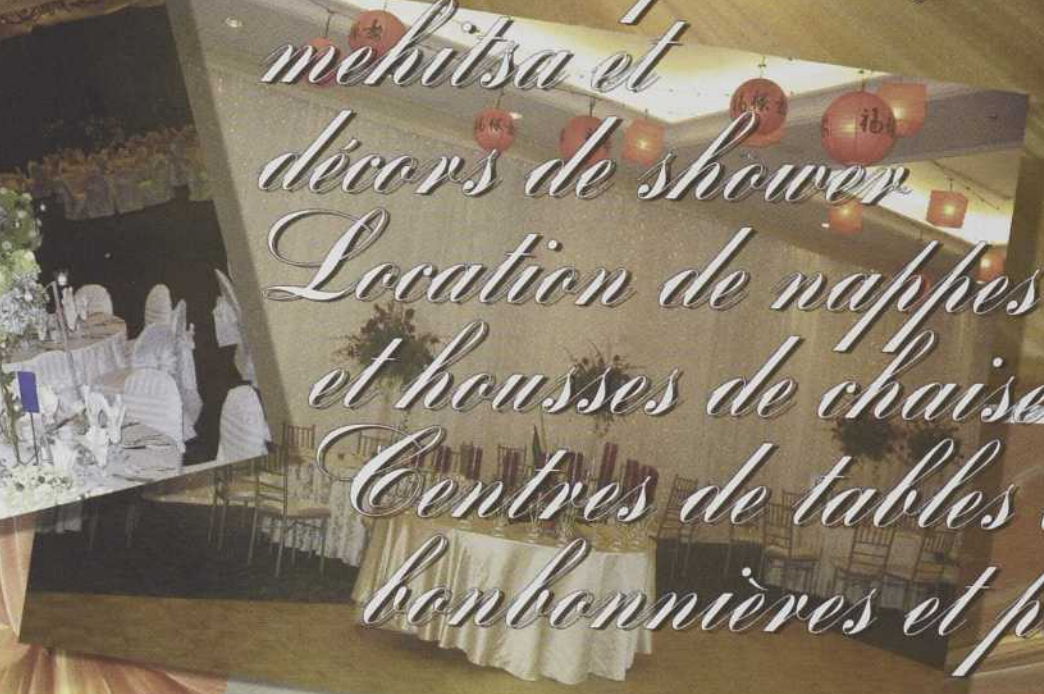
## DONNEZ GÉNÉREUSEMENT.

# DECORAPH

RAPHAËL ASSAYAG

*Décors de hénné et mariage,*
*brith-milah*
*et bar-mitzvah,*
*Kabalath panim,*
*mehitsa et*
*décors de shower*
*Location de nappes*
*et housses de chaises*
*Centres de tables et*
*bonbonnières et plus*

*... à l'image de vos rêves*



**Visitez notre nouveau site Web: www.Decoraph.com !**

4190 de Courtrai, Mtl (Qc), H3S 1C2 Tél: (514) 341-3326 Fax: (514) 341-7054

conception: Boom Média - Dan Derhy (514) 803-8396

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE UNIFIÉE DU QUÉBEC

Tirage certifié AVDA

1, Carré Cummings - Suite 216
Montréal (Quèbec ) Canada H3W 1 M6
Tél.: (514) 733-4998
Télécopieur: (514) 733-3158
Courrier électronique: info@csuq.org
Internet: http://www.csuq.org
http://www.lavoixsepharade.com

Président de la Communauté:
David Bensoussan

Directeur général:
Robert Abitbol

Comité de Rédaction:
Annette Paquot, Roger Elmozino, Jean-Charles Chebat, Alain Klotz, Sophie Jama, Jacques Picard.

Ont collaboré à ce numéro:
Igal Amsallem, David Amselem, Rosa Asenjo, Marie-Anne Assouline, Sylvia Assouline, David Bendayan, Elie Benchetrit, Michael Bensemana, Jean-Charles Chebat, Roger Elmoznino, Shelly Fabian, Eliahou Haviv, Pierre Lasry, Elias Lévy, Annette Paquot, Alain Pinto, Ralph Rimokh, Jean-Michel Rykner, Viviane Ohana-Sandler, Rose Simon Schwartz, Léa Soussana-Amar, Eva Soussana, Yaacov Spitezki, Amnon Suissa, Alain Klotz, Marc-Alain Wolf.

Traitement de texte: Yvette Soussana

Correction: Roger Elmoznino, Viviane Léon, Sophie Jama, Emmanuelle Assor.

English proof-reading and editing : Amanda Wener

Photos: Archives CSQ, Aaron Buzaglo,Marc Acoca, Edmond Silber.

Design: Katia Ruelle

Impression: Impart-Litho

Expédition postale: Joncas Postes Expert

Responsable de la publication:
Jean-Claude Léon, 733-4998 poste 3149

Publicité: Frank Achache - (514) 812-9253

La voix sépharade, tirée à 5000 exemplaires, est publiée 5 fois par an. Les exemplaires sont acheminés par voie postale à Québec, en Ontario et dans le reste du Canada, aux Etats-Unis et à l'étranger.
Abonnements (1an - 5 numéros): Québec 26 $, Canada et U.S.A. 36 $, Outre-Mer 56 $.

ISSN: 0704-5352
Dépôt légal aux bibliothéques nationales du Québec et du Canada. Courrier de 3e classe-Permis 40011565

Les lettres ou articles doivent être adressés au Comité de Rédaction, La voix sépharade
1, Carré Cummings, bureau 216
Montréal, Qc. H3W 1M6
E-mail : jcleon@csuq.org
Sous peine d'être refusés, les articles ou lettres adressés au journal doivent mentionner le nom de l'auteur, son adresse complète et son numéro de téléphone. Aucun accusé de réception ne sera envoyé et les articles ou lettres non publiés ne seront pas retournés. Pour des raisons d'espace et de clarté, les articles ou lettres pourraient être réduits ou révisés.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40011565
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA AU SERVICE DES PUBLICATIONS
123 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTRÉAL, QC H3Z 2Y7



# Pour une meilleure année

Voici une année qui s'achève, jalonnée par de nombreux événements communautaires de tout ordre et qui feront désormais partie de l'histoire de notre institution.
La Communauté sépharade unifiée du Québec a célébré, dans le feu de l'action de la Quinzaine sépharade, son premier anniversaire résultant de la fusion de la CSQ et du CCJ. Un bilan positif de l'avis général.
La Quinzaine sépharade nous aura tenu en haleine du début à la fin car ce fut une belle réussite en général. Mais il n'y a pas que la Quinzaine pour illustrer la vitalité de notre organisme ainsi que la qualité et la diversité de nos services.

Pour ceux qui étaient présents lors de notre dernière Assemblée générale, il y avait bien des motifs d'être fiers de faire partie de cette grande famille que nous formons. Après un mandat de trois ans, Monsieur Ralph Benatar, le président sortant, a présenté, devant près de 400 personnes et de personnalités politiques de premier plan, son rapport moral qui traçait de manière fidèle les grands moments ainsi que les réalisations accomplies lors de sa présidence. Une présidence qu'il a exercé avec le courage, le talent et le savoir-faire du gentleman qu'il a toujours su rester. Animé de tout temps par un idéal clair : le bien-être et l'avancement des Séfarades au sein d'une communauté juive, forte et unie. Ralph Benatar a été fidèle à lui-même et à sa communauté. Dans ce sens, un grand chemin aura été parcouru sous son mandat et nous lui sommes tous redevables.

Lors de cette Assemblée, c'était également l'occasion d'accueillir son successeur, le Dr David Bensoussan, un communautaire de longue date, qui nous présenta sa vision d'une communauté fière de son histoire, de ses origines et dépositaire d'un riche patrimoine cultuel et culturel. Le nouveau président a exprimé d'ailleurs le souhait d'impliquer de manière plus rationnelle nos jeunes dans la consolidation de nos acquis afin de mieux pouvoir garantir notre avenir. Il a dit souhaiter une présence plus active de notre jeunesse aussi bien au sein de nos institutions que par une participation plus active à la vie citoyenne de notre pays. Il serait bon de souligner à ce sujet que lors des dernières élections fédérales les candidats d'origine sépharade brillaient par leur absence, tandis que de nombreux candidats provenant de divers groupes ethniques avaient eu le courage de briguer les suffrages des électeurs.
Il est vrai, comme le disent certains, que nous avons la chance aujourd'hui d'avoir deux ministres juifs, dont un sépharade, dans le nouveau gouvernement de M. Paul Martin, mais qu'en sera-t-il demain? À force de ne pas vouloir s'occuper de politique nous risquons de voir passer le train. Le contexte politique actuel devrait nous pousser à plus d'engagement. Souhaitons au nouveau président une bonne réussite dans ses actions futures visant à donner à nos jeunes le goût de jouer un rôle plus actif dans la vie politique du Québec et du Canada.

À l'occasion de cette nouvelle année souhaitons à la Communauté sépharade unifiée du Québec, à ses dirigeants, à ses professionnels, de nombreux succès dans tous les domaines où elle œuvre et que la paix s'installe durablement en terre d'Israël. Bonne année à tous!

*Le Comité de rédaction*

"Nous reconnaissons l'aide financière accordée par le gouvernement du Canada pour nos coûts d'envoi postal et nos coûts rédactionnels par l'entremise du Programme d'aide aux publications et du Fonds du Canada pour les magazines."

Canada

# COMMUNAUTÉ

DÉPART DE RALPH BENATAR

## Mission accomplie

***Après un mandat de trois ans qui lui ont permis de mettre en place les mécanismes nécessaires à la réalisation de la fusion entre la C.S.Q. et le C.C.J., M.Ralph Benatar peut s'enorgueillir d'avoir été un président à la hauteur des espoirs placés en lui. C'est un homme comblé d'avoir réalisé son rêve, mais conscient de ce qui reste à réaliser, qui a bien voulu répondre à nos questions.***

***Monsieur Benatar, qu'éprouvez-vous à la fin de votre mandat de président de la CSUQ?***

Un sentiment de satisfaction d'avoir contribuer, avec le conseil d'administration et les professionnels de la CSUQ, à la refonte de notre institution et à son repositionnement dans l'échiquier communautaire. Nous avons aujourd'hui une plate-forme solide qui va nous permettre de mieux desservir notre population sur le plan social, culturel, et éducatif et surtout d'occuper politiquement la place qui nous revient à l'intérieur de la grande communauté juive de Montréal.

***Avez-vous l'impression d'avoir négligé certains dossiers en raison de votre désir de réaliser la fusion?***

Le projet-fusion a nécessité beaucoup de temps et d'efforts et nous avons essayé pendant cette longue période de négociations de maintenir des services de qualité auprès de notre population. Notre communauté vivante et dynamique fait face à des défis constants inhérents à son développement. En effet, l'éducation qui constitue le vecteur essentiel de notre identité et de notre patrimoine est un dossier auquel j'aurais voulu consacrer davantage de temps et d'attention.

***La fusion mise à part, quelle est selon vous votre plus belle réussite?***

Ma réponse se divise en trois volets : La participation active et non négligeable de notre institution dans des campagnes de levée de fonds pour des projets spécifiques en Israël et au Canada; la reconnaissance par la communauté du rôle indéniable de notre institution dans le débat politique qui découle de notre identité, de nos besoins et de nos aspirations; enfin l'intégration rapide et sans coût supplémentaire de tous les services communautaires.

***Comment voyez-vous l'avenir de la communauté juive de Montréal et tout particulièrement celui de la CSUQ?***

La communauté juive de Montréal est caractérisée par sa diversité culturelle, sociale et linguistique. Ses principaux dirigeants prennent de plus en plus conscience que la consolidation de ses structures ainsi que le développement de chacune de ses institutions sont des entreprises collectives. La CSUQ, par son profil démographique ainsi que par son patrimoine, représente une immense source d'enrichissement et une contribution de taille à l'épanouissement de la communauté juive de Montréal. La communauté dans son ensemble sera de plus en plus inclusive et n'a pas d'autre choix que de tenir compte des spécificités de chacune de ses composantes.

***Quel message souhaiteriez-vous passer à nos jeunes trop souvent absents au sein des instances communautaires?***

Les instances communautaires représentent l'outil complémentaire qui nous permet de transmettre nos valeurs et notre identité à nos enfants. Nos jeunes doivent réaliser que la pérennité de ces institutions passe obligatoirement par leur implication et leur engagement dans ces structures. Le combat que nous menons pour la survivance de notre séphardisme doit être leur combat. L'édification de notre communauté ne pourra se faire sans leur relève.

# Discours de présidence

***Allocution prononcée par David Bensoussan lors de son investiture à la présidence.***

Aujourd'hui, vous m'avez désigné pour perpétuer et donner un nouveau souffle à l'œuvre de mes prédécesseurs, anciens présidents de l'ancienne CSQ, du CCJ et de l'Appel juif unifié et aux bénévoles qui ont œuvré sans compter. Je tiens à leur rendre un vibrant hommage et espère que, pendant la durée de mon mandat nous oeuvrerons ensemble pour le mieux être de la communauté. Je souhaite que le message que je vous adresse ce soir interpelle les jeunes qui seront appelés un jour à prendre la relève.

Une bonne majorité d'entre vous appartient à la génération d'enfants d'immigrants issus de la descendance des exilés d'Espagne et du Portugal ainsi que des pays dits pays de l'islam. À vous qui représentez la génération de l'avenir, et à qui incombera un jour les destinées de notre communauté, je tiens à décrire le monde de vos parents et de vos grands-parents afin que vous puissiez mieux comprendre notre identité profonde et bâtir le monde de demain.

Vos ancêtres ont vécu en tant que minoritaires. Dans les pays de l'islam et jusqu'à une époque récente, leur statut fut celui de dhimmis, c'est-à-dire de tolérés. Selon ce statut établi par la charte d'Omar en 634, leurs droits étaient limités par rapport aux citoyens de confession musulmane. Historiquement, il y eut des temps où la minorité religieuse que nous représentons servit de bouc émissaire sitôt que les conditions politiques ou économiques empiraient. Cela advenait lors d'un changement de régime ou encore lors d'une crise de sécheresse ou de disette. Bien que la plupart des souverains aient apprécié la contribution des Juifs sur les plans économique et social, il y eut toutefois des exceptions.

Dans les pays chrétiens, les minorités sépharades ont également été victimes d'ostracisme et des limites leur étaient imposées. Celles-ci prennent leur source aux premiers décrets byzantins visant à instaurer la primauté de la chrétienté par rapport au judaïsme. Les Juifs ont également subi le statut de bouc émissaire de service.

Pourtant, en dépit des conditions difficiles, voire même intolérables, et en dépit des persécutions, nos ancêtres ont tenu le coup. Ils ont puisé leur énergie et leurs

**ils ont été témoins de la naissance miraculeuse de l'État d'Israël**

forces dans les textes sacrés. Ils ont, envers et contre tout, gardé la conviction que l'homme était fait à l'image de Dieu et couvé avec amour l'espoir de rédemption messianique et de paix universelle. Qui plus est, ils ont développé une culture florissante qui s'est exprimée tant en judéo-espagnol, qu'en judéo-arabe et qu'en judéo-persan. Ils ont tissé des liens d'amitié et de connivence avec la société majoritaire, bénéficié de la confiance des souverains et vécu des ères de coexistence et de tolérance qui sont entrées dans la légende.

Vos ancêtres ont connu la francisation par le biais du réseau des écoles de l'Alliance israélite universelle. L'ère coloniale franco-britannique s'est aussi traduite par la francisation et l'anglicisation. Elle a surtout été bénéfique pour les communautés juives qui ont pu y trouver une plus grande protection contre l'arbitraire qui prévalait souvent dans les pays où les juifs étaient des tolérés. Cette nouvelle ouverture sur le monde occidental a parfois relégué les valeurs juives traditionnelles à l'arrière plan et suscité une certaine volonté d'assimilation à la société environnante. Il n'en demeure pas moins que les grandes et illustres communautés sépharades des Balkans, et certains juifs de Libye, périrent lors de l'Holocauste. Vos grands-parents et parents ont connu les soubresauts nationalistes des pays où ils vivaient et ils ont été témoins de la naissance miraculeuse de l'État d'Israël. La fin de l'ère coloniale, la crainte du retour à une époque du passé où l'arbitraire prévalait et l'appel du sionisme, ont fait que des communautés plus que millénaires n'existent pratiquement plus dans les pays arabes. Aux révolutions technologiques et sociales - la révolution des mœurs - de l'ère moderne se sont également ajoutées celles de l'émigration au Canada, dans une société elle-même en quête d'un projet national au sein même de la Confédération canadienne. Le débat démocratique qui s'y tient est à citer en exemple pour l'ensemble des nations.

Pourquoi une telle introduction historique? Parce qu'elle permet de mieux comprendre la complexité des identités multiples que nous portons en nous et les transitions nombreuses par lesquelles nous sommes passés. Il est important de connaître son histoire pour savoir de quoi sera fait notre avenir.

J'aimerais approfondir avec vous la réflexion sur l'avenir de notre communauté :

- Nous avons un immense héritage religieux et spirituel, le judaïsme, qui est à la base de notre fibre morale. Il nous incombe de transmettre nos valeurs juives et l'esprit d'ouverture sépharade. En ce sens, assurer l'éducation juive de qualité sera notre priorité première.

- Notre langue nationale, l'hébreu, connaît une renaissance extraordinaire qu'il importe de continuer à cultiver afin qu'elle aille en s'épanouissant.

- Nous avons aussi hérité d'un magnifique patrimoine linguistique et culturel se rapportant à la langue et à la culture judéo-espagnole et judéo-arabe. Des communautés entières qui ne sont plus dans leur milieu d'origine véhiculent encore une culture orale qui est en voie de disparition. Nous avons un devoir de mémoire envers les générations qui nous ont précédés.

- Le temps est venu par ailleurs, de prendre en considération les droits des réfugiés juifs des pays arabes. Le vote passé au Congrès américain reconnaissant cet état de fait doit se poursuivre par une action concrète émanant de l'ensemble des associations affiliées à la Communauté sépharade unifiée du Québec. Il importe de se pencher sur cette question sans plus tarder, en collaboration avec le Congrès juif canadien.

- Parallèlement, nous entretiendrons des relations privilégiées avec les anciens pays de la diaspora sépharade. Nous nous référerons aux magnifiques ères de tolérance et de symbiose culturelle judéo-arabe et judéo-espagnole comme celles qu'a connues l'Espagne des trois religions. Cet Âge d'or en était une de foisonnement culturel et artistique qui contrastait avec l'obscurantisme moyenâgeux qui prévalait ailleurs. C'est à cette époque privilégiée que des chefs d'État et des hommes politiques se reportent pour évoquer avec espoir la possible et nécessaire réconciliation entre Israël et ses voisins.

- La société québécoise a une tradition d'ouverture et de liberté exemplaires et nous nous devons d'intensifier nos relations avec elle et avec les différentes ethnies qui composent cette société aujourd'hui. Un bon nombre d'entre-nous véhiculent l'expression française du vieux pays. Il nous faut mieux nous brancher à la culture québécoise et renforcer notre contribution à la société d'accueil, conformément aux paroles du prophète Jérémie : *Vedirshou et shom ha'ir ki bishlomah yihyeh lakhem shalom*, "Il nous faudra oeuvrer à la prospérité de la

cité d'accueil, votre salut dépendra de celui de la cité."
- En outre, nous devons penser aux plus démunis de notre communauté et à nos aînés. *Patoah tiftah et yadekha leahikha haebione* "Ouvre ta main à ton frère nécessiteux!" Il est essentiel que nous nous fassions un devoir d'augmenter nos contributions à l'Appel juif unifié et que nous fassions preuve d'une plus grande générosité financière envers nos institutions communautaires et nos écoles.

## l'État d'Israël est soumis à d'immenses pressions

- Ces dernières années, notre communauté a évolué grandement. Cette communauté a été bâtie par des bénévoles avec une abnégation sans fin. Or, par souci d'efficacité, il nous faut aujourd'hui faire appel aux expertises professionnelles de nos bénévoles engagés. De ce fait, j'invite tous les membres de la communauté sépharade à se joindre à la grande communauté juive montréalaise et à contribuer à l'édification de la Communauté par leur expertise et par leur enthousiasme. Je fais appel à tous les jeunes professionnels, aux retraités et aux volontaires de tous bords : joignons-nous à l'immense effort fourni par la communauté juive montréalaise et la Fédération CJA au travers de ses hôpitaux, ses services éducatifs et sociaux et soyons tous ensemble à la hauteur de ses défis.

- La Communauté sépharade unifiée du Québec doit également souligner les efforts de nos créateurs et artistes et les encourager au moyen d'expositions, de concerts et de lancements de livres. Le mécénat doit prévaloir pour permettre cette éclosion culturelle. À cet effet, je tiens à souligner le côté exemplaire de la vitalité culturelle du Bel Âge.

- Notre communauté est aujourd'hui plus que jamais renforcée par la fusion du Centre communautaire, des activités hors-campus de Hillel et l'ancienne Communauté sépharade du Québec en une nouvelle entité, la Communauté sépharade unifiée du Québec qui permet de regrouper sous le même toit toutes nos ressources humaines, matérielles et professionnelles. Nous avons enfin les outils nécessaires pour travailler avec un maximum de ressources et en collégialité pour le mieux être de notre communauté. À ce titre, j'aimerais féliciter tous ceux qui y ont œuvré, et en particulier Ralph Benattar et Jo Amar. J'ai travaillé étroitement avec Ralph Benattar au cours du dernier mandat. J'ai pu le voir œuvrer avec dévouement et détermination alors même qu'il était soumis à des pressions immenses, internes ou externes. Nous avons en Ralph un parangon de bénévole qui a déployé son talent de négociateur, sa diplomatie de gentleman et une grande générosité de cœur et d'esprit. Nous pouvons être fiers d'avoir eu un tel leader. Nos bénévoles responsables des départements de la Communauté sépharade unifiée du Québec et nos professionnels sont aujourd'hui d'un très haut calibre. Ce sont des visionnaires et la tâche qu'ils accomplissent au travers des services communautaires est écrasante. Nous leur sommes très reconnaissants. La structure communautaire est aujourd'hui prête à accueillir des volontaires de tous bords.

- Maghrébine dans sa majorité, la famille des constituantes de la Communauté sépharade unifiée du Québec s'est enrichie du magnifique apport de l'Association des juifs iraniens ainsi que de l'Association des juifs originaires de l'Égypte. Mon vœu le plus cher est que la communauté libanaise, la communauté irakienne et la communauté sud-américaine se joignent à nos efforts pour renforcer l'identité juive et sépharade et les structures communautaires afin que nous, Sépharades, puissions assumer pleinement nos responsabilités pour la génération montante et relever les défis imminents du peuple juif.

- Il y a plus d'un demi-siècle que l'État d'Israël est soumis à d'immenses pressions. Nos frères y subissent la violence des terroristes et sont victimes d'un enseignement de la haine qui nous ramène au passé moyenâgeux : Le conflit du Proche Orient se déroule sur la Terre des Hébreux, terre où la croyance monothéiste a éclos. Tant la chrétienté que l'islam se définissent par rapport à la croyance juive. Jérusalem dans les mains d'Israël a une signification théologique capitale. Plus que la possession de Jérusalem, la non acception du fait que Jérusalem puisse être entre les mains des héritiers de la "toute première alliance" dérange le christianisme et l'Islam. Il n'est pas possible d'expliquer autrement l'aspect biaisé à outrance des médias envers Israël de façon unilatérale. De la même manière nul ne saurait s'expliquer les votes anti-israéliens en série de l'ONU, quitte à ignorer les problèmes criants de la famine et des massacres en bien des endroits du monde et faire fi de l'enseignement horrible de la haine que les événements du 11 septembre ont pu révéler au grand jour.

Ces dernières années, nous avons cherché à contrer la propagande anti-israélienne au travers des actions du Comité Québec-Israël, et les étudiants de Hillel ont également fait un travail méritoire. Mais il ne peut suffire de convaincre des convaincus. Notre message doit être entendu en dehors de notre communauté : avec calme, avec dignité, avec des faits précis et avec un rappel constant de l'enjeu de la survie de l'État d'Israël.

Il nous faut donc avoir un amour inconditionnel envers Israël, savoir garder la tête froide devant les phénomènes de haine et d'antisémitisme et avoir des nerfs solides jusqu'à ce que finalement la paix gagne les cœurs. *Titene emet leyaakov hessed leavraham* : "Donne la vérité à Israël et la compassion à Abraham" : Que la vérité soit faite pour Israël et que la compassion soit l'apanage de la descendance spirituelle d'Abraham.

- J'ai récemment eu un très long entretien privé avec le Rishon Letsion Shlomo Moshé Amar, Grand Rabbin d'Israël et ai pu m'inspirer de son immense sagesse sur une très grande variété de sujets. Il m'a souligné que les heures difficiles d'Israël dans le passé et dans le présent ne pourront être surmontées que si le peuple juif est uni, que si les querelles intestines cessent, que si laïcs et religieux, sépharades et ashkénazes s'attellent ensemble dans un but édificateur. Il nous revient d'œuvrer pour une communauté juive unie et généreuse où les Sépharades contribuent à part entière comme des partenaires responsables.

**Il est temps pour nous de retrouver la fierté d'agir**

- Nous allons entreprendre des projets d'édification d'un Centre communautaire dans la banlieue Ouest de Montréal, ajouter un étage aux services communautaires dans la bâtisse du Y et consolider nos écoles. Soyons généreux avec nos projets communautaires et n'oublions pas ceux des citoyens d'Israël qui souffrent d'une crise économique sans précédent. Pourquoi le cacher ? Les enfants qui se rendent à l'école sans manger, voilà une triste et dure réalité, notamment dans les villes de développement où le chômage a atteint des proportions alarmantes.

- J'ai aussi un message particulier à l'attention des rabbins ; nous nous voyons le plus souvent lors des événements familiaux, les naissances, les bar-mitsva, les mariages et les moments de deuil. Vous oeuvrez avec dévouement et êtes les gardiens des trésors de l'exégèse biblique. Je souhaite que nous multiplions les échanges afin qu'ensemble nous bâtissions la communauté de demain dans un esprit de collaboration et d'ouverture sur le monde et dans le cadre du respect démocratique des volontés communautaires. Que la ferveur de vos prières et des nôtres nous vienne en aide et nous protège *ouba letsion goel* et qu'en Sion vienne le rédempteur, Amen.

- Pour conclure, je tiens à souligner qu'il est temps que notre communauté soit unie, que notre potentiel humain, culturel, spirituel, économique et politique puisse s'exprimer au grand jour. Il est temps pour nous de retrouver la fierté d'agir en partenaires responsables pour le bien de *klal Israel*, l'ensemble d'Israël.

- Lazmin nkhdmo bzehd kamel dialna bass nrdo dik lhiba oudak lkabod di zdeudna oudlhakhamim dialna, ouhakdak nkeuno dima farhin blbinian dlkehila oudirouchaïm. Y que nuestra nueva entidad comunitaria sea la ocasion de festejar en toda alegria y amistad con nuestros hijos, amigos, y la tantina de Burgos !


Santé et Services sociaux Québec

Meilleurs vœux à l'occasion du Rosh Hashana

**Philippe Couillard**
Député de Mont-Royal

Ministre de la Santé et des Services sociaux

3400 Jean-Talon Ouest, bureau 100
Montréal, Québec H3R 2A9 (514) 341-1151

# La JIAS élargit ses horizons et collabore avec la CSUQ pour aider les nouveaux arrivants de France

PAR SHELLY FABIAN - Associéé en communication - J.I.A.S. Montréal

***La J.I.A.S. (les Services d'assistance aux immigrants juifs de Montréal) est une agence dont le but est de prêter assistance de façon active et dynamique aux Juifs du monde entier dans leur processus d'immigration, d'établissement et d'intégration à la société québécoise.***

Shellie Ettinger, directrice générale, a mis en place depuis un peu plus de deux ans des changements très positifs. Dès le début de son mandat, elle a nommé Howard Magonet au poste de coordonnateur des programmes et services. Ensemble, ils ont effectué des transformations considérables au niveau de l'agence comme l'embauche de personnel et la nomination de nouveaux membres au conseil d'administration, ce qui a contribué à un regain d'énergie au sein de la J.I.A.S.

Une des initiatives prise par la J.I.A.S. en collaboration avec la Fédération CJA, a été d'engager deux personnes à l'étranger (en Argentine et en France), assurant à la fois une liaison avec Montréal et facilitant le processus d'immigration des personnes désirant s'installer au Québec. Les agents de liaison sont Gisela Tushszer à Buenos Aires et Carole Perez à Paris.

En avril dernier, la C.S.U.Q. et la J.I.A.S. ont organisé une soirée à l'intention des nouveaux arrivants de France. Cette soirée avait plusieurs objectifs : informer les nouveaux arrivants sur le mandat, les programmes et les services offerts par la J.I.A.S. et par la C.S.U.Q; écouter les suggestions des nouveaux arrivants afin d'adapter et d'améliorer ces programmes; comprendre les problèmes auxquels les immigrants d'origine française ont été confrontés en s'installant au Québec, et enfin, leur permettre de mieux se connaître en créant un réseau social.

Tous les participants ont remercié la J.I.A.S. pour son aide en matière de logement, d'éducation et d'intégration. Tous étaient étonnés de voir des organisations juives aussi bien structurées et sensibles aux besoins des nouveaux immigrants. La richesse du réseau scolaire juif et celle des activités offertes à la population juive, les ont également impressionnés.

La recherche d'emploi a été la plus grande difficulté à laquelle la plupart des immigrants ont dû faire face. Il semble y avoir un fossé entre l'information transmise en France par la Délégation du Québec et la réalité au Québec en ce qui a trait aux équivalences d'études et à l'expérience professionnelle. C'est pourquoi la J.I.A.S. collabore étroitement avec J.E.M. (Emploi juif Montréal) afin d'améliorer la situation au niveau de l'emploi.

Le deuxième défi des immigrants français est l'apprentissage de l'anglais. Il apparaît que ces derniers ne s'imaginaient pas à quel point son usage est nécessaire à Montréal. Pour les aider, la J.I.A.S. a mis en place un programme spécial d'échange linguistique, en jumelant de nouveaux arrivants avec des membres de la communauté juive de Montréal. Ces derniers se rencontrent chaque semaine afin d'améliorer les connaissances linguistiques du nouvel arrivant. La J.I.A.S. offre également, gratuitement, des clubs de conversation en anglais et des cours particuliers aux étudiants.

Étant donné que les conseillers de la J.I.A.S. avaient remarqué que le taux de participation des Français aux programmes offerts était faible, l'un des objectifs de cette soirée était de fournir davantage d'information sur ces programmes afin d'y encourager la participation.

Un réseau de courriel a été mis en place afin d'informer les nouveaux immigrants français des programmes et activités organisées. Ces efforts ont porté fruit : le taux de participation a augmenté et la communication entre cette clientèle et la J.I.A.S. s'est améliorée.

Afin d'informer les nouveaux arrivants sur des sujets tels que l'éducation, les services de garde, les camps d'été, les

impôts personnels, le logement social ou autre, la J.I.A.S. offre à longueur d'année plusieurs sessions d'information. Des activités sont proposées tout au long de l'année tels que la visite de la ville de Québec ou d'Ottawa, des escapades au Zoo de Granby ou au Parc Jean Drapeau, des barbecues, des soirées ou des sorties en groupe lors des événements organisés par la communauté juive tels que la Marche de Jérusalem, Super Dimanche, la Journée d'Indépendance de l'État d'Israël et la Quinzaine sépharade. La J.I.A.S. reçoit aussi des billets gratuits pour des événements culturels à Montréal qu'elle offre à ses clients.

La J.I.A.S. propose un programme d'échange permettant de jumeler lors des fêtes juives ou le Shabbat les nouveaux arrivants avec des familles juives à Montréal. Cela permet des échanges culturels entre les deux familles mais aussi d'accueillir et d'intégrer ces nouveaux immigrants à la communauté juive de Montréal.

### *La J.I.A.S. recherche activement des bénévoles pour ses programmes*

Si vous êtes intéressés à donner des cours de langue en français ou en anglais, à devenir membre du Comité d'accueil et d'hospitalité qui accueille les nouveaux immigrants à l'aéroport, à préparer des paniers d'accueil, à organiser différentes activités pour les nouveaux arrivants; si votre famille désire recevoir une nouvelle famille pour un repas de Shabbat ou pour les fêtes juives, veuillez contacter Natasha Sosunov à la J.I.A.S. au 342-9351, poste 217 ou Karene Uzan à la C.S.U.Q. au 733-4998, poste 3159.

ACCèS TOYOTA

# 2004 TOYOTA MATRIX

Vivez une belle expérience d'achat.

*location à partir de

**249$/mois**

לשנה טובה

**JEAN ALLOUL**
**GERARD AZOULAY**
**ISIDORE FHIMA**
**DIDIER ZIRI**

*détails sur place

PROGRAMME TOYOTA POUR diplômés

*Vous êtes peut-être admissible à une allocation jusqu'à **$1000**

TOYOTA PIE-IX INC.

**TOYOTAPIEIX.com**

**9390 boulevard PIE IX, Montréal, Québec**
**tel.: (514) 329 0909**

# Rétrospective de notre été

## JEUNESSE

### Benyamin

Du 28 juin au 20 août, les murs de la communauté se sont vus envahis par près de 300 enfants et leurs 23 animateurs.
Pour l'occasion, Carole Azoulay a pris en charge la direction du camp qu'elle connaît bien, ayant fait partie de ses fondateurs.
Les animateurs ont suivi une formation pour apprendre à faire face à tous les types de situations et à diriger des activités adaptées aux enfants, formation complétée par des cours de secourisme en milieu de garde, spécialisée pour la gérance des enfants.

Le camp est divisé selon les différentes tranches d'âge mais le thème principal de chaque semaine reste adapté au niveau de chacun.
Les valeurs du judaïsme sont transmises chaque jour, avec la prière le matin, le chant de la Tikva et de l'hymne national du Canada, ainsi que la levée des drapeaux canadien et israélien. Chaque journée commence ensuite par un mot en hébreu qui est en rapport avec le thème de la semaine.
Que ce soit lors des sorties à la Ronde ou au Pays des merveilles, à la plage ou au centre des sciences de Montréal, petits et grands ont trouvé leur bonheur à Benyamin. Grâce aux activités éducatives organisées par le camp, ils ont continué d'apprendre tout en s'amusant.

### Mahane

Au département jeunesse, le camp de nuit Mahané constitue une nouveauté cette année. Mahané a accueilli cet été, du 30 juin au 16 juillet, 50 campeurs divisés en 2 groupes: les 8-12 ans qui constituaient la branche cadette, et les 12-17 ans qui constituaient la branche moyenne. 12 animateurs bénévoles ont encadré tout ce monde là.

L'organisation du camp s'est faite en accord avec les animateurs qui ont eu, au préalable, une formation sur les animations et les spécificités d'un camp de nuit.
Les campeurs ont reçu de nombreuses visites durant leur séjour dans la nature, ils ont été rejoints, entre autres, par 12 membres de EEIF (Éclaireurs Éclaireuses Israélites de France) qui ont pris part à certaines des activités du camp. Nos campeurs ravis ne rêvent que de renouveler cette merveilleuse expérience.

### Yahad

Du 5 au 26 juillet, 37 participants ont quitté Montréal, destination Tel-Aviv.
Entourés de 3 accompagnateurs, ce voyage a permis aux jeunes de vivre une véritable expérience en Israël.
Du Néguev au Golan, en passant par le rafting dans le Jourdain, tous les lieux importants ont été visités. La visite de Jérusalem (sa vieille ville, ses sous-sols et ses musées), Tsfat, Massada et de tant d'autres ont redonné un sens au terme identité juive.

Lors de la semaine de bénévolat, remémorant le don de soi, nos participants ont dédié leur temps à un camp de jour situé dans la région de Beer Shéva, leur donnant l'occasion de profiter de la vraie vie en Israël.
Un grand merci à la Fédération Sépharade du Canada, à la Fédération Sépharade Mondiale (département jeunesse) et au Centre Bronfman des expériences en Israël qui ont permis à nos jeunes de vivre une telle expérience.

## JEUNES ADULTES

### Rafting

Le dimanche 4 juillet, les jeunes adultes, en collaboration avec le Centre Éducatif Sépharade, se sont jetés à l'eau.
Effectivement, 17 personnes ont décidé de défier les eaux de la terrible Rivière Rouge, et pendant près de deux heures et demi ont bravé ses rapides.
Chauffés par un soleil d'été, rien de tel qu'un BBQ et une petite baignade dans la

rivière pour vous remettre d'aplomb avant d'affronter des kilomètres de marche aux alentours boisés de la rivière.

### Soirée à la biosphère

Le jeudi 29 juillet, le Centre Éducatif Sépharade à Montréal, en collaboration avec les jeunes adultes des Services Communautaires, a célébré le 25ième anniversaire du SEC à la Biosphère, à l'île Ste Hélène. Plus de 160 personnes ont participé à cet événement. Les Ch'armand et leur animateur vedette D.J YO.C se sont chargés de faire de cette soirée "Sphère

Groove" une véritable réussite. Il n'y eut pas de répit pour les danseurs et danseuses venus envahir les hauteurs de Montréal sur la terrasse du Belvedère. La fête était de la partie, de nombreux prix furent gagnés à la tombola, et ce fut pour tous une soirée mémorable.

## SPORTS

Le 8ème tournoi de soccer international Yom Haatsmaout a eu lieu du 18 au 23 mai 2004. Pour la première fois depuis sa création, le tournoi a accueilli une équipe du Mexique venue se mesurer à l'équipe de Sdérot, en Israël, à l'équipe de Toronto, ainsi qu'à trois équipes locales, celle de la CSUQ, du SEC et de Côte-Saint-Luc.
Le cocktail précédant l'ouverture officielle a été offert par l'arrondissement de Côte-Saint-Luc/Hampstead/Montréal Ouest. Etaient présentes à l'événement différentes personnalités telles que le maire de l'arrondissement Robert Libman, Dida Berku, conseillère d'arrondissement, Anthony Housefather, conseiller d'arrondissement, Elie Bitton, vice-maire de Sdérot, Roy Solomon, président sortant de Maccabi Canada, et Ralph Benatar, président de la CSUQ.
C'est au terrain Wagar devant une foule enthousiaste que s'est disputée la majorité du tournoi. A la suite d'un match très serré contre l'équipe de Côte-Saint-Luc, au parc Mackenzie, le Mexique a remporté la victoire lors des festivités de la Marche de Jérusalem et du festival israélien du Y.M.YWHA.
Le tournoi s'est terminé en beauté par un cocktail dînatoire, durant lequel ont été remises médailles et reconnaissances, bercé par la voix mélodieuse de la chanteuse Galit.
Rendez-vous l'année prochaine!

### Soccer pour enfants CSL

Pour la première fois cette année, la CSUQ en partenariat avec l'arrondissement de Côte-Saint-Luc, a développé un programme de soccer qui met l'emphase sur les capacités et les intérêts des enfants, en insistant sur l'aspect ludique et non compétitif de ce sport.
Cette introduction au soccer s'adresse aux enfants de 4 à 12 ans et a accueilli du 26

avril au 23 juin, près de 150 participants garçons et filles pour sa première session. Son succès nous laisse présager que beaucoup d'autres sessions sont à prévoir.

## BEL AGE

L'été a commencé en beauté pour le Bel Age avec un Shabbaton dans le Nord. Quarante participants sont venus se relaxer du 14 au 16 mai des fatigues de Pessah en se ressourçant dans la nature. Au programme, randonnées et soirée orientale qui a fait danser tous les participants jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Le 22 juin, un pique-nique a eu lieu dans les jardins de la paix et de l'amour de la Fédération CJA. Ceci a permis à une cinquantaine de membres de se retrouver autour d'un sandwich tunisien avec musique et danses endiablées.

Du 13 au 17 juin, le Bel Age a ouvert les festivités de la Quinzaine Sépharade avec une exposition d'art au centre commercial Cavendish.
Près de 1 000 personnes sont venues admirer les œuvres de 25 artistes. Peintures, sculptures, orfèvrerie d'art, peinture sur porcelaine et poterie d'art étaient exposées.

Le mardi 15 juin, changement de décor, un cadre de gala remplace l'Atrium du centre commercial et accueille Irwin Cotler venu remercier et saluer le dévouement des membres du Bel Age.

Une soirée de reconnaissance des artistes ayant participé à l'exposition s'est déroulée le 12 juillet et a donné l'occasion à Ralph Rimokh, président des services communautaires, de remercier tous les artistes pour leur implication dans l'exposition. Cette soirée a aussi inauguré le lancement du nouveau "Cercle des artistes", un regroupement permanent des artistes ayant participé à l'exposition et qui seront dorénavant répertoriés.

Le 21 juillet, le foyer de l'amitié a accueilli plus de 40 personnes venues encourager le "Cercle des amis", nouveau département s'adressant aux 50 ans et plus.

Enfin, du 28 juillet au 4 août, comme chaque année depuis maintenant cinq ans, le Bel Age est parti à son " Évasion dans le Nord " à Ste-Agathe.
Au programme, 40 participants se sont retrouver pour s'amuser comme des enfants. Gymnastique, croisière sur l'Alouette, cueillette de fleurs, piscine, pique-nique, rien n'a été négligé pour faire de ces vacances des vacances de rêve. Et pour ceux qui languissaient trop leur famille, la journée "Méchoui des familles" a permis à 60 personnes de quitter Montréal pour la journée pour se joindre aux festivités et goûter au plaisir des vacances.

TOURNOI ANNUEL

# TENNIS•SQUASH CSUQ

2004

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE UNIFIÉE DU QUÉBEC
Services Communautaires

Cette année, notre 4ème tournoi de squash et de tennis a connu un succès hors du commun tant par la qualité des joueurs que par les fonds recueillis. C'est par une journée magnifique que nous avons accueilli plus de 150 personnes. La bonne humeur et l'esprit sportif étaient de la partie. Cet événement n'aurait pas pu se tenir sans le travail exceptionnel effectué par un comité de professionnels et de bénévoles dévoués, la générosité de nos commanditaires, nos participants et tous les supporters venus mettre de l'ambiance. Grâce à tous ces éléments combinés, nous avons pu amasser 4 fois plus de fonds que l'année précédente marquant ainsi un tournant dans l'histoire de notre tournoi. Cet argent nous a permis d'attribuer des bourses à des jeunes de conditions modestes afin qu'ils puissent participer à nos programmes d'été.

***OFFICIEL***

BRUCE KENT GROUP
PRIVATE INVESTMENT MANAGEMENT

Consenso

***PLATINE***

La Maritime

***OR***

groupe resistance

ALDO

T-SHIRT CONNECTION PRODUCTIONS

***ARGENT / SILVER***

- A.O. Dangerous Inc. - Bazz Luminaires Inc. - Bohbot & Associés - Bugatchi - Buffalo - Copidata - Dalfen America Corp. - Groupe MK - JYC Auto Inc. - Kaytel Video - Dr. Laurent Ouaknine - Orly International - Importation Rallye Inc. - Place 220 Electronique - Primo International - Anonyme/Anonymous -

Le Sporting Club du Sanctuaire

Entreprises Decoraph Inc.

***LIVRET DE PUBLICITÉ*** ***VENTES AUX ENCHÈRES*** ***SACS CADEAUX***

- Abeer Inc. - Access Press Inc. - Alain Assedo Opticien - Anglo Canadian - Axara - Bank Hapoalim - Boisjoli - Boutiques Stonewave - Brador Sport - Britalia - Café Gentile Bar - Casatex - Chaussures Berti - Chaussures D'Antin Ltée - Dahan Benchaya Guindi & Associés - Daniel Oliel - Display Tray - Dr. Alain Azwelos - Dr. Albert Kakon - Dr. Benjamin Serfaty - Dr. Bernard Madar - Dr. Claude Cohen - Dr. Joseph Amram - Dr. Michel Kakon - Dr. Morris Feinberg - DVD Legacy - E.K. Auto - Elran - Fennelli - Florentino - Gozlan Saiman - IGA Alimentation Shnaidman Pagano Inc. - IGA Marché Palumbo - Joseph Assouline Opticien - L'Espace Hervé Teboul - L'Extreme Coiffure - La Belle Mariée - Laura Canada - Mackage - Michel Azran & Frosa - Nick Tailleur - Nova Horizons - Optix Sport - Ordent - Patrick Mastey - Pharmaprix Valérie Rouimi - Physio Ortho - Aero Luggage - American Apparel - Anzie Accessories & Design - Audioville - Boutique de Raquette Yvon Gilbert - Cadeau Unique - Cathy Parienté - Chaussures Albano - Chef Marco/Earnie Caterer/Chef Randall - Clinique Chiropratique Snowdon - Hip Hop Hooray - Darvick Intl. Inc. - David Dahan - Dome Golf School - Eden Jewellers - Edmond Silber - Firosa Melissaratos - Giorgio Emporio - Gloria Stermer - Yossi's Dizingoff Café - In & Select Sport Shop - Judy Fried Design - Julia Ohayon - L'UOMO - Les Promotions T-Off - Margaret M - Michel Hazan - Midore/Orlean Inc. - Modes Dalia Corwick - Morsam Fashions - Nicole El Saïr - Nun's Island Tennis Club - Optique Multivisions - Parisport - Quality Fruit - Raquel Jewellery - Ruby Garzon - Sephardic Education Center - Shayne Gallery - Snowdon Wellness Center - Versace Boutique - WEBJEWELLER.COM - Quality-Tech Audio - Sharon B (Cosmetics) - Calego - Espresso Logic Montreal - Jeff Bernstein - Prestige - Surf Side Universal Bodywear -

BS"D

EUROCACHÈRE

MAISON Kadoch DEPUIS 1950

PÂTISSERIE CITÉ CACHÈRE MK
TÉL. : (514) 733-2838

# 3 Magasins

## pour mieux vous servir!

*La famille Kadoch*
*vous souhaite un joyeux*
*Rosh Hashana*

**3 Adresses:**

- **VILLE ST-LAURENT**
  2069 Saint Louis
  SAINT LAURENT, QC, H4M 1P1
  TEL: (514) 744-1400
- **COTE SAINT-LUC**
  5555 Westminster
  COTE SAINT LUC, QC, H4W 2J2
  TEL: (514) 369-1844
- **VAN HORNE**
  4765, Avenue Van Horne
  MONTREAL, QC, H3W 1H8
  TEL: (514) 733-2838

Design Gad.S; 514-343-5550

ENTRETIEN AVEC JOSEPH GABAY, PRÉSIDENT SORTANT DU CONGRÈS JUIF CANADIEN

# "Ma communauté à la une": une inspiration, une cohérence dans l'action et un défi

***La voix sépharade - Dans le discours que vous avez prononcé au moment de quitter la présidence du Congrès juif canadien, Région du Québec (C.J.C.-RQ), vous avez mentionné à nouveau les mots qui vous ont guidé pendant ces trois ans: "Ma communauté à la une." Mot d'ordre ou principe d'action, pouvez-vous nous dire comment, à la lumière de ce concept, vous interprétez votre action à la tête de cet organisme?***

Joseph Gabay - Ces trois ans ont été malheureusement marqués par le regain de l'antisémitisme et par la situation difficile en Israël. Notre action, inspirée et résumée par ces mots, en a été influencée. "Ma communauté à la une", c'est d'abord, bien sûr, mais ce n'est pas seulement, le rapprochement Sépharades-Ashkenazes. Les Sépharades, vos lecteurs le savent, ont été au centre de plusieurs activités du C.J.C.-RQ. La plus importante fut, je crois, L'Exode oublié, manifestation organisée avec le Congrès juif mondial en novembre 2003 et qui a réuni plusieurs centaines de personnes autour du sort de ce million de Juifs des pays arabes qui ont dû tout quitter au lendemain de la guerre d'Indépendance d'Israël. Cette autre histoire de réfugiés, longtemps méconnue, devait être rappelée. Les témoignages entendus lors de cette rencontre étaient particulièrement émouvants et ont ranimé, chez un grand nombre d'entre nous, beaucoup de souvenirs personnels, parfois enfouis, mais toujours vivants.

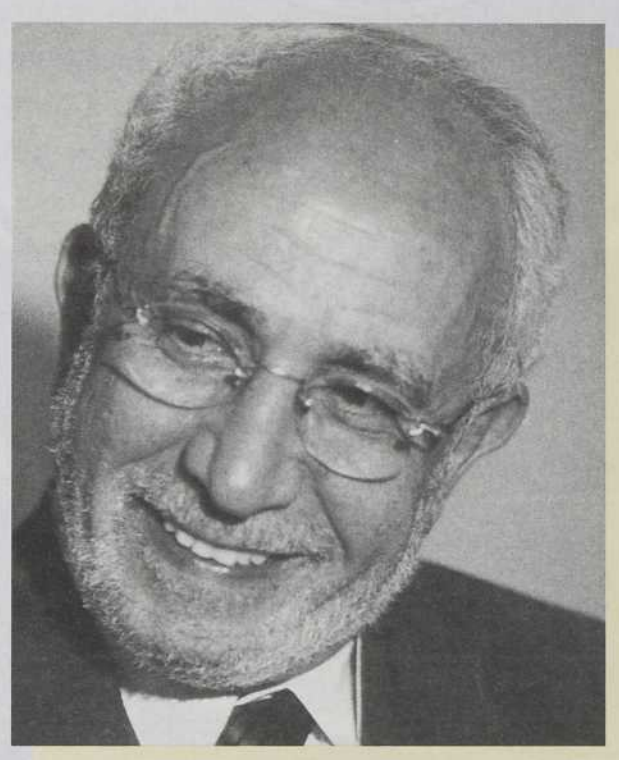
"Ma communauté à la une", c'est ensuite, mais ce n'est pas seulement, le travail main dans la main avec toutes les autres institutions communautaires. Nous avons, par exemple, contribué à l'organisation de la *Conférence sur les dimensions mondiales de l'antisémitisme contemporain* avec le CIJA, le Comité Québec-Israël et l'ICJR.

"Ma communauté à la une", c'est aussi, mais ce n'est pas seulement, une intégration harmonieuse à la société québécoise dans son ensemble et une pleine participation à la vie civique. Nous ne voulons pas être une communauté marginalisée. Nous avons entretenu des liens étroits et multiples avec de nombreux leaders politiques et participé à des rencontres aussi bien en délégations nombreuses, comme lors de notre mission parlementaire de 2001, qu'en "petits comités ", formule qui permet des contacts plus proches des conversations de personne à personne. Nous avons aussi essayé, par diverses manifestations, "*d'abattre des barrières et de bâtir des ponts*", thème de notre plénière de 2003: nous avons invité bon nombre de personnalités et de représentants de divers groupes culturels à plusieurs événements (ouverts? spéciaux?), une soirée de Hanoukka en 2001, un Seder en 2004, par exemple.

"Ma communauté à la une", c'est enfin et surtout une communauté qui s'étend à Israël et aux autres communautés juives du monde. Depuis le début de la seconde Intifada, le C.J.C.-RQ a participé activement à la lutte contre les effets désastreux de l'importation ici du conflit israélo-palestinien. Il a, notamment, organisé des *Teach-in* qui ont rejoint plus de mille personnes. Cet objectif s'est poursuivi par la publication d'un Guide d'action communautaire: *Détruire les mythes - Mieux comprendre*. Il s'est concrétisé aussi par l'organisation de ce qui est devenu le rassemblement annuel de solidarité envers Israël à l'occasion Yom Ha'atzmaut.

***L.v.s. - "À la une"... Vous l'avez bien montré, la signification de ces mots dépasse la simple visibilité, mais ils l'évoquent aussi. Pensez-vous que cette visibilité soit importante pour la communauté juive?***

J. G. - Bien sûr! Surtout dans les périodes difficiles comme celle que nous traversons. L'incendie de la bibliothèque de la plus ancienne école juive de Montréal vient s'ajouter à l'effrayante liste des actes antisémites répertoriés ici, chez nous, au cours des trois dernières années. À la question posée par un journaliste qui me demandait à quoi attribuer cette recrudescence d'actes antisémites, j'ai répondu "*C'est parce qu'on a laissé passer le premier de ces crimes*". Cet incendie a, heureusement, suscité une prise de conscience de la population et de ses élus, qui l'ont clairement condamné. Je crois que cette condamnation est, au moins en partie, le fruit de la vigueur de notre réaction. Dans les heures qui ont suivi cet acte haineux, le C.J.C.-RQ a organisé, en collaboration avec l'école et Fédération CJA, une importante conférence de presse qui a réuni les leaders québécois de différents milieux. Il ne faut plus rien laisser passer, ni les agressions physiques, ni les graffiti, ni les injures verbales. Il ne faut pas laisser passer non plus les discours qui, plus insidieusement, créent un climat qui rend acceptable une hostilité plus ou moins larvée contre toute notre communauté. C'est pour cela que j'ai voulu intervenir sur la place publique chaque fois que je l'ai pu.



***L.v.s.- Vous parliez de discours. Que pensez-vous de l'orientation générale de la presse québécoise au sujet de l'antisémitisme et du conflit au Proche-Orient?***

J. G. - En ce qui concerne l'antisémitisme local, si j'ose dire, elle est en général assez convenable, certains chroniqueurs, Lysiane Gagnon, par exemple, sont même d'une lucidité et d'une empathie remarquables. Ainsi, la presse a fait écho à la condamnation dont je viens de parler... [Silence.] Il y a cependant des exceptions regrettables.

***L.v.s. - Par exemple?***

J. G. - Dans le quotidien La Voix de l'Est du 24 septembre 2003, un éditorial de Jean-Guy Dubuc intitulé "*Quand Israël se fait assassin*" a comparé Israël et Adolf Hitler et a évoqué "*la condamnation du Christ lui-même mis à mort par les Juifs*". Il a ensuite généralisé en ajoutant "*On n'aime pas la personne? On l'exécute*" et écrit que "*les Israélites*" sont "*fidèles à la politique "oeil pour oeil, dent pour dent", figée dans un Ancien Testament qui n'a pas entendu un tout autre message de leur compatriote Jésus de Nazareth*" et qu'ils "*se croient les propriétaires de toute la Palestine*". Il a enfin reproché aux Juifs en général de ne pas "*être lucides sur eux-mêmes*". Cette réactualisation des pires thèmes de l'antijudaïsme chrétien et en particulier de l'accusation de déicide, pourtant officiellement abandonnée par les Églises, est inquiétante. Or, le Conseil de Presse, qui, selon son propre code, doit veiller à ce que les médias évitent "*d'utiliser, à l'endroit des personnes ou des groupes, des représentations ou des termes qui tendent à soulever la haine et le mépris, à encourager la violence ou encore à heurter la dignité d'une personne ou d'une catégorie de personnes*", a refusé de condamner ces propos et, plus grave, a motivé cette décision par la légitimité de l'identification du gouvernement israélien et des Juifs dans leur ensemble en écrivant que "*à chaque fois qu'un gouvernement prend une décision, en tant que représentant du peuple, il est évident que les conséquences des décisions rejaillissent automatiquement sur l'ensemble de la communauté*" et en laissant entendre que, "*comme la critique [de J.-G. Dubuc] vise le gouvernement israélien*", il est normal qu'elle ait des "répercussions immédiates sur la communauté juive [de Montréal, entre autres]". Le Conseil de Presse n'est certes pas antisémite, mais cette décision conforte ceux qui le sont et leur donne des armes, car elle semble légitimer la condamnation, inacceptable, de tous les Juifs au nom de la critique de la politique du gouvernement israélien.

***L.v.s.- Cela nous amène à la couverture médiatique du conflit du Proche-Orient...***

J. G.- Sur cette question, malheureusement, il reste beaucoup de travail à faire. À la faveur de ce conflit, les attitudes et les comportements anti-juifs resurgissent sous une autre forme, parés d'un autre nom, masqués. Ces nouveaux déguisements les rendent plus difficiles à combattre. Un professeur d'université juif se fait conspuer par ses étudiants en tant que présumé "complice de Sharon"... Des universitaires appellent au boycott de leurs collègues israéliens... Un ancien Premier ministre d'Israël se voit, par la force, interdit de parole dans une université... Des graffiti associant le *Magen David* et la croix gammée apparaissent un peu partout... Personne ne veut être antisémite, mais une majorité de ces "personnes" veut pouvoir dire du mal de l'État juif en toute impunité. C'est particulièrement vrai des médias. Je ne sais pas si leur discours, que j'estime le plus souvent biaisé, est la cause ou la conséquence de cette orientation de l'opinion - les deux, sans doute - mais je sais qu'il faut tout faire pour briser ce cercle vicieux. Il faut faire passer le message que le souci de l'amélioration du sort des Palestiniens ne justifie pas la diabolisation d'Israël, ni la mise en question de son existence, et que la solidarité avec leur cause n'excuse pas la glorification du terrorisme, ni même sa non-condamnation.

***L.v.s. - Pensez-vous que cela sera la priorité de votre successeur, M. Jeffrey Boro?***

J. G.- Ce n'est plus à moi de parler de priorité. Ce sera en tous cas un des défis qu'il aura à relever: c'est une des conditions de l'épanouissement de notre "communauté à la une".

***L.v.s.- Et le mot de la fin?***

J. G. - Dans un numéro de Directions, "Ma communauté à la une" a été traduit, pas très littéralement!,par " *My Community is One*". Notre communauté est une, mais il y a plus d'une manière de la servir!

*Propos recueillis par Annette Paquot*

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

**Lawrence S. Bergman**
Ministre du Revenu
Député de D'Arcy-McGee

*Que ce nouvel an vous apporte santé, bonheur et prospérité.*

5800 Boul. Cavendish, bureau 403. Côte Saint-Luc, QUÉBEC, H4W 2T5
Tél.: 514-488-7028 Téléc.: 514-488-1713

# Les grands défis de la campagne sépharade de l'Appel juif unifié

PAR ELIAS LEVY - Article publié dans le Canadian Jewish News du 3 juin 2004

Bien que la Campagne sépharade de l'Appel Juif Unifié (A.J.U.) ait enregistré une progression significative au cours des dernières années -la Campagne de 2003 a connu une augmentation de 41% par rapport à celle de 2002-, Alain Assouline, président de la Campagne sépharade 2004, déplore vivement que beaucoup de Sépharades aient encore "une grande méconnaissance de la mission communautaire noble et capitale" remplie par l'A.J.U. et la FÉDÉRATION CJA. "Un grand nombre de Sépharades montréalais ne sont pas encore suffisamment sensibilisés au travail colossal que la FÉDÉRATION CJA fait quotidiennement dans notre Communauté à tous les niveaux -social, éducatif, auprès des personnes du troisième âge, culturel, cultuel...-, grâce aux fonds amassés par l'A.J.U. Des Sépharades qui font des dons très généreux à l'occasion de manifestations religieuses -Hilloulot, projets de construction de synagogues...- sont très souvent réfractaires à contribuer aux Campagnes de l'A.J.U. Nous devons une fois pour toutes changer cette mentalité, qui ternit sensiblement l'image de la Communaté sépharade. Le thème de Campagne que nous avons retenu cette année pour sensibiliser les Sépharades à l'A.J.U. est: "On ne vous demande pas que vous soyez généreux, mais que vous assumiez votre sens du devoir", nous a expliqué Alain Assouline au cours d'une entrevue.

Cet homme d'affaires montréalais, qui ne s'était pas impliqué communautairement depuis une vingtaine d'années, a accepté d'assumer la présidence de la Campagne sépharade 2004 car il a été "fortement impressionné et motivé par l'équipe de bénévoles et de professionnels très dynamiques qui s'investissent avec un dévouement exemplaire dans une cause admirable vouée à soutenir l'Etat d'Israël et les membres les plus démunis de notre Communauté".

Au cours de ses prochaines interventions et rencontres avec des groupes de la Communauté sépharade, Alain Assouline

**... Ces jeunes étaient en Israël pour célébrer la renaissance du peuple juif...**

compte persuader ses interlocuteurs de "la nécessité urgente" de contribuer généreusement à la Campagne de l'A.J.U., notamment "à une période où les besoins locaux et en Israël sont énormes".

"Je vais marteler le même message lors de mes interventions dans les synagogues, dans des institutions communautaires et auprès de différents groupes de la Communauté sépharade: lorsqu'on contribue à l'A.J.U. on ne fait pas un don philanthropique, on paye simplement un service communautaire que beaucoup de gens utilisent assidûment, dit-il. Les écoles juives, les camps d'été pour nos jeunes, de nombreux services sociaux... sont largement subventionnés grâce aux fonds amassés par l'A.J.U. Il ne faut pas l'oublier. En 2003, l'école Maïmonide a reçu 717 000 $ de la Fédération CJA. Le Centre Communautaire Juif 187 000 $, la Communauté sépharade unifiée du Québec 421 000 $... Tous ces subsides proviennent des fonds de l'A.J.U."

La lutte contre l'antisémitisme et l'identité juive seront les deux thèmes centraux de la Campagne de l'A.J.U. 2004.

Pour Camille Cohen, présidente de la Campagne des femmes sépharades de l'A.J.U. 2004, ces deux thèmes cardinaux devraient être aussi mobilisateurs que le support à l'État Israël et l'aide prodiguée aux personnes les plus démunies.

"Tous ces thèmes ont un dénominateur commun: la protection et la pérennité du peuple juif et d'Israël. L'antisémitisme est un terrible fléau qui ne cesse de progresser dans le monde entier. C'est un phénomène très dangereux qui inquiète beaucoup toutes les communautés juives. Depuis l'incendie criminel de la Bibliothèque de l'école Talmud Torah de Ville Saint-Laurent, la Fédération CJA dépense toutes les semaines 35 000$ pour renforcer la sécurité des écoles juives de Montréal. La sécurité de nos enfants est quelque chose de très prioritaire pour les dirigeants de la Fédération CJA", rappelle Camille Cohen en entrevue.

Cette bénévole très dynamique est impliquée activement depuis plusieurs années dans la Campagne sépharade.

"Les femmes qui m'ont précédée dans cette fonction, Betty Elkaïm Cohen, Patricia Lallouz-Malka, Arlène Abittan... sont toutes des bénévoles extraordinaires de ma génération qui m'ont beaucoup encouragée à m'impliquer davantage dans cette magnifique cause", dit-elle.

Camille Cohen regrette qu'il y ait encore dans la Communauté sépharade une méconnaissance des nombreux services offerts par la Fédération CJA dans une kyrielle de domaines.

"Nous parlons de ces services dans toutes les activités d'information et de sensibilisation que nous organisons régulièrement: "Parlour Meetings", Symposiums santé... Nous allons poursuivre notre travail sur le terrain pour faire connaître la Fédération CJA au plus grand nombre possible de Sépharades".

Camille Cohen et Alain Assouline, qui viennent d'effectuer une Mission en Pologne et en Israël, insistent sur la nécessité de continuer à aider Israël, surtout en ces moments lugubres où l'État hébreu est attaqué avec véhémence sur plusieurs fronts.

"Après avoir visité ce grand cimetière juif d'Europe qu'est aujourd'hui la Pologne, on se rend compte très vite lorsqu'on est en Israël à quel point l'État juif est fragile. Nous, Juifs de la Diaspora, sommes aussi responsables de la pérennité de l'État d'Israël. Nous devons continuer à soutenir moralement et matériellement cet État qui est le garant du bien-être des Juifs du monde entier", estime Alain Assouline.

Pour Camille Cohen, malgré la conjoncture morose qui sévit en ce moment en Israël et dans les communautés juives de la Diaspora aux prises avec une recrudescence effrénée de l'antisémitisme, la solidarité indéfectible avec l'État d'Israël et le vigoureux esprit d'entraide qui animent le peuple juif sont "des signes d'espoir mobilisateurs et motivants".

"J'ai vu en Pologne quelque 8 000 jeunes marchant et pleurant sur les terres où leurs grands et arrière-grands-parents ont été cruellement assassinés. Quelques jours plus tard, ces jeunes étaient en Israël pour célébrer la renaissance du peuple juif. Le profond attachement de nos jeunes à Israël est le meilleur gage d'avenir que l'on peut donner au peuple juif".

Pour Alain Assouline, la Division sépharade de l'A.J.U. joue un rôle majeur dans le

processus progressif d'inclusion des Sépharades au sein de la Fédération CJA.

"Notre but est de faire avancer les choses à l'intérieur de la Communauté juive pour avoir une Fédération CJA de plus en plus inclusive. Des Sépharades occupent aujourd'hui des positions importantes dans les instances décisionnelles de la Fédération CJA", rappelle-t-il.

Camille Cohen et Alain Assouline tiennent à rendre hommage aux bénévoles et aux professionnelles, Éda Levi et Claude Benarroch, de la Campagne sépharade.

"Ils sont les chevilles ouvrières de ce beau projet communautaire que tous les Juifs, sans exception, devraient supporter inconditionnellement", nous ont-ils dit avec entrain.

PRIME MINISTER · PREMIER MINISTRE

*Je suis heureux d'adresser mes salutations aux lecteurs de* ***La voix sépharade*** *à l'occasion de Rosh Hashana.*
*Cette grande fête illustre de façon éclatante l'attachement durable de la population juive à ses valeurs et traditions. La communauté sépharade apporte une contribution unique à toutes les sphères d'activité, et elle peut en être très fière.*

*Je souhaite à tous et à toutes santé, bonheur et succès pour la nouvelle année.*

*OTTAWA*
*2004*

# Survol de quelques activités communautaires

PAR VIVIANE OHANA SANDLER

### *16 Avril: Yom Hashoah*

Pour la première fois au Canada, Yom Hashoah fut commémoré officiellement sur la colline parlementaire. Grace aux efforts de Richard Marceau (BQ), Judy Vasylucia Leis (NPD), Scott Reid (CPC), Art Eggleton (LIB) et des sénateurs Kinsella et Grafstein, la loi C459 a vu le jour. Des couronnes de fleurs ont été déposées autour de la flamme éternelle par différents groupes. Une procession silencieuse a suivi la commémoration sur la Colline vers le Centre des Congrès.

On a allumé des bougies pour: les 6 millions disparus; pour 1 million et demi d'enfants morts; pour les personnes ayant offert assistance aux Juifs; pour les Forces Alliées; les résistants et résistantes; les enfants des survivants.

La chorale *Shira* d'Ottawa et la chorale des enfants de la future école secondaire de Gatineau ont interprété des chants du Ghetto. Tous les discours prononcés cette journée lancent le même message: tolérance zéro pour les manifestations de haine et vigilance.

### *21 avril au 30 avril: Mission de Solidarité en Israël*

110 personnes ont participé à cette mission. Les points saillants ont été les suivants: la visite dans une base militaire en Galilée; la visite du village de jeunes de Migdal Ohr; un pique-nique à Metulla pour Yom Ha'atzmaut

### *6 Juin: Concert pour la Paix*

Cela a été une soirée mémorable pour les 850 personnes présentes à la synagogue Beth Shalom. La chanson et la danse ont rallié la communauté musulmane, catholique, hindoue, Arménienne et Mormone, à celle de la communauté juive. Ce concert est une autre initiative de Daniel Benlolo pour lutter contre l'isolement et l'antisémitisme car la musique est un vecteur universel, la voix du cœur. L'apothéose fut atteinte quand toutes les chorales ont chanté "

L'hymne à la Liberté " d'Oscar Peterson. Une réception cachère a suivi le concert. Les profits seront versés à un organisme de charité choisi par le comité organisateur.

### *13 Juin: 27ième plénière du Congrès juif canadien*

Il y a eu plusieurs discours et remise de médailles: médaille Samuel Bronfman à Victor Goldbloom et au Rabbin Reuven Bulka d'Ottawa; remise du Prix des droits de la personne Saul Hayes à Richard Marceau pour sa participation à Yom Hashoah; remerciements à Keith Landy pour la valeur de son travail; présentation du nouveau Président du Congrès Ed Morgan.

Voici quelques autres points importants qui ont été à l'ordre du jour:

### *L'antisémitisme mondial*

La logique offerte par les médias, politiciens et académiciens qui ne font pas la différence entre un État démocratique (Israël) en droit de légitime défense et une attaque sournoise contre le peuple juif définit l'antisémitisme. Selon les statistiques, le Canada est encore un pays où les actes antisémites sont rares contrairement à la France et aux autres pays d'Europe.

*Concernant la menace à la sécurité collective et individuelle*:

Il faut appliquer une pénalité universelle contre les membres d'associations terroristes et encourager la dénonciation d'activités terroristes ou les associations qui font la promotion de la haine. Le Canada nie la menace terroriste. Le Canada est aujourd'hui un refuge, une base, pour les terroristes qui exportent la terreur ou, des fonds pour supporter certaines activités terroristes. Les lois d'immigration sont laxistes et il a été constaté dernièrement que la corruption existe dans ce milieu. Comment le Canada répond-il aux menaces? Est-ce efficace? La G.R.C. et C.S.I.S. agissent-ils en conformité avec la loi? Comme dans le cas de l'affaire Khadr à Toronto, il y a eu plusieurs failles dans le système (faux passeports, levée de fonds à des fins terroristes, rapatriement de la famille malgré les allégeances faites ouvertement à Osama Bin Laden).

**FATIMA HOUDA-PEPIN**

*Heureux Rosh Hashana !*

www.fatimapepin.org
fhoudapepin@assnat.qc.ca

7005, Taschereau, Bureau 254
Brossard (Québec), J4Z 1A7
Tél. (450) 678-0611

JEWISH IDOL 2004

# Une réussite de Do à Si

PAR DAVID AMSELEM - MASPEAK MAGAZINE

***" Les fleurs se montrent sur la terre, le temps des chansons est venu, la voix de la tourterelle se fait entendre sur nos campagnes. " Shir Hashirim 2:12***

En m'approchant du Spectrum, c'est un Jean-François affamé qui me demande un peu de monnaie. Je lui tends une pièce tout en lui demandant :
" Combien de personnes passent par ce coin de rue, un dimanche soir comme celui-ci? ".
Il me répond: " En temps normaux, (je pense qu'il voulait dire températures) des dizaines de milliers. Mais là, c'est pas fort fort… "
" Eh bien ce soir, tu vas en faire de l'argent, vois-tu? c'est *Jewish Idol*! "
Heureux, en chantant, il s'en va gratter quelques autres pièces de monnaies…
C'est dans un Spectrum déchaîné et rempli d'amour que s'est déroulée la première édition de Jewish Idol, un événement signé Centre-Hillel, sous la direction d'Audrey Alloul et la co-présidence de Laura Sonego et de Steve Sebag. Bien qu'ils aient été les trois piliers de l'organisation de la soirée, il ne faut surtout pas oublier les candidats qui ont montré, encore une fois, que nos

jeunes sont pleins de talents; en plus de tous les organisateurs auxiliaires (membres du comité, techniciens, etc.). Félicitations à tous!
Les candidats, dix en tout, étaient nerveux. Mais les échanges qu'ils ont effectués, entre eux et avec les organisateurs, ont su calmer leurs angoisses. Inutile de dire à quel point la foule était enthousiaste. Les candidats avaient leurs fans: des amis, aux membres de la famille, en passant par les inconnus qu'ils ont conquis au cours de la soirée. Une mise en scène sensationnelle aura certainement un impact sur les standards actuels et les critères d'organisation d'une soirée réussie.
Kathleen Reiter a chanté " *Respect* " aussi bien qu'Aretha Franklin… pour ne pas dire mieux. J'en fus secoué et ému à la fois. Quelle maîtrise de soi! Une performance qui justifie bien le très joli cadeau qu'elle a reçu (contrat avec label, cd, portfolio, agent, etc.). Son interprétation finale de la soirée, de " *I Will Always Love You* " de Whitney Houston a été… indescriptible. On aurait dit qu'elle chantait en play-back… mais non! C'était bien elle qui chantait, et mes oreilles n'en croyaient pas leurs yeux. Quant aux autres finalistes…

Michael Knafo y est allé d'un succès de Marvin Gaye " *Ain't No Mountain High Enough* ". Dommage car je pense fortement qu'il avait une chance de gagner. Les juges étaient tous d'accord concernant son cas. Espérons qu'il pourra se rattraper l'an prochain! Son potentiel est énorme, un personnage et une personnalité avec toutes les bonnes qualités. Mais… un manque de préparation évident. " Lâche-pas, si tu le veux vraiment, tu vas y arriver " ce fut la réplique des juges, unanimes à son sujet.
Randi Katz a interprété " *Think* " d'Aretha Franklin de façon magistrale. Ses nombreuses années d'expérience dans le domaine musical étaient très apparentes. Cela l'a-t-elle désavantagée pour autant? S'en doutait-elle? Je ne sais. Par contre, elle méritait, sans aucun doute, de faire partie des finalistes. Elle aurait même une véritable chance de gagner dans une compétition de plus haut calibre, telle que *Canadian Idol*.

*La finaliste Kathleen Reiter*

Kathleen Reiter méritait de gagner. En fait, ils le méritaient tous pour leur performance lors de ce beau spectacle. Mais plus qu'un beau spectacle, on a ressenti des émotions fortes. On se croyait vraiment à *American Idol*, la très célèbre émission de télévision dont *Jewish Idol* s'est inspirée.
Je dois avouer préférer nos quatre juges aux leurs par contre…

Après l'entracte, nous avons eu droit à une prestation de ONE-88, un petit garçon de 9 ans dont le rêve est de devenir Eminem, version MK. En bref, la soirée, animée avec brio par la très charmante et charismatique " Cheli ", fut un événement mémorable. Un grand bravo aussi à Marc Kakon et à Jack Hasen, les deux présidents d'honneur de la soirée. Ils ont vu loin, ils ont vu grand et l'impact de leurs conseils s'est fait ressentir: " *Think Big*! ". On a vu grand, même très grand. Du choix des juges à celui des finalistes. Tout était à la hauteur et formait une symphonie bien orchestrée.
Tout comme les fleurs qui repoussent chaque année, que le temps des chansons revienne et que le succès de la deuxième édition de *Jewish Idol* surpasse celui de cette Première.

JALOM

# Association juive latino-américaine de Montréal
# Jewish Association Latino-American of Montreal

JALOM est une association culturelle, sociale et récréative de la communauté latino-américaine hispanophone d'origine juive.

Au début, les organismes de la communauté juive de Montréal nous ont donné la possibilité de connaître toutes les familles qui avaient décidé d'immigrer au Québec. Puisque nous partageons des expériences similaires, nous avons commencé par échanger des appels et courriers électroniques. De cette manière, nous avons créé une liste par Internet pour échanger des informations (http://groups.yahoo.com/group/Comunarmonyque/), mais JALOM est aussi un groupe qui organise divers événements sociaux et qui cherche des alternatives pour aider les nouveaux arrivants pendant ce long et difficile processus. Grâce à JALOM, nous avons organisé beaucoup d'activités qui aident à contenir de façon coopérative et affective les membres des familles des nouveaux immigrants, soit dans leur pays d'origine, soit pendant l'organisation de leur voyage, soit une fois établis à Montréal. Au fur et à mesure que plus de compatriotes sont arrivés, des nouvelles idées ont été apportées, toujours en partageant nos idéaux, dans le but de faciliter l'adaptation.

L'importance de ce groupe est telle que les membres considèrent JALOM comme leur nouvelle famille.

Nous avons besoin de notre propre organisme avec ses critères, qui nous regroupe, qui représente nos valeurs, nos objectifs et qui subsiste au-delà de ses fondateurs.

C'est pour ces raisons que nous avons créé l'Association Juive Latino-américaine de Montréal (JALOM). Cette association a pour objectif de permettre à la population hispano-américaine d'origine juive habitant à Montréal de socialiser, dans le but de conserver leur identité latine, lors de rencontres et d'activités culturelles faites pour partager, réfléchir, échanger des informations et participer dans un milieu amical. Elle est constituée par un groupe dévoué qui souhaite un lieu de rencontre et de développement social et culturel. Ensemble, nous voudrions montrer à la communauté juive montréalaise, la culture de chacun des pays impliqués dans cette association. Nous aimerions aussi montrer l'appréciation que nous avons pour notre communauté d'accueil, qui nous a tellement aidé.

Les membres de notre communauté ont des caractéristiques distinctes qui nous différencient des autres groupes, et qui nous unissent fortement entre nous. Cependant, on se reconnaît dans la culture latino-américaine ayant des racines juives et nos membres ont aimé Montréal comme ville où s'établir.

L'hétérogénéité est une caractéristique de notre association, qui regroupe célibataires, fiancés, mariés (avec ou sans enfant), certains plus âgés, d'autres très jeunes, mais tous unis par un langage commun et un style de vie basé sur l'échange affectif, la sensibilité et l'esprit d'union inspiré par l'amitié. En bref, notre intention est de favoriser l'intégration de nos enfants pour qu'ils ne perdent pas nos racines et nos coutumes.

Au nombre de nos prochaines activités, nous avons planifié une rencontre avec tous les membres au mois de septembre 2004. Vous aurez des nouvelles sous peu. Nous comptons sur votre présence. Votre appui est très important pour nous.

---

# L'association des Juifs originaires d'Égypte

BY ROSE SIMON SCHWARTZ - Comité AJOE

Cette association a accueilli le Dr Ada Aharoni lors de la Quinzaine sépharade.

Madame Aharoni, qui est fondatrice de l'IFLAC, " The International Forum for the Literature and Culture of Peace ", est arrrivée d'Israël avec des idées nouvelles pour la paix au Moyen Orient Le Professeur Aharoni a partagé avec les membres de l'AJOE, ainsi que le public de la Quinzaine sépharade, ses espoirs de contribuer à la création d'un Moyen Orient libre de guerres et de massacres par le biais des écrits, des poèmes, de la littérature, du dialogue entre les deux peuples et du respect entre les nations. Elle a donné une conférence lors de la Quinzaine sépharade, intitulée *Le second exode: l'exil récent des Juifs d'Égypte* et elle a également participé à un débat avec Frédéric Encel, Daniel Bensimon, Raphael Israeli et Zéev Sternhell sur le thème: *Paix étouffées et passions déchainées au Moyen Orient.*

Ceci est la première fois que l'AJOE participe à la Quinzaine sépharade. Les membres de son comité ainsi que les Juifs originaires d'Égypte aimeraient remercier les organisateurs du festival de leur coopération lors de cet événement.

Réalisez votre rêve....
Le Windsor
Salles de bal historiques et de prestiges
Forfaits mariages cashers à partir de 129.00$
(certaines conditions s'appliquent)
Le Windsor
Tél. : (514) 393-3588
1170, rue Peel, Montréal (Québec)
Visitez notre site web au www.lewindsor.com
Le Windsor

ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC

# Jean-Charles Chebat nommé chevalier

Le 3 juin 2004, Le Premier ministre du Québec, monsieur Jean Charest, a annoncé la nomination de trente-trois (33) personnalités à l'Ordre national du Québec afin de souligner le caractère exceptionnel de leurs réalisations et leur contribution à l'épanouissement du Québec.

La cérémonie de remise des insignes se déroulera à la salle du Conseil législatif de l'Hôtel du Parlement, le 23 juin 2004.

Titulaire de la Chaire de commerce Omer DeSerres à l'école des H.E.C., M. Chebat a reçu le titre de chevalier, en reconnaissance de ses travaux dans le domaine de la consommation, "plus particulièrement sur la rhétorique et la sémiotique publicitaires, la psychologie environnementale, la perception du temps et les effets perceptuels de la voix du marketing ", pouvait-on lire dans le communiqué. " Les travaux de M. Chebat sont marqués par sa capacité à utiliser différentes disciplines pour éclairer de nouveaux domaines de recherche."

Élu à la Société Royale du Canada en 1996, Jean-Charles Chebat a reçu en 2003, entre autres prix, le prix Pierre-Laurin pour ses travaux de recherche effectués au cours des trois dernières années ainsi que le prix Stratège dans la catégorie Avancement de la science marketing de l'Association marketing de Montréal pour le développement d'approches novatrices dans le cadre de réalisations accomplies au cours de l'année 2002.

Le comité de rédaction de La voix sépharade, dont Jean-Charles fait partie, lui adresse ses plus chaleureuses félicitations pour cette nomination.

---

UN ENGAGEMENT EXCEPTIONNEL ENVERS LA DÉMOCRATIE ET L'OUVERTURE À LA DIVERSITÉ

# Les finalistes au Prix québécois de la citoyenneté 2004

Montréal, le 11 juin 2004 - Le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration a annoncé aujourd'hui les finalistes de la sixième édition des Prix québécois de la citoyenneté. Les lauréats seront dévoilés par la ministre Michelle Courchesne, au cours d'une cérémonie qui se tiendra à la Salle du Conseil législatif de l'Assemblée nationale, lundi 14 juin à 10 h.

Ces prix visent à récompenser des personnes, des organismes ainsi que des entreprises publiques et privées pour leur contribution exceptionnelle au renforcement de la vie démocratique et de l'exercice de la citoyenneté au Québec.

Dans la catégorie " personnes ", le Prix **Anne-Greenup** pour la lutte contre le racisme et la promotion de la participation civique a été décerné à **Monsieur Maurice Chalom**.

Professionnel, homme d'action et de terrain, M. Chalom a œuvré pendant plus de quinze ans dans le domaine de l'intervention sociale en milieu pluriethnique à titre d'éducateur de rue et de travailleur communautaire, il a également rédigé et publié de nombreux ouvrages pour vulgariser ses concepts de lutte contre le racisme, de participation civique et d'inclusion sociale.

*Légende photo: Mme Michelle Courchesne, ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration en compagnie de M. Maurice Chalom, récipiendaire du prix.*

## Le Grand Rabbin de France de nouveau parmi nous

Invité par les promoteurs de ses émissions sur le canal communautaire, et avec le soutien logistique de la Communauté sépharade unifiée du Québec et du Consulat général de France, le Grand Rabbin de France, le Rav Joseph Sitruk, Shlita, a effectué une courte visite à Montréal en juin dernier. Cette visite initiée par la CSUQ lui a également permis de rencontrer, les Rabbins sépharades ainsi que des leaders communautaires avec qui il eut un intéressant échange d'idées sur la situation actuelle du judaïsme en France ainsi que sur les divers problèmes rencontrés par nos jeunes. Le Rabbin a donné une conférence magistrale à laquelle assistaient de nombreux non juifs et participa à une émission du réseau TVA animée par le présentateur Richard Latendresse.

Ceux qui ont eu l'occasion de rencontrer le Rav Joseph Sitruk ont pu se rendre compte de la force de caractère et du charisme de cette haute personnalité qui, malgré le grave accident dont il fut la victime il y a quelques années, garde cette clairvoyance d'esprit et cette noblesse de port qui sont la marque des *tsadikim*.

## Visite à Montréal du Rishon Letsion: Un succès communautaire

Sur l'initiative de la Fédération sépharade du Canada, conjointement avec la Communauté sépharade unifiée et le Grand Rabbinat du Québec et, grâce à la collaboration du Consulat général d'Israël et des synagogues, le Grand Rabbin d'Israël le Rav Harashi Chlomo Moché Amar, Shlita, a effectué une visite de quelques jours à Montréal. Toute une série d'activités (rencontres avec la population, le Conseil rabbinique, concert des Hazanim sépharades, visite des écoles sépharades, Shabatton au Grand Rabbinat etc.) ont été programmées afin que le Grand Rabbin puisse se rendre compte par lui-même de la vitalité des institutions communautaires sépharades, de leur attachement à notre riche patrimoine ainsi que des liens indéfectibles que l'ensemble de la communauté juive montréalaise maintient en tout temps avec l'État d'Israël.

Le Maire de Montréal, M. Gerald Tremblay a tenu à recevoir l'illustre invité avec tous les honneurs à l'Hôtel de Ville.

*Kahal. Kol Hakavod* aux organisateurs et à tous ceux qui par leur engagement ont permis la réussite d'une si importante activité.

## L'Ambassadeur d'Espagne au Canada rencontre le leadership communautaire juif de Montréal

C'est à l'invitation de la Communauté sépharade unifiée du Québec, de la Fédération sépharade du canada et de l'Institut de la Culture sépharade que l'Ambassadeur d'Espagne au Canada, S.E. José Ignacio Carbajal, accompagné par le Consul général d'Espagne M.Arturo Reig Tapia, a rencontré plusieurs leaders de la communauté juive montréalaise le mois de mai dernier. Parmi eux: MM. Sylvain Abitbol, président de la Fédération CJA, Ralph Benatar, président de la CSUQ, M. Moïse Amselem président de la Fédération sépharade du Canada, M. Judah Castiel président de l'Institut de la Culture sépharade.

Au cours de cette rencontre qui s'est déroulée dans une atmosphère franche et amicale, plusieurs thèmes on été abordés dont celui du terrorisme, de la sécurité d'Israël, de la place de l'Espagne dans le développement de la culture sépharade. Le désir de renforcer les liens culturels entre le judaïsme sépharade et l'Espagne à travers des programmes conjoints, ainsi que celui d'organiser des voyages de jeunes juifs montréalais en Espagne avec la collaboration de l'Ambassade s'est exprimé de part et d'autre.

## La Ministre marocaine déléguée aux relations avec les Marocains résidant à l'étranger reçue à la Communauté sépharade unifiée du Québec

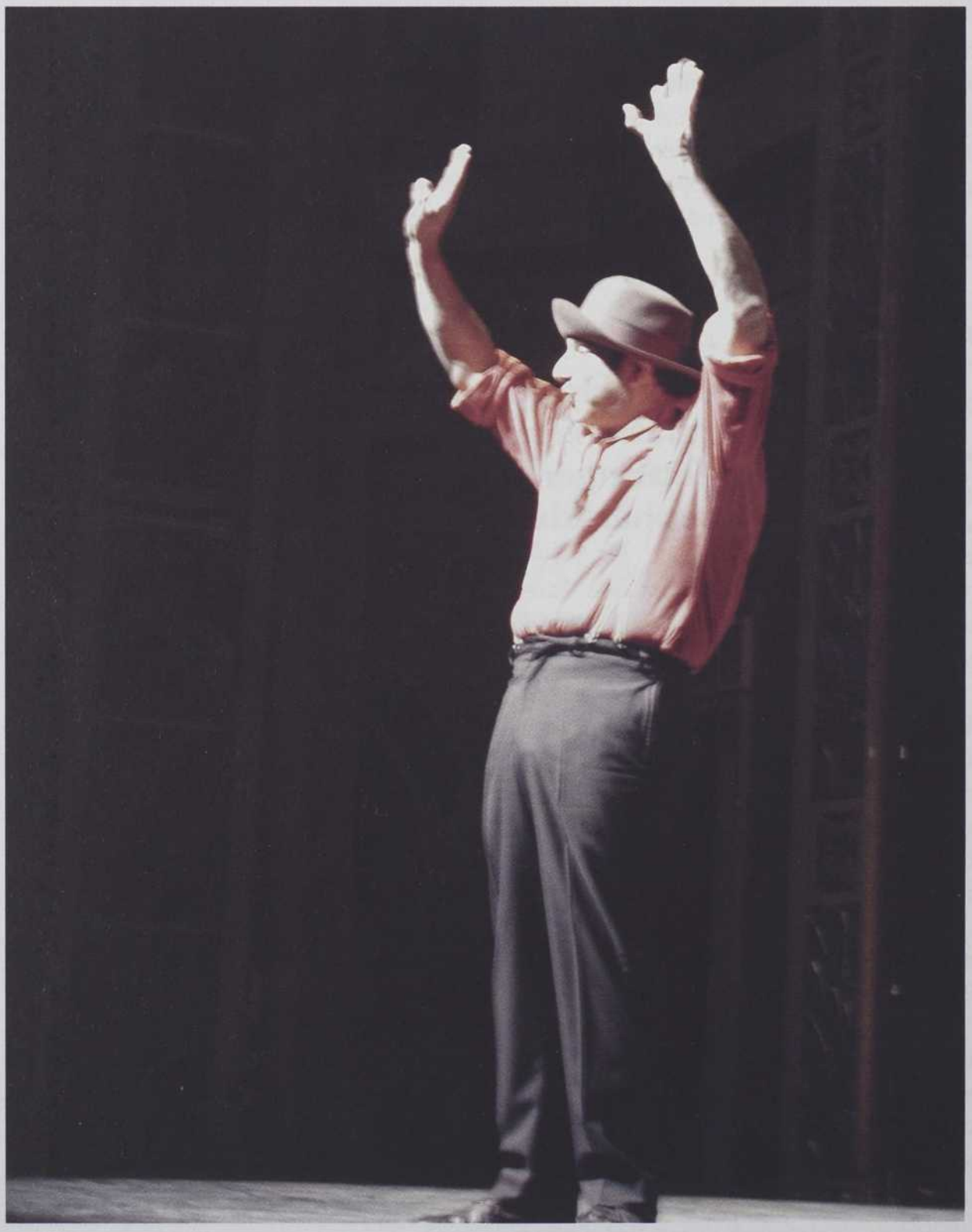
Durant une visite officielle au Canada, destinée à rencontrer les

Marocains établis dans ce pays, la Ministre Mme Nazha Chekrouni a souhaité s'entretenir également avec le leadership de notre communauté.

Lors d'un petit-déjeuner auquel assistaient également l'Ambassadeur au Canada de S.M. le Roi du Maroc, S.E. Mohamed Tangi ainsi que plusieurs personnalités marocaines et communautaires, la Ministre a pu avoir un échange franc et direct avec nos leaders. Ceux-ci lui ont fait part de leur inquiétude face à la montée de l'extrémisme islamique au Maroc et de leur ardent souhait de voir S.M. Mohamed VI, Roi du Maroc reprendre, à l'instar de feu son père Hassan II, l'initiative dans le processus de rapprochement israélo-arabe. M. Sylvain Abitbol, président de la Fédération CJA alla jusqu'à proposer l'envoi d'une mission de leaders communautaires juifs au Maroc, afin de jeter les ponts pour une meilleure collaboration. Cette suggestion reçut un bon accueil de la part de la ministre.

# Ouverture et diffusion médiatique de l'événement

La Quinzaine qui vient de s'achever aura une fois de plus rempli sa mission: celle d'offrir à un public toujours plus exigeant, une programmation aussi riche que variée mettant en valeur les divers facettes de notre culture tout en ne perdant pas de vue l'actualité immédiate, particulièrement ce qui se passe chez nous à Montréal, au Proche-Orient en général et en Israël en particulier.
L'événement placé sous la présidence d'honneur de Madame Michelle Courchesne, ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration bénéficiait dès le départ d'un prestige non négligeable. Ceci s'est concrétisé dès la cérémonie officielle d'ouverture par la présence d'un grand nombre de personnalités politiques, parmi lesquels trois ministres ainsi que d'illustres membres du corps diplomatique et consulaire.
Les conférences ont été magistrales de l'avis général, bien que l'indice de fréquentation laissait parfois quelque peu à désirer. Les jeunes, il faut quand même le dire, ont brillé par leur absence.
L'art était au rendez-vous à travers les œuvres magnifiques de Yoël Benharrouche, Maxime Ben Haïm et des Mains d'Or. Les artistes du Bel Âge se sont encore une fois-surpassés.
Les spectacles, tout particulièrement le concert des Hazanim, la soirée orientale avec Pinhas, Moïse et le Prince d'Egypte ont ravi les spectateurs.



*Michel Boujenah et les "Nouveaux magnifiques"*

*Soirée orientale avec le chanteur Pinhas*

*"Comment devenir une mère juive en 10 leçons"*

*"Le Prince d'Égypte"*

Du côté théâtre, il semble que la réaction du grand public a été plus mitigée.
En effet, que ce soit la pièce " Comment devenir une mère juive en dix leçons " fort bien jouée d'ailleurs par des acteurs professionnels, ou " Baraka " adaptée de Ionesco et mise ne scène par le talentueux Carlo Bengio, n'ont pas emballé le public. Il faudra, de toute évidence, revoir le concept théâtral qui fut de tout temps un des pivots de la Quinzaine.
Quant à Boujenah, ce fut le délire. Trois soirées de triomphe pour l'humoriste français qui avec ses " Nouveaux magnifiques " nous fit vivre des moments de grand bonheur.
Bilan positif? Sans aucun doute pourrait-on dire. On retiendra surtout la volonté d'ouverture de la Quinzaine auprès du grand public et les efforts mis pour la diffusion de l'événement.
Si les résultats ne sont pas encore spectaculaires, il convient toutefois de remarquer que la glace est brisée car un nombre appréciable de spectateurs ne faisant pas partie de notre communauté ont assisté à de nombreuses conférences et également à la pièce de théâtre française et aux trois spectacles de Michel Boujenah. Le choix du lieu, le Théâtre d'Outremont y était également pour quelque chose.
Quant à la médiatisation de l'événement, nous pouvons affirmer avec certitude que celui-ci a bénéficié d'une large couverture aussi bien dans les grands quotidiens montréalais qu'à la radio et à la télévision. Une expérience également à refaire.
Bilan positif? Sans aucun doute! Des améliorations à apporter et des erreurs à ne pas refaire? Bien entendu! Rendez-vous en 2006!

*La Baraka de Carlos Bengio*

*Conférence et débats*

*L'ouverture officielle*

LES CITOYENS VIVENT UNE CRISE DE CONFIANCE À L'ÉGARD DU SYSTÈME JUDICIAIRE

# L'accès à la justice

PAR Me. ALAIN KLOTZ

***L'accès à la justice est difficile pour tous. Les coûts et les délais d'attente pour obtenir une audition et un jugement sont excessifs. La confiance des citoyens serait émoussée, voire en crise.***

***L'auteur est avocat et confronte régulièrement cette réalité avec ses clients. Depuis 12 ans, il est médiateur au service de la Cour du Québec, division des petites créances. Il a aussi siégé pendant 5 ans comme membre du Comité de liaison avec la Cour du Québec et depuis deux ans, il est président du Comité de liaison avec la Régie du logement. Il nous livre ses réflexions et nous soumet quelques pistes de réflexion.***

Si je vous disais que notre système juridique est bon et performant, beaucoup d'entre vous ne partagerait pas cette idée. C'est que les citoyens vivent une crise de confiance à l'égard du système judiciaire. Cette autorité n'a plus l'aura qu'elle avait et est de nos jours tout aussi critiquée que les autres institutions.

Le nouveau Ministre de la justice, Me Jacques Dupuis, conscient du problème, voudrait corriger cette perception en plaçant le citoyen au cœur des actions à entreprendre pour corriger l'image de la justice. C'est du moins ce qu'il a dit aux participants du 49ième Congrès du Barreau du Québec qui s'est tenu en juin dernier. Les propos du Ministre ont été rapportés dans l'édition de juillet du Journal du Barreau, sous la plume de Maître Louise Vadnais.

Pour commencer, le Ministre voudrait que la justice soit plus transparente et qu'elle se rapproche du justiciable en faisant en sorte qu'elle soit démystifiée. L'aide d'avocats et de juges s'exprimant clairement et librement devant les médias serait un atout. Un peu comme le fait votre serviteur, depuis plus de deux ans déjà, dans la Voix Sépharade.

Au cours de ce congrès, le Ministre de la justice a aussi dit vouloir tout mettre en oeuvre afin de favoriser l'accès à la justice, notamment en raccourcissant les délais pour être entendu devant un tribunal.

Le soussigné partage les vues du Ministre mais doute que les bons moyens soient employés pour réussir. En effet, si l'accès s'est autant rétréci, c'est que les ressources ont régulièrement été coupées... par les gouvernements qui se sont succédés, ainsi juges, régisseurs et arbitres sont maintenant trop peu nombreux.

Prenons l'exemple de la Régie du logement qui est le plus grand tribunal administratif du Québec. Le temps d'attente varie selon les critères d'urgence fixés par la Régie du logement: de 1,7 mois pour y être entendu dans une cause urgente (fixation de loyer, rétractation de jugement) à un an et plus pour une cause non jugée urgente (diminution de loyer, exécution en nature d'une obligation, dommages-intérêts). Récemment, quatre nouveaux régisseurs (juges) viennent d'être nommés par le gouvernement... pour remplacer les quatre qui avaient pris leur retraite. Entre temps, la population du Québec augmente de plusieurs dizaines de milliers de citoyens par an et pas étonnant que les délais d'attente pour une audition se soient allongés pouvant aller jusqu'à 18 mois! Ce n'est pas beaucoup mieux devant le Tribunal des petites créances où il faut attendre plus de six mois en moyenne pour être entendu devant un juge.

**Les lois réglementent notre vie de plus en plus**

De plus, les frais d'accès à la justice (frais judiciaires) ne cessent eux aussi d'augmenter, alors que certains n'existaient tout simplement pas il y a quelques années. Il n'est pas rare aujourd'hui d'avoir à dépenser plusieurs centaines de dollars, juste pour ouvrir un dossier au Palais de justice, sans parler des frais d'avocats, qui contrairement aux autres provinces, ne sont pas remboursés quand vous gagnez votre cause devant un juge.

Quant à l'Aide juridique accordée aux moins biens nantis de notre société, elle n'échappe pas au rétrécissement de l'accès à la justice. Voici quelques années, elle couvrait un champ d'action plus élargi, notamment l'aide juridique était presque toujours accordée quand il s'agissait d'une action devant un tribunal administratif, en demande autant qu'en défense. Ce qui n'est plus le cas de nos jours.

Tout cela a des conséquences graves, pour tout le monde. Tout d'abord, si le citoyen peut trop difficilement avoir accès à la justice, soit à cause des coûts, soit à cause des ressources trop faibles, la justice, elle, continue d'avoir un accès directe sur le citoyen. Elle nous rejoint dans toutes les sphères de nos activités.

Ainsi, les lois réglementent notre vie de plus en plus. De la procréation à la mort. Du matin au soir, sans même en avoir conscience, nous posons des gestes qui ont des conséquences légales plus ou moins sérieuses. Il serait donc utile, voire primordial, que l'éducation aux lois et à la justice soit plus présente dans nos vies. En effet, quand on connaît mieux les règles du jeu, nous sommes moins susceptibles de faire face à des litiges nécessitant le recours aux tribunaux, conséquemment, nous sommes préventifs et plus performants.

Ensuite si, faute de moyens, la justice ne peut pas être rendue à temps dans des cas où le citoyen en a le plus besoin, ce dernier peut en arriver à perdre confiance dans un système pas assez efficace. Par exemple, si mon propriétaire n'effectue pas les réparations urgentes et nécessaires dans le logement qu'il me loue, ou s'il ne le chauffe pas assez en plein mois de janvier, le tribunal, faute de ressources, ne pourra entendre la

cause qu'au printemps ou à l'été! Et comme le tribunal du logement est le seul désigné pour trancher, aucune autre institution ne pourra le faire à sa place. J'aurais donc eu le temps de geler et de pester contre un système qui ne répond pas à la demande.

Ne pouvant absorber le nombre croissant de demandes, la justice devra nécessairement se déjudiciariser pour permettre que d'autres procédés de résolution alternative des conflits prennent la relève. En 1998, une enquête conduite par la firme "Sondagem" et reprise dans un article intitulé: "Accès à la justice" écrit par l'avocat Pierre Noreau, rattaché au Centre de recherche en droit public de l'Université de Montréal, démontrait que 81% des gens interrogés avaient la perception qu'il y avait trop de procès de nos jours et que 77% des gens trouvaient les frais de Cour trop élevés.

Il est clair que des réformes s'imposent afin de permettre un accès plus rapide et moins coûteux à la justice. La paix sociale en dépend, par conséquent le bien-être et l'équilibre d'une société en évolution aussi. Par exemple, il faudrait multiplier les possibilités de règlement à l'amiable. D'autant plus que de plus en plus d'avocats et de justiciables y croient et cherchent à y avoir accès.

Je dirais comme le Ministre de la justice Jacques P.Dupuis qu'il faut avoir le courage de changer. L'État a la responsabilité de redonner son éclat à nos institutions judiciaires afin que le citoyen reprenne confiance dans le système. Pour y arriver, il faut travailler deux fronts.

Tout d'abord, investir pour réduire les délais d'audition. Cela ne peut plus se faire autrement que par la nomination de plusieurs nouveaux juges. En effet, les tribunaux se sont déjà réorganisés et, depuis quelques années, ont réussi des miracles

**il faut encourager tous les modes de règlements autres que l'action judiciaire directe**

pour réduire tous les délais possibles. Les avocats ont aussi été sollicités par des réformes récentes, comme l'entrée en vigueur du Nouveau Code de procédure civile qui, règle générale, oblige à finaliser la construction d'un dossier et à l'inscrire pour audition dans les 180 jours de son ouverture, sous peine de déchéance du droit d'action.

D'autre part, il faut aussi grandement encourager tous les modes de règlements autres que l'action judiciaire directe, telle que nous la connaissons. Mon expérience dans le domaine de médiateur accrédité par le Ministère de la justice, m'amène à vous dire que, depuis le début de l'année, notre bureau a concilié toutes les demandes de règlement à l'amiable qui émanaient du Tribunal des petites créances. Cela veut dire que toutes les parties que nous avons rencontrées ont, avec notre aide, réglé leur dossier à l'amiable en moins de deux heures. Elles ont donc évité de se rencontrer à la Cour, de perdre plusieurs heures en attendant leur tour. Enfin, elles ont évité de mobiliser plusieurs fonctionnaires et un juge autour de leur cause. Elles ont aussi évité que l'une d'elle ressorte avec la frustration d'avoir perdu sa cause, sans parler du stress évité et du temps gagné. L'État en sort aussi gagnant, les coûts d'une telle médiation étant infiniment moindre que le recours à la machine judiciaire telle que nous la connaissons.

Voilà quelques pistes de solutions à retenir et à encourager pour désengorger le système judiciaire et faire en sorte que le citoyen soit mieux servi et plus satisfait, à moindre coût. Il reste du travail à faire car plusieurs tribunaux administratifs n'ont même pas encore mis sur pied un mode de règlement à l'amiable comme l'ont pourtant déjà réalisé la Cour du Québec, la Cour supérieure et maintenant la Cour d'appel du Québec.

Oui, Monsieur le Ministre, il faut avoir le courage de changer des choses, au travail donc, nous on vous suit!

# Moins de risques et meilleur potentiel à long terme

PAR RALPH RIMOKH

***La récente volatilité des marchés financiers nous pousse à militer en faveur de la diversification des portefeuilles. Dans la dernière parution de la Voix Sépharade, nous avons examiné les avantages offerts par des placements internationaux. En voici un bref résumé.***

En détenant des investissements à l'étranger et des placements dans des catégories d'actif diversifiées, l'investisseur peut atténuer les effets de la volatilité sur son portefeuille et accroître ses rendements possibles à long terme. Notre marché ne représente que 3% de la capitalisation totale des marchés boursiers mondiaux et restreindre vos placements à des titres canadiens peut rendre votre portefeuille vulnérable aux fluctuations d'un seul et petit marché. D'un autre côté, investir dans différents marchés ouvre la voie à des possibilités de croissance absentes du marché canadien. De nombreux secteurs dominants à l'échelle internationale - soins de santé, technologie, produits de consommation…- possèdent la majeure partie de leurs installations dans d'autres régions du globe.

Les grandes places économiques et les marchés internationaux sont influencés par plusieurs facteurs, y compris les climats politiques et l'état psychologique des investisseurs. La meilleure façon de positionner votre portefeuille pour faire face à toute éventualité reste encore d'investir dans les grands marchés du globe.

Examinons l'histoire récente. En 1998, l'Europe dominait les marchés internationaux. L'inflation perdait de la vitesse et l'optimisme vis-à-vis l'Euro et son intégration prenait de l'élan. Si vous aviez décidé d'investir à ce moment là, il y a de fortes chances que vous n'ayez pas été là à l'heure des gains et que vous ayez intégré le marché juste au moment où les actions des secteurs japonais et américain de la technologie s'élevaient en tête des titres, en 1999. Au moment où vous auriez tenté de

rattraper la vague boursière, vous auriez vu ces mêmes titres chuter en 2000. En Conclusion : en détenant un portefeuille riche en placements étrangers diversifiés, vous tirez profit de l'avancée des marchés dominants tout en protégeant votre portefeuille des replis survenants dans d'autres pays. En plus, vous êtes protégé des baisses de valeur du dollar canadien, s'il y a lieu.

Les investisseurs canadiens disposent de multiples moyens de participer aux marchés étrangers. Premièrement, ils peuvent investir directement dans des actions. Les actions représentent des parts dans une compagnie.

**Les ADR (American Depositary Receipts)**
L'achat d'actions inscrites aux autres bourses du globe s'avère beaucoup plus compliqué en raison des barrières linguistiques, de la réglementation et de la conversion des devises. Heureusement, il est possible d'augmenter votre investissement à l'étranger en achetant des certificats américains d'actions étrangères (ADR).

Les ADR sont composés d'actions ou de fractions d'actions de sociétés étrangères. Les titres sont détenus et distribués par des banques dépositaires américaines et négociés à la Bourse de New York (NYSE). Ils sont donc facilement réalisables et leur évolution est simple à suivre. L'achat d'ADR vous procure tous les avantages conférés par la propriété directe de titres étrangers, y compris le versement de dividendes. Des exemples d'ADR (et NON des recommandations) sont SONY, Toyota, L'Oréal, Nokia, Nestlé…

**Les ETF (Exchange Traded Funds)**
Les ETF (titres de participation indiciels) ouvrent aussi une fenêtre intéressante sur les marchés étrangers. Les ETF sont des placements passifs indiciels donnant accès à un panier d'actions issues de régions triées sur le volet dans le monde entier. Plus de 25 titres de ce genre sont inscrits à l'American Stock Exchange. Des exemples d'ETF sont les Diamonds basés sur le Dow Jones, les QQQ basés sur l'indice du NASDAQ 100, des " ishares " basés sur différents indices internationaux…

**Fonds communs de placement (FCP)**
Les investisseurs qui désirent accroître leur participation dans les marchés étrangers se tournent vers les FCP internationaux, qui sont gérés par des gestionnaires de placement. Au Canada, des centaines de fonds communs de placement investissent dans des titres étrangers. Ces fonds, qui trouvent preneur auprès des investisseurs, du plus prudent au plus audacieux, garantissent un accès aux marchés étrangers de même que le potentiel de croissance et la diversification recherchés.

La révision d'une stratégie de placement à long terme doit être précédée d'une réévaluation de la tolérance au risque, des objectifs de placement à court, moyen et long terme, et l'horizon temporel de placement.

*Le présent article ne vise qu'à communiquer de l'information. Il ne doit pas être interprété comme une offre de vente ou une sollicitation d'achat des titres qui y sont mentionnés.*

## Programmation de l'Institut de la Culture Sépharade 2004-2005

A l'occasion du 800e de Maïmonide le RAMBAM (1135-1204)

**AUTOMNE 2004:**

- Sous l'égide de la CSUQ et de la Fédération sépharade du Canada, série de conférences sur Maïmonide, en collaboration avec la Yeshiva University de New York
- Colloque sur les médias sépharades, en collaboration avec l'Université de Montréal et le Consulat général d'Espagne à Montréal
- Lancement des Actes du colloque de mai 2003 "Identités sépharades et modernité", en collaboration avec l'Université Concordia

**PRINTEMPS 2005 :**

- Colloque Maïmonide 800e, en collaboration avec la Yeshiva University de New York, l'Université Concordia et le Consulat général d'Espagne à Montréal
- Événement musical en collaboration avec le Studio de Musique Ancienne de Montréal

Pour plus de renseignements, consulter notre site internet : www.culturesepharade.org
Ou envoyer un courriel à : emmassor@sympatico.ca

***Monsieur Judah Castiel***
***et***
***son conseil d'administration souhaitent à la communauté juive de Montréal ainsi qu'aux communautés juives de la diaspora et à nos frères et sœurs en Israël une Chana Tova oumtoukah dans la joie et la paix***


La plus grande banque d'Israël vous souhaite une

Bonne et Heureuse année

Un savoir-faire mondial, une présence locale et un service personnalisé. Bank Hapoalim combine ces avantages pour vous en faire constamment bénéficier. Une toute nouvelle approche des services au niveau international et l'adhésion à vos traditions et valeurs.

**Montreal Representative Office**
La Tour Xerox
1, Place Alexis Nihon
3400 de Maisonneuve Blvd. West
Suite 1470
Montreal, Quebec H3Z 3B8
Tel: (514) 935-1128
Fax: (514) 935-1129

bank hapoalim

www.bankhapoalim.com

# SEX!!!!
# Now that I Have Your Attention...

Dear parents of teens and "tweens",

I am writing this letter to ask you a simple question: when was the last time you spoke to your kids about... Well, you know... Sex? The reason I'm asking this question is because, as you may have noticed, there is an appalling trend that over-sexualizes our impressionable teens and "tweens" (For those of you who are not hip to the new lingo, tweens are children that are between 10 and 13 years old). You must have noticed, as I have, much to my own dismay, that younger and younger kids are wearing clothes that would make Madonna blush. What 12 year old needs to wear a red thong sticking out of her low-rise jeans or jeans that are cut so low that you can actually see the rear cleavage? Unless they are exotic dancers or plumbers, this should not be.

I am not a prude; far from it. But these fashion trends are indicative of a larger problem. They are pushing teens, girls especially, in a direction they are often not emotionally ready for. Before the age of 18, most kids do not fully understand intimacy. They still believe that when someone tells them they will love them forever that that is true. As adults, we realize that this can often be false; after all, how many of us even remember the first person we said this to? But teens believe it and think they can act accordingly. I know what you are thinking: "It's the different media that are turning our young girls into sex objects." This is absolutely true, however, parents must also shoulder some of this responsibility. Take some time to think about who bought the clothes that your daughters are wearing. Was it you? Were you there when they bought those sexy crop tops and low-rise jeans?

Youngsters need and want guidance. They look to you to make the right decisions. You are their most powerful role model. But in order for you to exert any influence onto your children, you must start to talk to them when they are young and keep talking to them. It is of the utmost importance that you have no taboo topics and that you converse with them at an age-appropriate level. If your children are older teens, it is not too late. It might be more difficult for them to open up, but if you keep trying, eventually they will come around.

Trust me when I say that no matter how uncomfortable you think it might be to talk about sex with your kids, it is not nearly as uncomfortable as a pregnant teenager or a sexually transmitted infection (STI). Lest we forget, AIDS has not yet been cured and the other STIs can lead to cancer, infertility and incurable life-long infections. As you well know, teens are not always able to appreciate the consequences of their actions. It is up to you to be their moral compass.

You are probably thinking to yourself now that your teen would never have sex because you've had "the sex talk". You may be right, but are you sure? Do your kids know where you stand on sex before marriage and what your values are? When was the last time you spoke about oral sex? Shocking as it may be to some of you, most teens I have spoken to do not consider oral sex as sex. Once, not so long ago, oral sex was a big no-no. Today, however, it is one of the most common sexual acts performed by girls. Girls feel pressure to pleasure boys in order to fit in. Often times, these girls have low self-esteem and feel that by performing sexual acts they can be part of a group or even feel that they are loved. Some doctors believe that if girls get esteem-building attention at home, especially from their fathers, they will not need to debase themselves to fill the emotional emptiness with meaningless sex.

It is important that you start planting the seeds of morality early. Would it shock you to learn that some 6th graders, in the U.S., have been caught in the back of a school bus performing oral sex? Well it is true. Moreover, they are getting younger every year.

I implore you, do not let your children be victims of this alarming over-sexualization. Be ever present in their lives, but don't be their friend; they have plenty of those. Talk to them, even when it is uncomfortable. Take the time to teach them that they are the masters of their destinies and their bodies. Let them know what you expect from them and what your family values are. Have frank and open conversations but avoid confrontations. And most importantly, listen, because if they know that you will listen to what they say without being judged, not only will a dialogue be started, but they will also come to you to get the truth. And if they come to you for guidance, they will almost always make the right decisions.

Sincerely,

Mike Bensemana
High school teacher

VICKY & DAVID TOLEDANO
Glatt® MK

BRIT MILA – BAR MITSVA – MARIAGES
RÉCEPTIONS DE TOUS GENRES
SERVICE PERSONNALISÉ

TRAITEUR MK TAKE OUT
☎ 484-9727 • FAX 731-2883
5281 Décarie (coin Isabella)
Montréal, Qc H3W 3C2

"AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ DEPUIS 1977"

בס"ד
Glatt Cachère
KSR
Rotisserie Grilladerie
chez BENNY
Spécialités Israéliennes
5071 Queen Mary, Montréal, Qc H3W 1X4
Tél.: (514) 735-1836 • Fax: (514) 735-8548

Century 21
Oceanfront
**Monette Touati**
Licensed Real Estate Associate
French / English
17070 Collins Ave, Suite #261
Sunny Isles, Florida 33160
**Mobile (305) 495-4963**
Fax (305) 949-1120
E-Mail monettetouati@hotmail.com
Residence (305) 931-5766
*Each Office Is Independently Owned And Operated*

Lucie Suissa B.Sc., M.Sc., LL.L
Avocate
180, boul. René-Lévesque Est
Bureau 215
Montréal - Québec (Canada)
H2X 1N6
Tél.: (514) 399-1000
Fax : (514) 399-1020
Courriel : lsuissa@bellnet.ca

Eva Hazan
MA, LLB, DDN.
Notaire - Notary
400, Laurier Ouest
Bureau 501
Montréal, Québec
H2V 2K7
Tél. : 514-272-2212 poste 226
Fax : 514-272-2217
evahazan@qc.aira.com

DROIT D'IMMIGRATION AMÉRICAINE
U.S. IMMIGRATION LAW
LARRY J. BEHAR, LL.L., J.D
AVOCAT ATTORNEY AT LAW
888 S.E. Third Avenue, Suite 400
Fort Lauderdale, FL 33316
Tel.: (954) 524-8888
Fax: (954) 524-0088
IMMIGRATIONFLORIDA.COM
ATTORNEYS AT LAW

DANIEL MEYER OUAKNINE
NOTAIRE / NOTARY
Téléphone: (514) 868-1001
Télécopieur: (514) 868-1002
E-mail: danielm.ouaknine@qc.aira.com
1010 Sherbrooke Ouest
Suite 2505
Montréal, Qué. H3A 2R7

LUCIANI ACURA AUTOMOBILES
4040 JEAN TALON O.
ACURA

VICTOR MYARA
LUCIANI
TEL 514-340-1344
UN SERVICE DE QUALITÉE EXCEPTIONNEL
À VOTRE SERVICE DEPUIS 15 ANS

# Israël et le vin

PAR IGAL AMSALLEM*

Depuis quelques années, le vin a pris une ampleur considérable au Québec. Un véritable engouement s'est développé chez les Québécois. Le public devient plus connaisseur à travers des cours d'initiation ou des dégustations organisées, il maîtrise la base des techniques de dégustation ainsi qu'une connaissance générale sur les vignobles à travers le monde.

Le vin, culture intrinsèque à l'Europe, a commencé il y a plusieurs années à s'étendre dans les pays du Nouveau Monde (États-Unis, Chili, Australie, Argentine, Afrique du Sud etc..). Le succès de ces vins rencontré au Québec s'explique par le fait que le rapport qualité prix est très attractif et parfois même surprenant.

Dans cette gamme de vins, nous sommes loin des grands crus classés de Bordeaux, ou même de certains crus d'Italie, notamment les fameux Super Toscans, par exemple, qui se vendent en quantités infimes, à des périodes bien précises et surtout à des prix exorbitants.

Qu'en est-il des vins d'Israël ? Mis encore en marge des autres vins de par leurs petits volumes de vente à la SAQ, les vins d'Israël restent encore méconnus au Québec. Pendant longtemps, Carmel a trôné seul fier représentant d'Israël à la Société des Alcools du Québec (SAQ). Puis est arrivé Baron du producteur Tishbi (en hommage au Baron Edmond de Rothschild, initiateur de la reconstruction du vignoble israélien) mais qui reste encore peu disponible à la SAQ.

Enfin, et grande nouvelle à la SAQ nous pouvons désormais trouver des flacons de l'illustre producteur Golan Heights Winery avec notamment Yarden en attendant peut-être un jour de voir le fameux Gamla. Cependant il est toujours possible de se procurer, en importation privée, des vins d'Israël non disponibles à la SAQ.

À la différence de l'Ontario où nous retrouvons depuis longtemps une large sélection de vins d'Israël à la LCBO (Liquor Control Board of Ontario), la SAQ semble afficher un retard quant à l'achalandage de son rayon de vins israéliens. Je ne parle pas de vins casher originaires de France ou des États-Unis que nous pouvons trouver à l'année longue. Au Québec en général lorsque l'on parle du Proche-Orient, seul le Liban est mentionné comme pays producteur de vin alors qu'à quelques kilomètres au sud de l'autre côté de la frontière, une formidable industrie vinicole se développe chaque jour davantage.

Israël a accompli la prouesse de faire pousser des cépages nobles (cabernet sauvignon, merlot, cabernet franc, sauvignon blanc etc.) et bien d'autres dans des conditions climatiques et des terroirs qui sont absolument différents de ceux que nous retrouvons en Europe par exemple. Grâce à une technologie d'irrigation et de vinification des plus modernes, Israël produit désormais des vins qui devraient avoir toute leur place dans le paysage vinicole mondial.

La plupart des œnologues israéliens ont été formés dans les plus prestigieuses universités d'œnologie au monde, citons Segalen à Bordeaux et en Bourgogne en France,

Davis en Californie, Roseworthy en Australie. Le résultat de leur travail n'en est que plus étonnant quant à la qualité des vins que nous y retrouvons.

Israël compte actuellement plus d'une centaine de vignobles depuis le Golan jusqu'au Néguev. La production des plus grands producteurs israéliens est destinée à l'exportation alors que les plus petits producteurs répondent à la demande à l'échelle nationale.

Espérons que lors de la levée du moratoire sur la mise en marché de nouveaux produits imposé par la SAQ il y a plus d'un an, nous pourrons retrouver davantage de vins d'Israël sur les tablettes. À la différence de tous les autres vins du monde, les vins d'Israël sont dans leur grande majorité casher et aujourd'hui avec les progrès de la technologie vinicole, la casherout n'est plus synonyme de vin de qualité moindre et pour cela, les vins d'Israël méritent à mieux être connus au Québec.

*Représentant commercial
Consultant en conception & gestion de caves à vins et en achats de vins
18 Degrés Inc. - www.18degres.com
Président-fondateur du club Les Amis de Bacchus
(514) 806-4788
igalam@oricom.ca

CONSULAT GÉNÉRAL D'ISRAËL

CONSULATE GENERAL OF ISRAEL

קונסוליה כללית של ישראל

## *MESSAGE DU CONSUL GÉNÉRAL D'ISRAËL À MONTRÉAL, M. MARC ATTALI, À L'OCCASION DE LA FÊTE DE ROSH HASHANAH*

*Chers amis,*

*À l'occasion de la fête de Rosh Hashanah, j'ai l'honneur et le privilège d'adresser mes meilleurs vœux de bonne et heureuse année 5765 à toute la communauté sépharade.*

*Au cours de l'année qui achève, l'État d'Israël a dû faire face à de nombreux défis et lutter sur plusieurs fronts. Tout en tendant la main à ses voisins arabes pour convenir d'une paix juste et durable, l'État d'Israël se voit encore aujourd'hui contraint de continuer la lutte contre le terrorisme omniprésent et le phénomène inquiétant de l'antisémitisme qui ne cesse de prendre de l'ampleur à travers le monde.*

*Parallèlement à ces enjeux majeurs, l'État d'Israël, seule démocratie au Moyen-Orient, concentre tous ses efforts pour assurer à la société israélienne stabilité et prospérité. Tout en ayant à cœur la sécurité de ses citoyens, Israël continue à exceller dans plusieurs domaines dont la technologie de pointe, les sciences, la médecine, l'agriculture et la culture. Ses nombreux exploits depuis sa création à nos jours sont un modèle dont nous devons être fiers.*

*Si notre principal mandat est de promouvoir et de protéger notre pays, votre appui inconditionnel, quant à lui, est fondamental. En effet, la solidarité qui lie Israël et les communautés juives à l'étranger est un élément essentiel à notre force mutuelle. Et comme dit le dicton à juste titre, si l'union fait la force, la force d'Israël réside dans cette symbiose qui est la clé du succès. Ensemble, nous pouvons triompher de l'ignorance, de l'obscurantisme et de la haine.*

*Je vous félicite et vous suis reconnaissant pour l'intérêt, l'engagement et le dévouement sans borne dont vous faites preuve à l'égard d'Israël.*

*Que le Shalom illumine vos cœurs, Israël et le monde entier.*

*Shana Tova !*

M. Attali

*Marc Attali*
*Consul général*

LES BARRIÈRES DE SÉCURITÉ OUBLIÉES PAR L'ONU

# Amnésie Internationale: les vraies barrières à abattre

PAR JEAN-CHARLES CHEBAT

*Ph.D., CQ, FRSC, FAPA. Professeur Titulaire de Chaire. École des HEC-Montréal, Université de Montréal. Membre de l'Académie des lettres et Sciences Humaines de la Société Royale du Canada.*

***Une fois encore, l'ONU a failli à sa mission de paix et de justice. La décision de la Cour Internationale de Justice (CIJ), concernant l'édification d'un mur de sécurité dans le territoire palestinien, se résume à une sinistre farce politique. Cette décision est une ingérence du politique dans le juridique, comme nous le rapportons ci-dessous. De plus, cette décision montre à quel point l'ONU a abandonné sa mission, sa logique et sa dignité.***

### Une décision surtout politique

Le juriste français Ruzié, professeur émérite de droit international, rappelait récemment que "la question posée (à la Cour par l'Assemblée générale de l'ONU) sur "*les conséquences juridiques de l'édification d'un mur dans le territoire palestinien occupé" [est] bien une question, avant tout, politique. Si Israël a, enfin, depuis 1979, avec l'Égypte, et depuis 1994, avec la Jordanie, une frontière, il n'en est pas de même au regard de la Cisjordanie*".

En effet, ce territoire a un statut juridique plus que flou. Ce n'est qu'en 1988, que le roi de Jordanie s'est officiellement désintéressé de la Cisjordanie. La fameuse "ligne verte" n'est pas une frontière, mais une ligne de démarcation entre l'armée d'Israël et les cinq armées arabes qui ont agressé Israël, en 1949, dans le but avoué de détruire cet État créé par l'ONU en 1947. Or, comme le rappellent les accords d'armistice de Rhodes, signés entre Israël et ses voisins, la "ligne de démarcation ne doit nullement être considérée comme une frontière politique ou territoriale".

Comme le rappelle aussi le professeur Ruzié :*"entre 1949 et 1967, alors qu'Israël était bien à l'intérieur de la "ligne verte" (ligne de démarcation du cessez-le-feu décidé à Rhodes, dans le cadre des accords d'armistice), l'Organisation mondiale n'a pas davantage réussi à garantir à Israël son droit à se prévaloir des règles du droit international garantissant son intégrité, puisque Israël était le seul exemple d'État dépourvu de frontières". En fait, pour le professeur Ruzié, "à aucun moment le gouvernement israélien n'a prétendu que le [tracé de cette barrière] préfigurerait la frontière avec le futur État palestinien, pour lequel on aimerait que les États arabes manifestent plus d'enthousiasme". Et le professeur Ruzié de conclure : "C'est aux diplomates et aux politiques de définir des "frontières sûres et reconnues". D'ici là, on ne peut, à proprement parler, évoquer des "territoires occupés"."*

**l'ONU n'a pas tenté de garantir à Israël son droit fondamental à la simple existence**

Les affaires dont la CIJ est censée être saisie, sont des affaires entre États-membres (par exemple, la prise d'otages américains par la république islamique d'Iran, les activités militaires américaines au Nicaragua, et l'affaire entre la République démocratique du Congo et l'Ouganda). Or, dans ce cas-ci, il s'agit des relations entre un État-membre et une entité non-étatique. S'il s'était agi de relations entre deux États, et donc si cette ligne de démarcation était une authentique frontière entre Israéliens et Palestiniens, cela voudrait dire que la paix aurait été signée et instaurée, ce qui n'est, hélas, pas le cas. Il y a donc ici une profonde incohérence.

Pire, la crédibilité même de la CIJ est en jeu ici. La CIJ a eu maintes occasions de prouver sa bonne foi et sa neutralité dans le conflit entre Israël et les pays arabes qui ont cherché, à maintes occasions, à le détruire. Deux exemples : de 1949 à 1967, avant donc que l'on puisse parler de "territoires occupés", ni l'ONU ni la CIJ n'ont réagi au blocus égyptien des navires israéliens dans le canal de Suez, en violation manifeste de la convention de Constantinople, et pas davantage, en 1967, à la tentative de blocus du port israélien d'Eilat, ce qui constituait juridiquement un *casus belli*.

Plus fondamentalement encore, l'ONU n'a pas tenté de garantir à Israël son droit fondamental à la simple existence. Ajoutons que l'ONU n'a même jamais pris de sanction contre les États arabes qui ont agressé militairement Israël, dans le but explicite de le détruire!

L'avis juridique du professeur Ruzié rejoint ici l'opinion maintes fois répétée dans les chancelleries des États démocratiques, dont le Canada: la CIJ n'est pas l'instance idoine pour discuter de problèmes éminemment politiques, à savoir le tracé des frontières et les modalités d'un accord de paix. Le politique s'est ingéré dans le juridique. Si un tel phénomène est monnaie courante dans des régimes dictatoriaux, il est totalement inacceptable dans un régime démocratique occidental. Rien d'étonnant donc à ce que les États occidentaux se soient dissociés de la décision de la CIJ.

La résolution adressée par les sénateurs américains au Secrétaire général des Nations Unies stipule que : *"La résolution de l'Assemblée Générale était une manœuvre purement politique, destinée à embarrasser Israël, plutôt qu'une demande sérieuse d'avis juridique sur un problème de sécurité"*. Les sénateurs américains soulignent que bien des États-membres pouvaient se demander si une telle résolution ne pouvait pas s'appliquer à eux-mêmes. Car des barrières de sécurité, ce n'est ce qui manque à travers le monde. Édifier une barrière de sécurité ne semble pas intrinsèquement, pour l'ONU, un problème de fond puisque, comme nous le verrons ci-dessous, de telles barrières sont devenues banales. Cela semble ne faire problème que dans le cas d'Israël.

### Amnésie internationale: les barrières de sécurité oubliées par l'ONU

Lorsque l'on évoque la " barrière de sécurité ", on ne pense spontanément qu'à celle érigée en Cisjordanie, tant elle a été médiatisée, aux dépens de bien d'autres. En fait, nous avons pu en recenser une dizaine.

**1) Inde-Cachemire :** l'Inde a construit une barrière de sécurité pour se prémunir contre les terroristes islamistes venus du Pakistan. Cette barrière de douze pieds de haut couvre 600 miles sur le Cachemire, un territoire contesté entre l'Inde et le Pakistan. Ce territoire est si important pour les terroristes islamistes que c'est toujours à lui que se réfèrent Ben Laden et ses sbires dans les interviews médiatiques accordées aux Al-Jazira de ce monde. Pour le Pakistan, cette barrière est une violation des accords passés avec l'Inde en 1949 et en 1972. Dans ce territoire - musulman aux deux tiers, mais dirigé par des Hindous - les villageois se plaignent amèrement d'être séparés de leurs parents restés de l'autre côté de la barrière de sécurité. Pour eux, l'Inde n'a pas le droit d'établir cette barrière sur un territoire contesté (1). Mais cette barrière a réduit les tensions entre les deux pays. Selon le gouverneur du Cachemire, les relations entre les deux pays se sont améliorées sensiblement en dépit de l'érection de cette barrière. Comme conclut un article récent du *Kashmir Telegraph* : "Le meilleur moyen de cimenter une division entre des voisins qui ne s'entendent pas est de construire une barrière de sécurité et de séparation entre eux. Une barrière et un pont mèneront aussi à des négociations de paix. Les bonnes barrières font les bons voisins" (2). Le nombre de terroristes à l'intérieur du Cachemire a chuté de 55 à 60% en un an et prévient 90% des tentatives d'infiltration, alors que 3 000 militants n'attendent qu'une occasion pour envahir le pays.

**2) Inde-Bangladesh :** Bien que l'Inde ait traditionnellement entretenu des relations amicales avec le Bangladesh (issu du Pakistan, dont elle s'est détachée après le conflit Inde-Pakistan de 1971), l'Inde se plaint de ce que des terroristes islamistes entraînés au Bangladesh passent la frontière poreuse de 3000 milles et commettent des attentats en Inde. L'Inde construit une barrière de sécurité qui devrait être terminée en 2007. Le Vice-premier Ministre Indien, Lal Krishna Advani, a annoncé en janvier son intention de déporter trois millions de citoyens du Bangladesh, illégalement entrés en Inde et qui posent un problème de sécurité. Cette barrière a contraint au déracinement un grand nombre de villageois. L'ONU et la CIJ sont étrangement silencieuses à ce propos.

**3) Ouzbekistan-Kyrgyzstan :** La république d' Ouzbekistan a construit une barrière sur le territoire du Kyrgystan, et ce de manière unilatérale. Cela implique la saisie de large portions de terres agricoles, prêtées temporairement à l'Ouzbekistan, à l'époque soviétique, mais jamais rétrocédées. En 1999, des terroristes islamistes ont commis des attentats à Tashkent, la capitale de l'Ouzbekistan. Parallèlement, la région de Batken, au Kyrgystan, est envahie par un groupe armé opposé au président ouzbek, Islam Karimov, qui scelle alors sa frontière et construit une barrière de sécurité, dans la vallée de Ferghana. En conséquence, le commerce est interrompu, les prix grimpent. Mais surtout des familles ouzbek sont séparées par cette barrière, qui partage la vallée où se mêlent, depuis des siècles, Ouzbeks et Kirgyzs (3). Des problèmes frontaliers opposent aussi l'Ouzbékistan et le Kazakhstan, lesquels découlent aussi de l'écroulement de l'empire soviétique et de l'entremêlement des populations. Silence onusien.

**4) Arabie Saoudite-Yémen :** Le royaume d'Arabie Saoudite, l'un des plus venimeux adversaires de la barrière de sécurité en Cisjordanie, a construit sa propre barrière

de sécurité avec son voisin arabe, pays-frère par définition, le Yémen (4), dans le but explicite de séparer les populations. L'Arabie Saoudite a de bonnes raisons de se méfier de son voisin, qui compte trois fois plus de fusils que d'habitants et dont l'un des commerces les plus florissant est celui du trafic d'armes et de la drogue. La tribu arabe chi'ite des Wayilah, isolée dans un univers arabe sunnite, et qui a juré de faire sauter cette barrière arabe et de remettre en question les accords de Djeddah, se sent lésée : la barrière divise ses terres et ses propriétés. Évidemment, cela n'intéresse pas l'ONU.

**5) Koweit-Irak :** Malgré le départ de Saddam Hussein et l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement ami, le Koweit a décidé, en janvier 2004, d'ériger une barrière métallique de 217 kms avec l'Irak. Raison: les Koweitiens se méfient des voisins du nord et des groupes islamistes qui y pullulent et y commettent quotidiennement des attentats (5). L'ONU ne trouve rien à redire.

**6) Chypre grecque-Chypre turque :** l'île est séparée en deux républiques, l'une grecque-chypriote, l'autre turque-chypriote, depuis l'invasion des troupes turques, la séparation nord-sud est constituée de béton et de barbelés. Les Chypriotes grecs ont refusé la réunification de l'île, cette année, contrairement aux Chypriotes turcs. Ce mur de séparation, sur lequel la CIJ est muette, est là depuis 30 ans maintenant. Il n'est pas près de tomber : les deux côtés le justifient par la terreur que l'autre lui impose (6). Ici encore l'ONU semble avoir baissé les bras.

**7) Botswana-Zimbabwe :** (7) le gouvernement du Botswana vient de décider la construction d'une barrière électrifiée de dix pieds de haut, dans le but - non officiel, mais clair pour la population du Botswana -, de se protéger des citoyens du Zimbabwe, détestés et accusés de criminalité endémique. Cette année seulement, 36 000 Zimbabwéens ont été déportés. Depuis cette année également, les étrangers pourront être traduits devant des cours de juridiction tribale et être soumis à des sanctions humiliantes. La CIJ n'en a cure.

**8) Espagne-Maroc :** L'Espagne possède une enclave au Nord du Maroc, Ceuta. Bien qu'elle s'efforce de maintenir des liens amicaux avec les pays arabes, l'Espagne a dû construire il y a quatre ans, avec l'aide financière de l'Union Européenne, qui y voyait aussi son intérêt, une barrière de quelque 200 millions de livres (environ 600 millions de nos dollars), pour se protéger non seulement des immigrants illégaux mais des terroristes islamistes. Les terribles attentats de Madrid ont contraint les Espagnols à renforcer cette barrière. Cependant le coût humanitaire est énorme puisque, chaque année, la barrière espagnole cause des milliers de pertes de vie de Maghrébins qui tentent de passer la frontière illégalement. *Who cares?*

**9) Turquie-Syrie :** la province d'Alexandrette appartenait autrefois à la Syrie mais elle appartient aujourd'hui à la Turquie, depuis la décision de la Société des Nations. Cependant, les cartes syriennes désignent toujours cette région comme une part intégrante de la Syrie. La Turquie a construit une barrière dans un secteur disputé. En outre, depuis la fin des années 1980, en raison de la pénétration d'insurgés kurdes, la Turquie a clôturé et miné environ 500 miles dans d'autres secteurs de sa frontière, au grand dam des habitants des localités frontalières. La CIJ et l'ONU s'en moquent, apparemment.

**Le terrorisme islamiste doit disparaître**

**10) Le dixième cas, le plus troublant, est la barrière de sécurité entre Gaza et Israël:** Elle a fait l'objet d'un accord entre Israël et l'Autorité palestinienne, dont le chef est Arafat. Cet accord - article XXIII de l'AGREEMENT ON THE GAZA STRIP AND THE JERICHO AREA (8) - dit : *"les Parties acceptent que la barrière de sécurité érigée par Israël reste en place aussi longtemps que cet Accord sera valide"* (9). À noter tout d'abord que les Parties, y compris les Palestiniens, n'hésitent pas à appeler un chat un chat : cette barrière n'est pas le Mur de Berlin, ni le Mur de la Honte, ni la Muraille de Chine, ni le Mur de l'apartheid; non, c'est bien une "barrière de sécurité" (*Security Fence*, dans le texte anglais signé par les Palestiniens et les Israéliens). Ensuite, on a beaucoup de difficulté à comprendre pourquoi la barrière de Gaza ne fait pas problème, y compris pour les dirigeants palestiniens, alors que celle de Cisjordanie est si problématique. Mystère, y compris pour la CIJ.

Il est ironique de constater que l'Inde, la Turquie, l'Arabie Saoudite, le Botswana et le Koweit ont condamné Israël à l'Assemblée générale de l'ONU et ont demandé le renvoi de la question la barrière israélienne devant la CIJ pour un avis consultatif. Mais politique et logique ne sont pas liées.

On eût pourtant aimé que l'ONU respectât son mandat humanitaire dans ces neuf cas. Il est vrai que cette amnésie onusienne est devenue tradition : il y a plus de 50 ans qu'une sinistre barrière sépare les deux Corées, causant les tragédies humaines que l'on sait. Il est vrai que l'ONU a toléré, sans sourciller, le Mur de Berlin pendant près de 40 ans. Dans les deux cas, la majorité automatique des régimes anti-occidentaux, communistes et musulmans, a réalisé cette trahison de la mission originelle de l'ONU.

L'ONU vient encore de fragiliser sa crédibilité. Son incompétence, sa complicité avec des régimes tyranniques, ses pratiques corrompues (prenons par exemple le scandale de la corruption liée aux fonds "pétrole contre nourriture") lui interdisent de hausser le ton. Cela pourrait réveiller les victimes des conflits où elle a laissé des massacres se perpétrer - au Kosovo, au Rwanda, au Tchad, en Somalie, en Éthiopie, pour ne mentionner que les plus récents. L'ONU est non seulement myope politiquement, mais elle est rongée par sa complaisance organique envers les pires régimes que compte la planète.

**En conclusion : les barrières sont efficaces, mais sont-elles la solution?**

Les barrières sont logistiquement efficaces - celle construite par le gouvernement israélien tout particulièrement. Le nombre de tentatives d'attentats des diverses organisations terroristes islamistes (Hamas, Djihad, Martyrs d'Al-Aqsa) a baissé drastiquement. Celui des victimes civiles également. C'est la fonction, la seule, de cette barrière : sauver des vies.

Mais ces barrières ne sont pas une solution.

Les barrières signifient que les belligérants ne s'entendent que sur un point : la séparation est mieux que la guerre, en attendant de faire la paix réelle ("faites le mur pas la guerre", disait un journaliste québécois). La solution, la seule, est politique. Cela implique que, comme l'ont fait les gouvernements israéliens - de gauche comme de droite -, les Palestiniens reconnaissent qu'il y a une issue politique négociée à ce conflit.

Cela implique aussi que cesse l'enseignement de la haine religieuse et raciale dans les écoles palestiniennes. Cela implique que les mosquées cessent d'être des lieux d'endoctrinement islamiste fanatique contre Israël et, au-delà, contre l'Occident.

La barrière est le symbole de ce qui sépare le monde occidental de cet islamisme tyrannique dont souffrent quotidiennement des millions de femmes, de dhimmis (minorités raciales et religieuses), comme c'est le cas au Darfour, par exemple, où des dizaines de milliers de non-Arabes ont été massacrés ou déracinés par des milices soudanaises d'un gouvernement qui est membre de la Commission des Droits de l'Homme de l'ONU !

Cette sinistre mascarade doit cesser. La planète, pour être vivable, a besoin d'un minimum de règles communes. Le terrorisme islamiste doit disparaître. Avec lui disparaîtra cette barrière de Cisjordanie, comme la plupart des neuf autres barrières. Alors que la décision de la CIJ ne porte que sur le tracé de cette barrière, les médias ont, en général, mis l'accent sur l'existence même de cette barrière. Israël n'avait guère besoin de cet avis : sa propre Cour Suprême a récemment avisé le gouvernement israélien de la nécessité de modifier ce tracé. Autrement dit, une démocratie comme Israël dispose des moyens autorégulateurs pour agir en État de droit.

*Notes:*

*(1) Source: "LoC fence - India's West Bank barrier", Daily Times, July 9, 2004 ["This fence is not altering the status of the LoC [Line of Control], the LoC remains there, but there is no justification for building or constructing a fence that is creating so much misunderstanding between the two countries." (Ajout de la Rédaction d'upjf.org)].*

*(2) Source:"Kashmir security and separation fence", Kashmir Telegraph, May 2004 (Vol 4 #1). [L'expression, empruntée au poète américain, Robert Frost (1874-1963), est devenue universelle, mais est le plus souvent citée en dehors de son contexte. Voir, à ce sujet, l'article de Daniel Smith, "Good Fences, Good Neighbors?".*

*(3) Nick Megoran, "Bad neighbors, bad fences", Asia Times March 15, 2000.*

*(4) John R. Bradley, "Saudi Arabia enrages Yemen with fence", The Independent, February, 11 2004.*

*(5)Arabic News http://www.arabicnews.com/-ansub/Dai...2004011402.html*

*(6) http://www.kypros.org/Cyprus_Problem/-enclaves.html et http: //w.unficyp.org/ Facts+figures/facts+fig.htm*

*(7) http: //www.cleansafeworldwide.org/-d...c=1543&cat=168. AllAfrica.com (Botswana)*

*(8)http://lmashriq.hiof.no/general/30...jericho_00.html*

*(9) The Parties agree that, as long as this Agreement is in force, the security fence erected by Israel around the Gaza Strip shall remain in place and that the line demarcated by the fence, as shown on attached map No. 1, shall be authoritative only for the purpose of this Agreement.*


# HEVRA KADISHA

de Rabbi Shimon bar Yohay

*Confrérerie du dernier devoir*

URGENCE ?
Appeler M. David Benizri

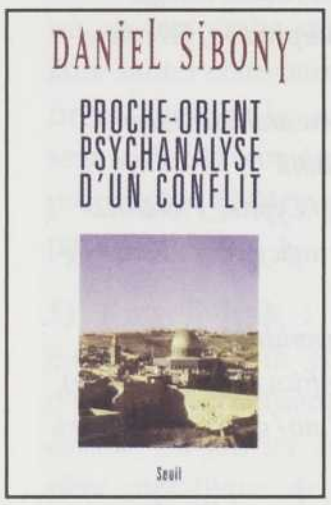
Cell. : 824-7573
Domicile : 488-8113
après 17h : 731-3334

*Nous informons la population que la Communauté Sépharade du Québec possède un cimetière communautaire à Beaconsfield avec des lots à prix très abordables.*

*Pour toute information*
Appelez Élie au 733-4998

# Les racines inconscientes du conflit israélo-palestinien

PAR MARC-ALAIN WOLF




*Daniel Sibony*

*Proche-Orient. Psychanalyse d'un conflit. Seuil, 2003.*

***Peu de conflits ont généré autant de passions, de violences, d'espoirs et de déceptions que celui du Proche-Orient. Conflit insoluble pour certains, il est aussi, pour le psychanalyste Daniel Sibony, un "laboratoire de l'inconscient" où s'expriment un certain nombre de symptômes, de blessures et d'impasses. Ce livre tente d'éclaircir le rapport (illusoire, fantasmatique) que chaque camp entretient avec lui-même et avec l'autre, c'est-à-dire sa façon d'imputer sa faille à autrui ou de la combler avec son refus de l'autre.***

### Le drame palestinien : vivre sur une terre " hantée "

Nous sommes nés ici, disent les Palestiniens. Cette terre est donc à nous. Mais cette terre, écrit Sibony, est aussi "hantée " par les Juifs qui n'ont cessé depuis plus de vingt cinq siècles de parler et de rêver d'elle. Une parole qui s'est transmise de génération en génération fait office aujourd'hui de " possession symbolique ". C'est un phénomène étrange, troublant pour un esprit rationnel mais porteur d'une force de motivation et de conviction. N'est-ce pas cette transmission symbolique que l'ONU a fini par honorer en 1947 en reconnaissant Israël? Sans la Shoah, il n'y aurait peut-être pas eu de résolution des Nations Unies mais la Shoah seule n'aurait pas suffi à la renaissance d'un État juif. Les Palestiniens héritent d'un long et lourd passé. Le lien qu'ils croyaient naturel avec leur terre de naissance est compromis par une mémoire plus ancienne qu'eux. Cette histoire de terre hantée, de possession, d'hypothèque recoupe une intrigue plus ancienne et sans doute plus déterminante, celle qui oppose les textes fondateurs des deux religions en conflit : le judaïsme et l'islam.

Poursuivant des travaux antérieurs, l'auteur montre que le Coran est loin d'être une création originale et que son contenu provient pour l'essentiel de la Bible hébraïque avec un peu de Talmud et des traces d'Évangile. Il s'empresse néanmoins de relativiser le plagiat en se demandant si la Bible ne s'inspirait pas, elle aussi, à l'origine, d'une source antérieure. Le drame de l'islam (comme du christianisme dans une moindre mesure) est de s'être emparé du message tout en rejetant le messager mais sans pouvoir vraiment s'en débarrasser. Sibony propose la parabole suivante : "un écrivain, pour écrire le livre de sa divine inspiration, a recopié en l'adaptant à peine l'essentiel de votre livre ". L'histoire des religions montre que de tels "emprunts ", surtout quand ils sont refoulés, ne garantissent pas des relations harmonieuses entre légataires successifs. La greffe Bible-Coran s'est accompagnée d'un rejet : celui du Juif, " indigne de son Livre ".

### Le drame d'Israël : céder à l'illusion de la normalité

Le message biblique est lui aussi lourd à porter pour le peuple à qui il a été d'abord destiné. Le Dieu qui y est mis en scène ne cesse de lui faire des reproches. On y est toujours en faute, dit Sibony. Le don du Livre et le privilège de l'Élection se paient d'un travail de culpabilisation avant même de conduire à la persécution. A défaut d'être réellement enviable, la position d'Élu fait des jaloux. Conçue à l'origine pour combattre l'idolâtrie, pour alimenter l'hostilité à son égard, la Bible doit faire face à une réaction positive qu'elle n'avait sans doute pas prévue : le désir et l'appropriation. C'est cette réaction positive (enthousiaste, passionnée) qui fut pour les Juifs, la plus cruelle. C'est au nom de la Bible (de son actualisation, de son interprétation ou de son adaptation) que Chrétiens puis Musulmans vont persécuter les Juifs. Étrange histoire que celle des trois monothéismes où une référence commune (une fidélité commune?) va engendrer des cycles récurrents de haine fratricide.

Paradoxe de l'histoire : Israël qui devait, à l'origine, assurer la sécurité des Juifs, " est aujourd'hui l'endroit au monde où des enfants sont tués parce que juifs et où l'on rêve d'un grand mur protecteur (comme en avaient les ghettos) ". Contrairement à ce qu'espéraient nombre d'Israéliens, le projet sioniste ne leur a pas apporté la normalité ni la tranquillité d'être. Croyant échapper à la précarité du destin juif traditionnel, ils voient aujourd'hui refluer vers eux l'angoisse de disparaître. Rêvant de s'émanciper des contraintes religieuses et des vieilles croyances, ils se redécouvrent juifs, non par choix personnel mais " grâce aux Arabes qui les haïssent en tant que Juifs ". Pour Sibony le sionisme n'a pas fait disparaître la question juive. Il a cru lui apporter une réponse, il a cru l'effacer mais il s'est trompé. L'identité israélienne primitive qui se voulait rationnelle, immunisée contre la peur et la misère, sans faille, s'est révélée factice. Elle n'a pas tenu le coup. L'épreuve de réalité qu'a constitué par exemple l'Intifada actuelle l'a fait voler en éclats. Des failles sont apparues. " Dans le pays de l'efficacité qu'est Israël, la dimension symbolique fut reléguée, refoulée vers les religieux qui normalement la fétichisent ". L'auteur plaide pour un retour non pas au religieux mais à " l'esprit de la transmission symbolique qui exige d'être enrichi ". Il reproche aux pères fondateurs d'avoir méprisé les traditions ancestrales, celles des Juifs " arabes " comme celles des Juifs d'Europe. Il les accuse d'avoir voulu créer un homme nouveau et d'avoir opéré un " déracinement culturel " des jeunes générations. Pour Daniel Sibony, " les antisionistes ne font

pas la vraie critique d'Israël, ils le haïssent trop pour ça; cette critique serait qu'Israël est malade de normalité, de rupture avec son histoire ". L'homme israélien, écrit-il encore, souffre d'être " normosé ".

Comment dépasser l'opposition entre les habitants " naturels " d'une terre " possédée " et les " revenants " israéliens qui ignorent ou fétichisent la portée symbolique d'une force qui les pousse à s'accrocher à cette terre? Le psychothérapeute propose des pistes de solution : aider les deux acteurs du drame à reconnaître l'impasse et à la situer dans un fantasme identitaire. Le monde arabo-musulman, soutient-il, doit reconnaître qu'Israël représente une faille originaire qu'il a jusqu'à présent refoulée. Le monde juif doit dépasser ses clivages traditionnels : culpabilité - persécution, rationalité - tradition, laïcité - religiosité. Comme dans toute pathologie narcissique, il s'agit de surmonter ses blessures ( qui ne sont pas toujours imputables à l'ennemi du moment), ses jalousies, ses humiliations pour se remettre en question, s'ouvrir à la critique, cesser de projeter sur l'autre ses carences et ses échecs. Renoncer à faire de l'autre l'origine et la seule cause de son symptôme. L'optimisme de Daniel Sibony est relatif. Un jour, pense-t-il, " il y aura non pas la paix mais des plages de paix alternant avec des chocs et des violences ". En définissant la paix comme " l'incomplétude assumée à plusieurs ", il suggère que pour partager la terre, il faudra d'abord reconnaître sa faille.

**Michelle Courchesne**
Ministre des Relations
avec les citoyens
et de l'Immigration

**La communauté sépharade du Québec**
marque, depuis plusieurs décennies, le développement de notre collectivité. Chaque année, des événements d'envergure comme la *Quinzaine Sépharade de Montréal* permettent à tous les citoyens de se familiariser avec les multiples dimensions de la culture et de l'histoire sépharades et d'en apprécier la diversité. Dans un esprit d'ouverture et de dialogue interculturel, les Sépharades du Québec ont déployé leurs racines et enrichi notre patrimoine de leurs valeurs et de leurs traditions.

À l'aube de ce Nouvel An, j'aimerais offrir aux Québécoises et aux Québécois de la communauté juive sépharade mes vœux de bonheur et de prospérité.

Québec

JOE AMAR
SERVICE DE BAR
Faites de votre réception un événement inoubliable!
Réservez dès maintenant pour vos
Mariages • Bar Mitzvah • Parties de bureau
Soirées privées • Cocktails • Diners corporatifs
Toutes les occasions imaginables
BAR OUVERT • BAR PAYANT • FORFAIT FIXE
GRANDE SÉLECTION DE VINS CACHÈRES
67 Manuel Drive, Dollard des Ormeaux, QC. H9A 2M1
Tél.: 514-684-5017 - Télécop.: 514-684-0803
Courriel: joeamar@videotron.ca
www.celebrationmontreal.com
Le service de bar des grandes occasions
Au service de la communauté depuis 25 ans

PROBLÈMES AUDITIFS?
J'entends mais je ne comprends pas toujours
Le son de la télévision me paraît trop faible
Je fais souvent répéter mon entourage
Ma vie professionnelle et sociale en souffrent

Prothèses auditives invisibles !
Minuscules, elles s'insèrent à l'intérieur du conduit auditif.

Certaines prothèses auditives sont couvertes par : l'assurance maladie, la CSST, les vétérans et les assurances privées.

- Ajustement automatique du volume
- Légèreté et discrétion incomparables
- Ajustements internes par ordinateur
- Un son naturel pour toutes situations

* Les prothèses auditives invisibles ne sont pas payées par la RAMQ.

Autres modèles disponibles

LES CENTRES MASLIAH
Audioprothésistes
5845 Côte-des-Neiges, #475 Tel.: (514) 344-8554
1-800-550-8554
Parce que la vie mérite d'être entendue...

# The land of miracles

BY MARIE-ANNE ASSOULINE

***It took me a long while to gather the courage to step foot into the Holy Land. I could not understand why people traveled, or Heaven forbid, made aliyah to a country that was in constant war.***

Then I turned 26 years old and realized that I had an excellent opportunity to go to Israel myself. It was now or possibly never. I realized that *Birthright Israel* was there for a reason. Something was telling me to go. It was not an easy decision. I applied. I waited and contemplated calling the organizers, but then I thought maybe it was a sign for me not to go... Still, I called and before I knew it, I was on a plane with 39 other Montrealers, another 40 people from Toronto and our *madrichim* (group leaders).

*Massada*

On the flight, it became clear that I was in the midst of flying half way across the world, into the war-torn Middle East, and I had no idea what to expect. I could remember being in high school with my friends talking about the Golan Heights, the Kotel, the Kinneret… but what were these places? I was soon to find out.

We started our journey at the Ein Gev kibbutz, on the Kinneret, where we had numerous ice breaker activities. After only a few hours, we were all friends - we knew who was in school, who was working, who had their own company and who was married!

Our tour of Israel took us to such places as the mystical city of Tzfat, the spiritual center of the Jewish world, a place known for the true study of the Kabala. That wasn't all; there was much more: the cobblestone architecture, the narrow alleyways, the blue windowpanes that reminded me of the sky, which in essence is a reminder of G-d.

Our trip proceeded with driving around Israel in our group's bus. I remember looking out the window at these giant mountains, some of them possibly over a hundred stories high, trying to take it all in as best I could. We made our way through the different cities of Israel and through various seminars (one of which was held at Givat Haviva, which dealt with the Arab-Israeli conflict).

*Jerusalem*

We listened to our Jewish host who gave us an idea of what he thought it was like to be an Arab living in Israel. He talked of his desire to make peace with them. Then we listened to an Arab Israeli who stated that he would always be an Arab before being an Israeli and would never fight to defend his country. He was not well received by the group at all. Still, Givat Haviva is a place for dialogue, and though many people do not have the same views on certain subjects, they go there to talk and to be listened to in hopes of finding a solution to the problem.

My favorite part of the *birthright trip* was our visit to the Bedouins. We drove through the desert and noticed a speck of light in the distance, in the middle of the darkness that surrounded it. We drove towards it and found ourselves in what looked like a Hollywood movie set of beautiful tents, palm trees, a bonfire, as well as amazing hospitality by the Bedouins. They played music for us; we danced, ate and slept in the tent with our whole group - that was 80 people in one tent! We didn't get much sleep, but it was all part of the experience. We woke up at 4:45 am and made our way to Massada, where we watched the sun rise and then proceeded to climb this unbelievable mountain, with so much history attached to it.

The story of Herod's fortress is one that I will never forget. The Jews who lived there in 73 AD, who were going to be attacked by the Romans, chose to take their own lives rather than to be killed by the enemy. Some view this as a heroic act by the Jews to live and die as free people. However, we learned that, today, the Israeli army takes its soldiers to the mountain to remind them that "Massada will never fall again", to remind them to be brave and to fight their battles. I found this place to be the most inspiring and empowering. However, it was still only the beginning.

*Musée de l holocauste - Yad Vashem*

We had the privilege of spending a few days of our trip with Israeli soldiers. We made instant connections and were astonished by their level of maturity. They were, after all, only around 20 years old and yet they never seemed to realize that being in the Israeli army was something incredible. They were surprised to see how much we all appreciated them and what they do for our country: to stand and risk their lives for

our land and our people. They accompanied us to the Kotel, which was one of the most emotional times of the trip. It was one of the reasons I truly wanted to take part in this journey.

As I stood in front of the wall, I instantly got hit with great emotion and felt like my whole being was taken over by it all. This is something that I cannot understand fully or explain well. I just walked towards the wall to pray and found myself staring at thousands upon thousands of pieces of paper, all filled with people's wishes and prayers, stuffed into the cracks of the wall. I put my prayer in the wall, as well, and truly believed that it was all taken into account.

We were able to experience many other activities as well, such as tree planting in Modiin, which was truly unique since I can remember when I was in elementary school and paying the 7 dollars to have someone plant a tree for me in Israel. Visiting the Dead Sea for myself was great.

*Désert du Negev*

I had always seen pictures of people floating and never fully understanding the feeling and experience of it. It was quite something to be able to simply sit in the water and read a magazine if I chose to.

We, of course, did not forget to visit Yad Vashem, the Holocaust Memorial Museum that reminds us that, despite the fact that 6 million Jews perished in World War II, it still gave us the state of Israel and that is something that should never be forgotten.

Our visit to the Mt Herzel Cemetery was also a moving moment. Many people on the trip were not able to read Hebrew. Our tour guide instructed us to look at the numbers engraved on the graves, which was the age that these soldiers died while protecting our country. The average age could not have been over 25.

While we were in Israel, there was a bomb on a bus in Jerusalem. A soldier died there and we had a chance to pay our respects at his grave. It became all too real to us what the situation is like in Israel. Before we knew it, our whole group was in tears. It was a reality check - there was no brainwashing involved, there were only facts.

The trip also allowed us to make friends. I was a little worried when I went to my first birthright meeting. Everyone was so much younger than I was and soon enough I found out I was the oldest participant going on this trip. Most of my group was either 18, 19 or 20 years of age. However, there was no difference when we got there. Everyone was moved the same way, everyone went there, not as an individual person with an age attached to them, but as a Jewish person willing to learn and experience the same things. I made connections with people that I will never forget. I have learned and grown so much by going there and listening to people. I have come back with knowledge that I could not get from a

*Cesarea*

textbook, and as I flip through my photo album, as I do every night before going to bed, I remind myself that it is now my duty to educate the people around me. Not just the Jewish people, as we are very good at educating ourselves. However, there are others who are blinded by the media and who simply cannot see the truth because they are never exposed to it.

I would like to send out a special thanks to my tour guide in Israel, Yishai Goldflam, our Montreal *madrichim* Laura Sonego and Gal Feldman, our security guards, the Israeli soldiers, my wonderful group and last, but definitely not least, the foundation that made this trip possible. I think I speak for everyone when I say thank you and that we are all truly grateful for the opportunity that was given to us - our birthright.


**VOUS DÉMÉNAGEZ ?**

**ASSUREZ-VOUS QUE LA VOIX SÉPHARADE DÉMÉNAGE AVEC VOUS**

Prenez un moment pour nous fournir votre nouvelle adresse afin que nous puissions continuer la livraison de votre copie du journal.

**4 MOYENS FACILES...**

COURRIEL
info@csuq.org

TÉLÉPHONE
514-733-4998

TÉLÉCOPIEUR
514-733-3158

PAR LA POSTE
1, Carré Cummings,
bureau 216
Montréal, Qc. H3W 1M6

la voix sépharade

# Jerusalem Museum of Tolerance Cornerstone Set

PAR JEAN-MICHEL RYKNER

***The cornerstone for the Center for Human Dignity Museum of Tolerance in Jerusalem was dedicated in early May.***

California Governor Arnold Schwarzenegger took part in a dedication ceremony in early May to mark the first cornerstone of the new Museum of Tolerance in Jerusalem, a $200 million project scheduled to open in 2007, which is affiliated with the Simon Wiesenthal Center of California.

The project will include a museum, a library, a large conference centre, a theatre, permanent and temporary exhibitions, an educational centre and classrooms, multi-media laboratories and research facilities, a coffee shop and a restaurant.

The primary element of the museum is an excursion through three millenniums of Jewish history and the epic events of tolerance and intolerance that occurred throughout. Guests will be reminded of past exiles and the yearning for freedom and dignity that has always been the cornerstone of Jewish life. These historic lessons will serve as a bridge to the second theme in the museum, which is an innovative, hands-on, interactive Social Laboratory, where visitors will be challenged to confront the key issues and ethical dilemmas faced by modern Israel.

The Centre's direct contribution to the local and national economy cannot be underestimated. Its location in central Jerusalem will dramatically advance essential urban, social, cultural and economic interests in the capital of the State.

In addition to Simon Wiesenthal Center founder and dean Rabbi Marvin Hier and renowned architect Frank O. Gehry (architect of the project and well-known for his design of Spain's Bilbao Guggenheim Experience Museum), guests included: President Moshe Katsav, Vice Prime Minister Ehud Olmert, Jerusalem Mayor Uri Lupolianski and Ministers Shaul Mofaz, Silvan Shalom, Benjamin Netanyahu, Tzachi Hanegbi, Natan Sharansky and US Ambassador Daniel Kurtzer and many other key personalities.

*California Governor Arnold Schwarzenegger received warmly by Israel's President Moshe Katsav at his Official Residence.*

*Rabbi Marvin Hier and architect Frank O. Gehry with Arnold Schwarzenegger and Jerusalem mayor Uri Lupolianski during the Ceremony.*

In an emotional speech at the dedication site located in the centre of town not far from Rehov Ben Yehuda, Schwarzenegger said in a world of violence and suicide attacks, the museum would stand as a "candle to guide us."

"The world should know we are not building a bunker. We're building something that breathes with life, just as God breathed life into us," Schwarzenegger said. "We look past the suicide bombers, the terrorists, past the blood. ... We look ahead to the time people can live side by side."

The governor got one of his loudest cheers when he ended his speech with the Hebrew saying, "Am Yisrael Chai" (the nation of Israel lives) and gave the crowd a thumbs up sign, adding his famed movie line, "I'll be back."

Schwarzenegger's speech came just minutes after Palestinian gunmen ambushed and killed with savagery an 8-month pregnant Jewish inhabitant (Mrs. Haltouel) and her four young daughters, as they were driving from the Gaza Strip into Israel.

Schwarzenegger's whirlwind visit to Israel included a tour of Yad Vashem, the Holocaust Memorial. This was his first official visit as governor outside of the United States.

TRAITEUR

# La Marguerite

Glatt Kosher

Pour le Meilleur et Pour le Prix...

844-6888

www.lamarguerite.com

Restaurant (MK) El Morocco

glatt kosher

25 Ans Déjà!...

3450, Drummond, Montréal
Tél. 844-6888 / 844-0203
Fax 844-1204
**www.el-morocco.com**

Pour vous mettre l'eau à la bouche,
Visitez notre boutique...

# La Marguerite

GOURMET
Glatt Kosher

au 6630, Ch. Côte St-Luc
(Près du Boul. Cavendish)
Tél.: (514) 488-4111
Fax: (514) 488-9698

www.lamarguerite.com

PRÊT À MANGER
POUR CHABBAT
ET TOUT LE RESTE
DE LA SEMAINE...

DIMANCHE
ET SUR DEMANDE
Beignets
Moufletas

MENU COMPLET POUR LES FÊTES

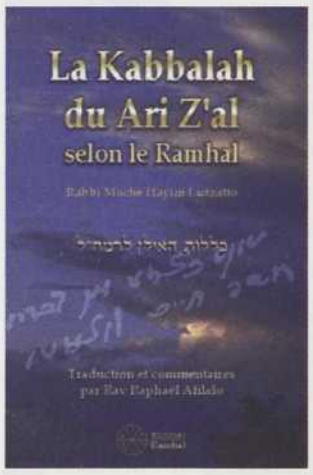
Boulangerie, Pâtisserie, Viennoiserie, Etc..

PINO PHOTOGRAPHIE

Tel: 514-990-4912
5775 Ave. Victoria # 221
pinographie@hotmail.com

RENCONTRE AVEC L'AUTEUR, LE RAV RAPHAËL AFILALO

# La Kabbalah du Ari Z'al selon le Ramhal




***Lors de la présentation de son livre au cours de la quinzaine sépharade, le rav afilalo en a impressionné plus d'un, tant par l'étendue de ses connaissances que par l'assurance avec laquelle il défendu ses points de vue. Le thème choisi, en effet prête à toutes sortes de discussions et de polémiques puisque la kabbalah est devenue, comme on dit, un sujet à la mode. c'est dans l'idée d'en savoir un peu plus que nous l'avons rencontré.***

***Monsieur le Rabbin, quelles sont les raisons qui vous ont motivé à écrire un livre sur thème aussi profond que méconnu, mais également fort galvaudé jusque dans les milieux du spectacle.***

Mon principal objectif était de faire justement connaître la Kabbalah authentique telle qu'approuvée par les rabbins et les Kabbalistes. Il est vrai comme vous le dîtes qu'il existe un foisonnement d'ouvrages et d'articles sur ce sujet, or il s'avère que dans 99,5% des cas ceux-ci ne traitent pas du thème central de la Kabbalah..

… Il était également important de mieux faire connaître, dans la traduction française, le Ramhal et le Ari'Zal qui restent deux piliers principaux de la Kabbalah (Ils sont très bien connus).

Il y a eu aussi, un vif désir de contrer en quelque sorte tous ces mouvements qui essaient de s'approprier, souvent dans un but commercial, la Kabbalah sans chercher à aller au sens profond de son contenu.

***Est-qu'il y aurait également des raisons personnelles liées à votre démarche?***

En effet il y a des raisons liées à mon vécu personnel, lorsque par exemple, j'ai décidé, il y a quinze ans, de faire T'shouva*. Je me suis posé des questions, et c'est à travers des explications plus profondes (Sod - Secret), que j'ai trouvé des réponses satisfaisantes à mon questionnement. Il y a eu toujours dans ma démarche une attirance pour le caché et le mystique.

Il est reconnu que la Kabbalah est avant tout une expression de la volonté de D-ieu et de la finalité du monde, elle reste à cet égard un ouvrage unique..

***Pour mieux pénétrer les secrets et déchiffrer les codes de cet ouvrage, ne faut-il pas, comme on dit, avoir dépassé un certain âge et être un érudit en matière de Torah?***

Tout d'abord je tiens à préciser que ces deux grands maîtres de la Kabbalah, c'est à dire le Ramhal et le Ari Z'al, sont morts avant d'avoir dépassé la quarantaine et que l'interdit quant à cette limite d'âge a été levé.

Je soutiens qu'il n'est pas obligatoire d'être un expert en Guemara pour étudier et connaître la Kabbalah, il s'agit surtout d'une affaire de sensibilité, mais aussi d'observance et de comportement.

***Pouvez- vous nous dire quelques mots sur le contenu de votre livre?***

L'ouvrage est divisé en dix chapitres et débute avec la première manifestation de la création et les descriptions de tous les mondes qui ont été créés.

Il explique également les différentes énergies à travers lesquelles D-ieu dirige le monde et les inter-réactions qui s'ensuivent. Celles-ci ont de nombreuses ramifications.. Le rôle de l'homme est central. C'est en effet lui seul qui peut par un rapprochement avec son Créateur et à travers l'accomplissement des mitsvot, influencer ainsi le cours de ces forces. De là l'importance de la foi et de l'amour de D-ieu à travers ses commandements

***Pensez-vous que votre ouvrage, qui a reçu l'approbation de hautes autorités rabbiniques, peut inciter des gens de notre communauté, et tout particulièrement les jeunes, à s'intéresser davantage à l'étude de la Kabbalah ?***

Je l'espère, mais je tiens à le préciser, l'ouvrage demande que l'on consacre des efforts dans sa lecture si on veut le comprendre et l'apprécier. Il faudrait l'aborder avec la foi, évidemment, la sensibilité et ce constant souci d'accéder à la Vérité.

**Tshouva : action de retour à la religion*

NdlR : Vous pouvez vous procurer l'ouvrage en contactant le Rav Afilalo
Site www.ravraphael.com
e-mail : ravraphael@yahoo.com

*Préservez la tradition Sépharade, Faîtes les KAPPAROTS* pour chaque membre de votre famille.*

## Bon de Commande de KAPPAROT *Bill of Order*

**Rabbi Asher Messod N. Benoliel**
5750, Ave. Parkhaven * Côte St-Luc * Canada * H4W 1X5
Tél: (514) 488-1632 * Fax: (514) 488-5524

*Seules les commandes payées et reçues avant Rosh Hashana pourront être livrées à domicile.*

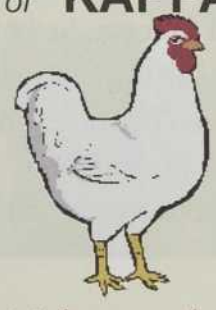
Nom: _____ Prénom: _____ Tel: |__|__|__| |__|__|__| |__|__|__|__|

Adresse: _____ Ville:_____ Code Postal:_____

| HOMMES | FEMMES |
|---|---|
| _____ben_____ | _____bat_____ |
| _____ben_____ | _____bat_____ |
| _____ben_____ | _____bat_____ |

Nombre Total de
*Total number of* **KAPPAROT** _____ a *at* **$13** ch *each* = _____

☐ Cochez si vous voulez une Boîte-Tsédaka du Centre Chouva Israël



Donnation *Donation* **KAPPARA** = _____

**Livraison/*Delivery* $5** = _____

S.V.P. émettez le chèque à l'ordre de
*Please make checks to* ***Rabbi A. Benoliel***

**Somme Payée/*Amount paid*** = _____

*KAPPAROT: 1 poulet abattu avec une prière spéciale pour la nouvelle année pour chaque membre de la famille.

# Tichri : un mois riche en signification

PAR LE RABBIN YAACOV SPITEZKI

***Tichri est un mois bien particulier. N'est-ce pas, le premier de l'année? Celui du Jour J, Yom Kipour. L'occasion, malheureusement trop souvent unique pour de nombreuses personnes, de renouer avec le judaïsme. Mais c'est surtout une succession de fêtes, un mois ou l'on retrouve tous les aspects de la vie religieuse : du sérieux de Roch Hachana à la joie de Sim'hat Tora. Tout ceci n'est pas le fait d'une simple coïncidence. Tichri est en effet un nouveau départ et toutes ces journées solennelles doivent nous permettre de " faire le plein " et nous servir d'enseignement pour le reste de l'année.***

Il y a d'abord Roch Hachana. Il ne s'agit pas là d'un simple " premier janvier " marqué par une nuit de réveillon mais bien - et c'est d'ailleurs la traduction littérale du terme Roch Hachana - de la tête de l'année. La tête avec le cœur est ce qu'il y a de plus élevé. C'est le centre nerveux du corps tout entier. Le moindre accident a des effets désastreux sur le reste de l'organisme. Roch Hachana donne donc vraiment le ton. Cette fête n'est pas l'anniversaire de la création du monde mais de celle de l'homme. Ceci vient nous enseigner que c'est l'être humain qui donne à l'ensemble de l'univers son sens ultime, sa finalité.

### L'Universel…

D'ailleurs, tandis que les autres religions fixent le début de leurs calendriers à partir d'un événement important de leur histoire (une naissance, l'Égire…), le judaïsme voit dans Roch-Hachana un événement plus universel. Les Sages relèvent le fait qu'Adam fut créé seul afin qu'il ne puisse pas dire " mon sang est plus rouge que le tien… " et aussi parce qu'un individu, seul, peut changer le cours de l'histoire. Le mois de Tichri est d'ailleurs placé sous le signe de la balance car, souligne Maïmonide, l'homme doit se considérer particulièrement en cette période comme étant à moitié coupable, à moitié innocent. De quoi donner matière à réflexion. A chaque instant et particulièrement au seuil de la nouvelle année, Roch Hachana, l'homme est à la croisée des chemins. Il peut continuer de végéter, de stagner ou progresser. " Chana " c'est aussi " Chinoui ", le changement, le progrès. Pour y arriver encore faut-il prendre conscience, selon le texte de l'antique prière que " nous sommes ton peuple et que tu es notre Roi ".

Le son si troublant du choffar nous invite à la réflexion, il vient sortir l'homme de sa torpeur, de son aliénation quotidienne. La forme courbée de cette corne de bélier suggère l'humilité et l'attitude qui consiste à se plier devant la Volonté du Créateur, du Maître de l'Univers. La Tora ne nous prescrit pas l'utilisation d'un ensemble d'instruments

**la traduction exacte de Tsedaka n'est pas charité mais justice**

mais uniquement d'un seul et qui ne peut guère produire de compositions musicales sophistiquées. C'est en effet la simplicité, le retour vers la nature, sa propre nature, qu'il nous faut chercher pour faire le bilan en ce jour du jugement. L'accent est ainsi mis sur la nécessité primordiale de s'orienter dans un premier temps sur l'individualité puis seulement après sur la collectivité.

### Le jour J…

Yom Kipour est le point culminant du mois de Tichri et même de l'année toute entière. L'essence de ce jour remue véritablement l'âme et lui apporte le pardon. Il ne s'agit pas bien sûr de quelque chose de magique, d'automatique. Et le texte du Lévitique est très explicite à ce sujet : "En ce jour… vous serez purifiés devant l'Eternel…" mais le verset commence par la condition "vous vous purifiez (d'abord) vous-même". Et la Michna de stipuler : "Celui qui dit : je pécherai et je me repentirai, cette faculté de faire Techouva ne lui sera pas accordée". Comment être pardonné? La réponse nous est donnée dans la liturgie : "par la Techouva, la Tefila, la Tsedka". Une fois de plus le dicton "traduction = trahison" se vérifie.

Techouva que l'on s'accorde à traduire par repentance (adoption d'une nouvelle attitude) signifie en fait " retour à la source ". Car de par essence un Juif ne veut et ne peut que le bien. La faute, expliquent les Maîtres du Hassidisme, n'est qu'un accident de parcours. De la poussière qu'il suffit d'enlever de la fenêtre pour que le soleil brille plus resplendissant que jamais.

Tefila est habituellement rendu par le mot prière (c'est-à-dire une demande qui s'avère superflue lorsque nos besoins sont inexistants) alors qu'il s'agit en fait de bien plus que cela: un attachement véritable (Tafel) à Dieu.

Enfin la traduction exacte de Tsedaka n'est pas charité mais justice. En effet, l'argent nous a été confié par Dieu en dépôt et c'est donc une obligation de le partager avec autrui.

### Un peuple…

Dans la prière où sont énumérées toutes les fautes commises, c'est un pluriel - nous - qui est utilisé. Même le plus grand des Tsadikim, des Justes, prononce le Al-'Het. Ceci vient souligner l'unité et la responsabilité collective qui doit régner au sein du peuple juif. On connaît l'histoire de cet homme qui perçait un trou dans la coque d'un bateau. Comme on lui faisait remarquer qu'il mettait ainsi de nombreuses vies humaines en danger, il répondit : " Mais quoi! C'est ma place. Je l'ai louée et je peux y faire ce que je veux ".

Rares sont ceux qui ne vont pas à la synagogue à Yom Kipour. Illogique! Oui, vraiment. La Techouva, le retour à Dieu demande que nous transcendions. Et c'est à

ce niveau que se situe le lien intrinsèque qui nous unit au Créateur à chaque instant et en particulier le jour de Kipour. Ainsi, bien que le judaïsme nous enseigne le respect du corps; pendant vingt-cinq heures nous devons mettre de côté toutes nos préoccupations matérielles. Un estomac bien rempli cadre mal avec l'inquiétude morale. Il est cependant dommage que les " Juifs de Kippour " ne possèdent dans leur univers religieux que l'écho de la crainte du jugement. Les journées austères trouvent leur aboutissement dans la joie débordante de Soukot puis de Sim'hat Tora. Dieu n'est-il pas à la fois Avinou - notre père - et Malkénou - notre roi - ? " Réjouissez-vous en tremblant " et Rabbi Yehouda Halévi d'enseigner dans le Kouzari que la Tora se vit " dans la crainte, l'amour et la joie ".

La mitsva d'être dans la joie - BeSim'ha - est commune aux trois fêtes de pèlerinage. Cependant seul Soukot est appelé " époque de notre joie ". Il ne s'agit pas de " faire la fête " mais de manifester une immense reconnaissance envers le Créateur. Ceci est d'autant plus de circonstance en automne lorsque les greniers sont remplis par les récoltes. L'homme risque alors d'oublier que toute cette abondance n'est pas l'œuvre de ses mains. Aussi lui est-il commandé de quitter huit jours sa maison pour habiter une fragile cabane. Il prend ainsi conscience de l'éphémérité de l'existence humaine. Il se rappelle les demeures dans lesquelles vécurent nos ancêtres et en arrive à la conclusion que Dieu n'est pas seulement le Créateur mais également la Providence qui fit sortir Israël du pays d'Egypte.

La souka est une mitsva bien particulière. En effet, en général, lorsqu'on accomplit un commandement, seule une partie déterminée du corps est concernée. Par contre, la cabane entoure la personne toute entière.

Et quand bien même y fait-on un acte quotidien et banal, il s'élève automatiquement au rang, au degré de mitsva du fait qu'il est accompli dans la Souka. Selon la Tora chaque acte, chaque instant, doit être consacré à Dieu. Même les plus petits détails matériels doivent être spiritualisés. De plus, le judaïsme n'est pas une religion se pratiquant une fois par semaine dans un temple. C'est avant tout un mode de vie, toute une civilisation basée sur l'harmonie, l'unité entre la matière et l'esprit. Et c'est plus dans son foyer qu'à la synagogue qu'est vécu le judaïsme.

**Les Juifs peuvent et doivent être unis. Le salut individuel ou la tour d'ivoire n'ont pas leur place dans le judaïsme.**

Unité du peuple juif et universalisme sont également deux thèmes importants de la fête de Soukot. La mitsva du Loulav symbolise notamment avec ses quatre plantes le fait que, malgré leurs différences, les Juifs peuvent et doivent être unis. Le salut individuel ou la tour d'ivoire n'ont pas leur place dans le judaïsme. Quant aux soixante-dix sacrifices apportés au temple de Jérusalem, ils correspondaient aux soixante-dix nations pour lesquelles Israël invoquait la bénédiction divine.

### Sortir de sa tour d'ivoire...

Chemini Atséret et Sim'hat Tora clôturent le mois de Tichri et plus encore, ils le résument. On sait qu'il est coutume de se réjouir avec la Tora et de danser avec elle. On peut se demander pourquoi cette joie s'exprime par des danses faisant intervenir les membres inférieurs alors que, s'agissant du Livre des livres, on se serait attendu à une étude. En fin de compte l'aspect essentiel de la Tora est moins dans sa compréhension que dans sa kedoucha, sa transcendance. Cet aspect supra-rationnel est caractérisé par le fait que le rouleau de la Tora est enveloppé et que son contenu nous est donc caché. Par ces danses auxquelles prennent part même les moins érudits, nous acceptons totalement l'autorité de la Tora. De même que les pieds répondent simultanément et sans effort à la moindre impulsion du cerveau, de même devons-nous être " les jambes du Sefer Tora ". Fort de cette résolution, nous achevons la lecture de la Tora et la recommençons de suite car il n'y a pas de fin à la parole de Dieu.

Nul doute que si nous faisons nôtres tous ces enseignements, s'accompliront les traditionnels vœux de Chana Tova, soyez inscrit pour une bonne et heureuse année dans le Livre de la Vie.

# Le message de la pudeur

PAR ELIAHOU HAVIV

Tsniout, un mot qui fait trembler. Synonyme de contrainte, de désagrément, de transpiration et même de laideur. Tsniout, sûrement un résidu de l'époque où la femme n'était qu'un objet, où elle n'avait pas le droit de voter ou de s'exprimer. Tsniout, refus de la beauté féminine et de cette merveilleuse parure capillaire dont le Créateur m'a fait cadeau. Une affaire d'hommes jaloux en quelque sorte.

La Tsniout, pudeur féminine, demeure aux yeux de beaucoup de femmes comme une contrainte mal acceptée voire injustifiée. Et comment les en blâmer dans une société où l'on insiste tellement sur l'aspect extérieur. Où, depuis leur plus jeune age, les filles sont complimentées et exaltées en fonction de leur aptitude à dévoiler leur beauté. On pourrait même dire que les dés sont pipés d'emblée dans la mesure où Dieu a implanté dans la femme une propension naturelle à l'esthétique et à la beauté. Pourquoi la donner s'il faut ensuite l'atrophier ?

Afin de donner un début de réponse à cette question, il nous faut savoir ce que représente la dimension féminine dans la création. Le monde a été créé sur la base de la dualité, représentée par le " Bet ", première lettre de la Torah dont la valeur numérique équivaut à deux. Cette dualité signifie que chaque élément, chaque niveau de la création est constitué de deux parties. Le bas et le haut, une chose et son contraire, le masculin et le féminin etc. Ces diverses expressions de la dualité se retrouvent dans une définition commune qu'on définira par l'extériorité et l'intériorité ou l'aspect dévoilé et le secret.

La réussite du Juif sur terre dépend de sa capacité à relier ce qu'on voit à ce que l'on ne voit pas, à Celui qu'on ne voit pas. La qualité essentielle qui permet cette démarche est la Emouna, la foi. Dans la mesure où la foi consiste à croire à des choses que l'on ne comprend pas, que l'on ne voit pas, elle permet justement la connexion avec ce qui est caché. On pourrait dire d'une autre manière que pour voir ce qui est caché, il suffit de fermer les yeux ( concept de la foi ).

Ainsi, le comportement du Juif est déterminé par son aptitude à s'attacher à l'aspect intérieur, caché de la réalité. Cependant, s'il ne le fait pas, s'il n'a pas la foi en Dieu, aux Tsadikim et à la Torah, il ne lui reste plus qu'à évoluer dans un monde dénué de la Présence divine et à devenir victime d'un monde où, naturellement, l'homme est un loup pour l'homme. N'ayant pas de relation avec l'aspect caché de la

création, il n'a personne envers qui se tourner quand il traverse des moments difficiles.

Si l'on transpose ce raisonnement à la situation politique actuelle du Juif sur sa terre, on s'apercevra que notre propension à ne croire qu'en l'aspect extérieur des choses nous entraîne à avoir peur des Américains, à dépendre de leur argent et à imaginer que la restitution de territoires pourrait entraîner la paix en Israël. Cependant, dès qu'on introduit la foi, ou dimension cachée, illogique, de la réalité, les conclusions changent radicalement. Il nous est interdit de céder ne serait-ce qu'un pouce de la Terre Sainte et ce n'est pas l'oncle Sam (mavet) qui nous protège mais uniquement le Roi des rois. Dans ce cas, notre délivrance ne dépend que de Lui et de nous, si nous Lui laissons le champ libre.

Mais quel rapport entre tout cela et le fait qu'une femme se couvre la tête et ne porte pas de pantalon?

Il est bien simple. Les sages nous enseignent que si l'homme représente la partie extérieure et dévoilée de la création, car apparemment il est au devant de la scène et fait l'histoire, la femme, elle, est le symbole de l'intériorité et de ce qui est caché. Elle représente la Torah cachée, la Torah de la délivrance. C'est ainsi que le Midrash enseigne que la sortie d'Egypte eut lieu par le mérite des femmes vertueuses.

Quand une femme évite de dévoiler au monde extérieur ses attraits naturels, elle revendique par là que l'essentiel de la création ne réside pas dans la réalité apparente et logique mais dans une autre dimension plus spirituelle, moins visible. La femme pudique affirme à ceux qui courent après les passions, après le corps, qu'elle n'est justement pas qu'un corps, pas un objet. Elle vient rappeler à un homme, souvent attiré par la logique extérieure, que la vérité est ailleurs, présente dans une dimension qui n'est justement pas accessible au regard humain. Ainsi, une femme pudique est la source de la délivrance. C'est grâce à elle que le peuple juif trouvera la force de fermer les yeux et de sortir de ses illusions "galoutiques" qui font durer l'exil.

A Pourim notre délivrance eut lieu grâce à une femme, Esther. Esther dont le nom provient du mot " séter " qui signifie caché.

**Non, la Tsniout ( pudeur ) n'est pas une contrainte mais une libération. Et celle qui fait le choix de la pudeur reçoit des réponses cachées au reste du monde ...**

Non, la Tsniout ( pudeur ) n'est pas une contrainte mais une libération. Et celle qui fait le choix de la pudeur reçoit des réponses cachées au reste du monde pour qui l'appât du corps fait encore force de loi. En outre, une grande erreur subsiste chez beaucoup de femmes qui assimilent pudeur et laideur et qui croient injustement que la Tsniout est un obstacle à l'épanouissement du couple...

Nous les hommes devons dire merci, merci à toutes les Esther du peuple juif qui, pudiquement, préparent la délivrance individuelle et collective du Am Israël, à toutes ces femmes qui savent conserver leurs " territoires " au lieu de les concéder au " regard " du premier venu.

*M. David Bensoussan, président,*
*les membres du conseil d'administration,*
*M. Robert Abitbol, directeur général,*
*ainsi que tout le personnel,*
*souhaitent à l'ensemble*
*de la communauté juive et au peuple*
*d'Israël, leurs meilleurs vœux*
*de paix et de prospérité*
*à l'occasion de Roch Hashana 5765.*

*Monsieur Moïse Amselem et son Conseil d'Administration sont heureux de présenter leurs meilleurs vœux de santé, bonheur et prospérité à l'ensemble de la communauté juive de Montréal à l'occasion de Rosh Hachana.*
*Que l'année 5765 apporte la sérénité et le Chalom au peuple juif et à l'État d'Israël.*

# 1492 - L'année cruciale (suite) PAR DAVID BENDAYAN

## Quelques réflexions

Si ce décret a fait couler des torrents d'encre, c'est parce que plusieurs zones d'ombre subsistent.

A maintes reprises, les Rois catholiques, et la reine en particulier, avaient déclaré que les Juifs ne devaient faire l'objet d'aucune injustice, tout en leur assurant de leur protection : "Tous les Juifs du Royaume sont à moi et sont sous ma protection" (1477). Pourquoi donc ce revirement? On ne peut que se perdre en conjenctures et les historiens continuent à s'interroger. Pour ma part, j'émettrai les hypothèses suivantes :

-La guerre contre le royaume maure de Grenade avait été financée par Isaac Abravanel et Abraham Senior qui avaient avancé des sommes colossales. En janvier 1492, Grenade tomba. Dès lors, la situation économique changea : l'argent juif cessait d'être indispensable d'autant que la conquête de Grenade, ville riche, permettait un afflux important de capitaux.

-En outre, en signant le décret, Ferdinand, âme cupide, savait bien qu'il allait obtenir de grands avantages matériels. En faisant main basse sur les biens juifs, en confisquant les propriétés, les profits ainsi obtenus devaient surpasser les revenus fiscaux prélevés durant des décennies (!). [L'humanité ne tirera donc jamais de leçon de l'histoire? Comment ne pas évoquer cette époque sinistre où les Juifs devaient quitter leurs appartements, pillés et confisqués, pour le ghetto?]. Mais n'exagérons pas. " La soif du lucre" fut un facteur important, mais non déterminant.

-Au risque de me répéter, il est indéniable que ce décret, comme l'expose le préambule, ait été dicté par une politique d'unification religieuse. Il s'agissait d'en finir avec l'hérésie des *conversos* et à cette fin, il était nécessaire de forcer les Juifs à se convertir ou à partir définitivement.

-Une lecture au second degré de l'édit permet de déceler une autre explication : la raison d'État. Le pouvoir royal ne pouvait reposer que sur l'ordre social, ordre fortement perturbé par les émeutes anti-juives, par le climat social qui prévalait. Cet ordre, cette cohésion sociale exigeait la disparition des Juifs. Dès lors, à l'Espagne des trois religions se substituait l'Espagne de la foi, de la patrie et du trône.

## L'exode

Les chiffres étaient contradictoires, il est vain de s'attarder sur le nombre de Juifs ayant opté pour l'exil ou le baptême. D'après certaines statistiques, il y aurait eu entre 7 000 et 200 000 expulsés.

*Autodafé à Madrid en présence du Roi Charles II d'Espagne et de sa jeune épouse. 51 personnes furent brûlées vives. (The Inquisition, Michael Baigent and Richard Leigh, Penguin Books Canada ltd, 1999)*

Toujours est-il que ce fut une épreuve terrible, une suite ininterrompue de souffrances. Dans l'impossibilité de vendre, en si peu de temps, leurs biens contre de l'or ou de l'argent, les exilés furent contraints de liquider "leur maison contre un âne et une vigne contre un drap". Le chroniqueur Palacio décrit l'exode en ces termes : "Les uns tombent de fatigue, les autres de maladie. Certains meurent, d'autres naissent au bord de la route. A ce spectacle, tout Chrétien est saisi de pitié. Des gens s'approchent d'eux et les supplient d'accepter le baptême. Mais le rabbin accourt pour encourager les fatigués et les désespérés...Lorsque l'un de ces cortèges aperçoit la mer, les hommes et les femmes se mettent à pleurer. Ils s'arrachent les cheveux et demandent pitié au Tout-Puissant." Une grande partie tenta de trouver exil au Portugal, certains s'établirent au Maroc, à Oran, enfin d'autres groupes se rendirent dans l'Empire ottoman. [Détail paradoxal, comme l'a souligné A. B. Yehoshua lors de sa récente conférence à la Bibliothèque publique juive, personne ne songea à s'implanter en Terre Promise...]

En ce qui a trait aux Juifs qui acceptèrent le baptême "*porque*

*en España la vida es muy amable*", les chiffres sont aussi disparates. Certains historiens parlent de minorité, d'autres déclarent que la moitié de la communauté juive se convertit. Il reste que ces conversions furent aussi dramatiques que l'exil, ne serait-ce qu'en raison de déchirures traumatisantes. Au nombre de ceux qui optèrent pour le baptême, se trouvait le grand financier Abraham Senior. Bien qu'ayant reçu l'autorisation exceptionnelle de sortir du pays ses biens personnels, il préféra rester adoptant le patronyme de Coronel. [Quel coup de pub pour les Rois catholiques! Voici donc le grand rabbin de Castille qui se convertit en grande pompe dans la cathédrale de Valladolid en présence des monarques qui président à titre de parrains!]

C'est ainsi qu'au nom de l'Église et de la raison d'État [au fond, cette idéologie témoigne bien des dangers qui menacent l'humanité lorsque la Religion et l'État coïncident et l'état actuel du monde en est l'illustration la plus évidente], les Rois catholiques procédèrent à l'éradication du judaïsme. Mais, en fait, cette expulsion ouvrait un nouveau chapitre dans l'histoire de l'Espagne. En contraignant des milliers de Juifs à embrasser la foi catholique, la problématique juive n'était pas éliminée pour autant. Certes, tous ceux qui "*recibieron el bautismo de pie*" (1) comme on disait plaisamment, et en particulier leurs descendants, réussirent à s'intégrer et à se fondre dans le paysage. Et pourtant, les préjugés, l'obsession de la "*pureza de sangre*" (2), un antisémitisme latent dans un pays sans Juifs(3), devaient dominer et envenimer l'Espagne pendant des siècles.

Quant aux séfarades exilés, par-delà la rancœur et la souffrance, ils devaient conserver leurs traditions, leurs légendes, leurs *romances* mais surtout la langue de leurs ancêtres, ce castillan archaïque et savoureux. Mais ce départ devait se solder par l'étouffement de l'esprit, par la répression de la pensée créatrice nationale dont les Juifs furent le ferment.

FIN

*Notes*

*(1) "tous ceux qui reçurent le baptême debout"*

*(2) "pureté de sang"*

*(3) Jusqu'à l'aube du 20e siècle, il n'y aura pas de Juifs en Espagne.*

*Les notes entre crochets expriment l'opinion de l'auteur.*

*Adresse électronique de l'auteur : dbendayan@hotmail.com*

Fleuriste Le Casablanca

"Le Studio D'Art Floral"

MARIAGE • BAR MITZVAH • DÉCORATION

HENNE • CHUPAH • KABBALAT PANIM

2725 Van Horne, Shopping Wilderton

TEL 278-4504 ou 733-5452

Contacter Samy ou Myriam

La Grange de L'Équipement

Probex Réfrigération inc.

(514) 279-3336

FAX: (514)729-1223

6834, 2e Avenue (Quartier Rosemont), Mtl QC

VENTE - ACHAT - FINANCEMENT

RESTAURANT - DÉPANNEUR - BOULANGERIE - FLEURISTE - CHARCUTERIE - CAFÉ - BAR LAITIER - ÉPICERIE

PHOTOS SIMILAIRES, TAXES ET LIVRAISON EN SUS

PRIX DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION

# De la modernité au judaïsme...

PAR LE RABBIN YAACOV SPITEZKI*

L'un des thèmes qui revient aujourd'hui le plus souvent dans les médias est celui de " la crise ". Et malheureusement, nous devons reconnaître que ce que nous faisons dans le domaine social, économique et politique pour secourir l'homme se traduit souvent par un accroissement des disparités entre individus. Une autre source de déception vient du fait que les nouvelles technologies avec lesquelles on pourrait sortir le monde de la pauvreté et de l'incertitude ne sont pas toujours utilisées dans le sens souhaité. On connaît la boutade célèbre de cet astronaute qui disait : " On a marché sur la lune… mais comment vit-on sur terre ?

C'est parce que nous avons la conviction que la Torah est d'une brûlante actualité que nous tenterons d'esquisser quelques-unes des valeurs juives. Nous sommes pleinement conscients cependant que pour apprécier véritablement le judaïsme, il faut pénétrer dans son univers au niveau des textes et du vécu, cet extraordinaire patrimoine que constituent les milliers de pages de la Bible, du Talmud, de la Cabale, du *Moussar* (l'éthique) et du Hassidisme.

## Un ensemble de relations

Première remarque : notre vie est un ensemble de relations par rapport à autrui. Et cet autrui est double : il est l'Autre par excellence - Dieu qui ne ressemble pas à l'homme; il est également notre Prochain. Et c'est pourquoi l'on trouve deux types de *mitsvot*, de commandements. Vis-à-vis de Dieu et vis-à-vis de l'Homme. " *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ". Ce précepte biblique est l'un des grands principes de la Torah, disait Rabbi Akiva, et en effet, la Tradition contient de nombreuses injonctions quant au respect de la dignité de nos semblables.

Deuxième remarque : la grande originalité du judaïsme réside dans sa conception optimiste de la vie.

Il est en effet très rare qu'un système religieux ait autant privilégié l'existence terrestre. Enfin, dans la Torah les grands idéaux se traduisent par des comportements quotidiens bien précis : les *mitsvot*. On comprend dès lors que le judaïsme valorise le travail, méprise l'oisiveté et condamne ceux qui accaparent le bien d'autrui. La Torah et le Talmud contiennent une législation sociale très complète. Et nombreuses sont ses dispositions qui aujourd'hui nous paraissent normales mais qui révolutionnèrent le monde de l'Antiquité. N'est-ce pas Daniel Rops, cet académicien pourtant connu pour son anti-judaïsme, qui s'exprimait ainsi : " La première législation sociale de toute l'histoire est juive ".

## Une législation sociale avancée

Il faudra, en effet, attendre vingt siècles pour trouver un code aussi soucieux de protéger les ouvriers. Et le Talmud de s'exclamer : " Celui qui acquiert un serviteur, acquiert en fait un maître. " En effet le serviteur n'est pas un objet. Toutes brimades à son égard sont interdites. Il est nourri, logé, habillé et à la fin de son engagement, il reçoit un pécule lui donnant la possibilité de prendre un nouveau départ. La Torah insiste pour que le salaire soit payé à temps, en fin de journée. En cas d'accident, l'ouvrier ou ses héritiers reçoivent une indemnité. Le droit de grève est même reconnu face à un employeur abusif ou qui refuse un arbitrage.

Encore une fois, tout ceci semble évident aujourd'hui, mais c'est au Sinaï - il y a trois mille ans - que ces principes ont été énoncés. Ce n'est qu'en 1906, en France, que fut institué un jour de repos hebdomadaire. Quant aux Droits de l'homme, ils sont résumés dans la Déclaration d'Indépendance des Etats-Unis de 1776 et la Déclaration votée par l'Assemblée constituante française en août 1789. Mais dans la recherche de leurs sources on peut remonter à des temps plus anciens

: ceux de la Bible et du Talmud. On peut même comparer la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme en 1948 avec le texte des Dix Commandements :

* Article 3 : "Tout individu a droit à la vie." - "Tu ne tueras pas…" *(Exode XX, 13).*

* Article 17 : "Toute personne a droit à la propriété." - "Tu ne voleras pas." *(Exode XX, 15).*

* Article 24 : "Toute personne a droit au repos." - "Le septième jour… tu ne feras aucun travail" *(exode XX, 10).*

Mais ce qui caractérise le judaïsme, ce n'est pas seulement qu'il ait formulé le premier une doctrine d'une si haute élévation morale ; c'est surtout l'opiniâtreté avec lequel il s'est efforcé de la mettre en pratique.

## Le respect de la vie humaine…

Le premier de tous les droits est le respect de la vie, qui s'exprime souvent par la légitime défense. Il peut s'exprimer aussi par le sacrifice de soi pour une autre personne, ainsi que nous le rapporte le traité talmudique *Pessa'him* : " Un homme vint trouver Rabba et lui dit : le gouvernement de ma ville m'a ordonné de tuer une certaine personne; si je refuse, il me tuera. Rabba lui répondit : " laisse-toi tuer et ne tue pas : crois-tu que ton sang soit plus rouge que le sien ? Peut-être est-ce le contraire. " Lorsqu'il est question de vie ou de mort, toutes les lois peuvent être abolies - sauf celles qui interdisent l'idolâtrie, l'inceste et le meurtre. L'assistance à personne en danger de mort est impérative. (Exode XXI, 26). Alors que dans l'antique code d'Hammourabi, celui qui vient en aide à un esclave fugitif est condamné à mort, le Deutéronome (XXIII, 16) enjoint de le protéger : " Ne livre pas un esclave à son maître, s'il vient se réfugier de chez son maître auprès de toi. " De même, le droit à la propriété comme fruit d'un travail honnête est protégé par la Torah et les spéculateurs sont condamnés.

**juge ton semblable avec impartialité**

## Une brûlante passion pour la justice…

Cette brûlante passion pour la justice débouche évidemment sur une organisation méticuleuse du système judiciaire.

Les juges, dont l'intégrité doit être irréprochable, ne sont pas élus par le pouvoir mais par la communauté. Ils doivent être en possession d'une ordination rabbinique et avoir les qualités suivantes : " la crainte de D-ieu, la sagesse, l'humilité, le dédain de l'argent, l'amour de la vérité, l'amour du prochain et une bonne réputation. " Ils ne doivent pas faire preuve de sévérité excessive, ni de pitié inconsidérée : " Ne prévarique point dans l'exercice de la justice; ne montre ni ménagement au faible, ni faveur au puissant - juge ton semblable avec impartialité. " (Lévitique XIX, 15). Il va de soi que les faits incriminés doivent être établis avec une minutieuse précision. Et le fameux principe du droit romain " *testis unus, testis nullus* " se trouve déjà dans le Deutéronome (XIX, 15) : " Un témoignage isolé ne sera pas valable contre une personne ; c'est par la déposition de deux témoins, ou de trois, qu'un fait sera établi. "

Malheureusement, la place nous manque pour montrer de façon exhaustive combien le système judiciaire préconisé par la Torah est d'une grande équité. Contentons-nous pour conclure de citer l'extraordinaire mise en garde de l'Exode (XXIII, 2) : " Ne suis point la multitude pour mal faire ; et n'opine point sur un litige dans le sens de la majorité pour faire fléchir le droit. "

Ainsi donc la mission du peuple d'Israël est d'apporter au monde la droiture comme le dit Isaïe (XLII, 1-7) : " Voici mon serviteur… sur lui j'ai répandu mon esprit pour qu'il révèle aux Nations ce qui est juste… Il ne se lassera qu'il n'ait établi la justice sur la terre… Moi l'E-ternel, je l'ai appelé pour la justice et je le prends par la main; je le protège et je l'établis pour la fédération des peuples et la lumière des nations; pour dessiller les yeux frappés de cécité, pour tirer le captif de prison, et du cachot ceux qui vivent dans les ténèbres. "

Alors s'accomplira également une autre prophétie d'Isaïe (XI, 9) : " Plus de méfaits, plus de violences sur toute ma sainte montagne : car la terre sera pleine de la connaissance de D-ieu. " Cette confiance en l'homme, cette doctrine de justice absolue est considérée par certains comme n'étant qu'une utopie. Mais pour ceux qui étudient la Torah et pratiquent les *Mitsvot*, il s'agit d'une réalité quotidienne.

**L'auteur de cet article est détenteur d'une Semiha (Israël) et d'un B.A (Paris-Sorbonne). Il a assuré des fonctions d'enseignement et de direction dans le réseau publique en Belgique. Il a également dirigé la Maison des Étudiants juifs de Bruxelles. Il dirige actuellement les études séculières de l'Académie Beth Rivkah à Montréal. (Tél. 731-3681 poste 40).*


Agence D'assurance Rimock Inc.

Simon Rimock
Courtier - Broker

6900 Boul. Décarie Bur#344A
Montréal, Québec
H3X 2T8
rimock@assurancerimock.com
Tél.: 514.731.3361
Fax: 514.731.1267

ENTREVUE AVEC LE GRAND RABBIN DE FRANCE JOSEPH SITRUK

# La puissance de la parole

PROPOS RECUEILLIS PAR EVA SOUSSANA

***Monsieur le Rabbin Sitruk, lorsque vous vous adressez à toute une assemblée, vous suscitez un sentiment d'émerveillement et d'admiration envers l'orateur que vous êtes. De plus, vous avez vécu la maladie qui est une grande épreuve pour l'homme, et grâce à D... les prières pour votre " refoua shéléma " ou guérison ont été exaucées. Aujourd'hui, nous vous retrouvons à Montréal. Bonjour Monsieur le Rabbin Sitruk et bienvenue chez nous.***

Bonjour et merci.

***Vous êtes le Dixième Grand Rabbin de France depuis l'instauration du Consistoire par Napoléon, Monsieur le Rabbin Sitruk, pouvez-vous évoquer votre parcours ?***

Il est très bref en ce sens qu'aussitôt sorti de l'école rabbinique après mes études supérieures, j'ai été Rabbin à Strasbourg où je suis resté pendant cinq ans adjoint au Grand Rabbin. Après cinq ans passés à Strasbourg où j`ai beaucoup appris, j'ai été nommé Grand Rabbin de Marseille et de la région de Provence où j'ai habité pendant treize ans. A l'issue de ces treize ans, j'ai été élu Grand Rabbin de France, puisque c'est une élection pour un premier septennat qui a été renouvelé une deuxième fois en 1994, et une troisième fois en 2001. Je suis donc en poste au Rabbinat de France depuis 1988. J'ai enfin, il y a deux ans et demi maintenant, été élu par mes collègues européens, président du Rabbinat européen.

***Comment inculque-t-on les valeurs du judaïsme à une génération de jeunes qui se sent souvent perdue face aux problèmes de notre société du XXIe siècle?***

Le message du judaïsme est par définition transcendant: il transcende les époques et les situations, et à ce titre, il parle toujours à l'homme, quel qu'il soit et où qu'il soit. Maintenant comment y arriver? Je pense qu'il y a deux clés indispensables : la première, c'est d'utiliser le langage de notre temps, donc de parler un langage qui touche les gens, qui soit proche d'eux, de ne pas utiliser des termes complexes ou des notions qui sont un peu trop loin des gens, de se mettre à leur portée pour leur permettre d'accéder plus facilement à cet univers, et deuxièmement en leur apportant, ce que j'essaye de faire dans chacune de mes interventions, un peu d'espoir. Je crois que les hommes ont besoin d'espérer, on leur montre toujours un monde très aigri, on ne parle que des guerres, de la violence, de la pollution, de tout ce qui va mal. Moi, j'ai une tendance naturelle à parler de façon optimiste.

***Comment lutter contre l'antisémitisme?***

En restant juif tout simplement. Je crois qu'en ce qui concerne l'antisémitisme, il n'y a pas de lutte appropriée pour une raison très simple: c'est que celui-ci n'a aucune explication. Quand il y a une maladie dont on connaît l'origine, on peut la soigner. Quand il y a un mal qui n'a pas d'origine particulière, comment voulez-vous le soigner? Pourquoi y a t-il de l'antisémitisme? Réponse : il n'y en a pas! Donc lutter est ridicule. Maintenant, bien évidemment, il faut se protéger. Je ne peux pas fermer les yeux devant une réalité qui s'impose hélas à nous, qui veut agresser les Juifs

suite p. 58

La Bibliothèque publique juive présente
en collaboration avec l'Alliance Israélite Universelle

1914 2004 Jewish Public Library
Bibliothèque publique juive
הספריה היהודית העמומית
"ידישע פאלקס ביבליאטעק

## Lancement de livre

**Lundi**
**15 novembre 2004**
**à 19h30**

**Frais d'admission:**
**$3 membres**
**$5 autres**

### *Dr Marc-Alain Wolf*

### " Quand Dieu parlait aux hommes - lecture psychologique de la Bible "

Ce livre propose une lecture psychologique de quelques récits bibliques, un exercice d'éclaircissement portant sur les conflits, les ambitions, les craintes et les espoirs qui animent les protagonistes de la Bible. Nous pouvons, aujourd'hui encore, nous insinuer dans les consciences muettes des héros, sonder leur cœur, imaginer, interpréter, produire du sens. Il y a du plaisir à s'identifier aux personnages, à s'introduire dans la réflexion des commentateurs et à se promener dans ses propres pensées. Il y a un plaisir de l'interprétation qui est inépuisable. Tant que les hommes continueront d'en jouir, la Bible continuera de défier le temps. Livres et autographes disponibles. Réception à suivre. Présenté par Sophie Jama, anthropologue et écrivain.

### *Larry Collins*

### " New-York brule t-il ?" de D. Lapierre et L. Collins

Trois ans après le 11 septembre, des terroristes cachent une bombe atomique au coeur de New York. Si le président américain n'oblige pas les Israéliens à quitter toutes les colonies installées dans les territoires arabes occupés, Manhattan sera rayée de la carte. Le compte à rebours commence ... New-York brûle t-il ?, est un thriller policier éblouissant, écrit par Dominique Lapierre et Larry Collins, deux auteurs de renom. Une séance de signatures clôturera la soirée et des livres seront vendus sur place. Réception à suivre. Présenté par M David Bendayan, Président du comité francophone de la BPJ. **En collaboration avec les Éditions Robert Laffont et le Centre Unifié Sépharade du Québec.**

## Conférence

**Dimanche**
**21 novembre 2004**
**à 19h30**

**Frais d'admission:**
**$5 membres**
**$8 autres**

**Centre de Conférence Gelber, 1, carré Cummings.**
**Pour plus de détails: (514) 345-2627 poste 3017**

Richbond
N° 1 du salon marocain

**VISITEZ NOTRE SALLE DE MONTRE**

**Visitez notre site web : www.richbond.fr**
**SAMMY HAKIM, représentant**

1982, boulevard le Corbusier, Laval (Québec) Canada H7S 2K1 Tél.: (450) **6826937** Fax: (450) 682-5990

physiquement, détruire les édifices, les synagogues et les écoles, par exemple. La véritable lutte consiste, au plan spirituel, à réaffirmer et à enseigner avec la même passion l'éternité du judaïsme, et dire aux antisémites qu'ils finiront avant nous car nous serons toujours là.

***Dans votre livre "Chemin Faisant" publié chez Flammarion en 1999, vous disiez (p. 272): "Constituer une famille, la faire vivre et la protéger, c'est redonner un équilibre à un monde qui risque de le perdre […]". Comment faire la part des choses?***

J'ai voulu ici stigmatiser une situation palpable parce que la famille a explosé. Or, j'ai voulu réaffirmer que la famille est le lieu d'équilibre d'un homme, donc d'abord d'un enfant, et qu'un enfant a besoin de sentir à quel point il reçoit quand il évolue dans un milieu protégé au départ, pour devenir ensuite un homme et s'épanouir complètement.

***De plus, dans votre livre vous dîtes (p.379): " […] Je crois en D…, j'espère en l'homme. Ils finiront bien par se rencontrer. " Qu'espérez-vous de l'avenir des Juifs et d'Israël?***

Tous les peuples antiques ont disparu. Israël est toujours là. Comment cela se fait-il? Dans les années soixante, il y avait un membre du Soviet Suprême à Moscou qui avait dit : " Je ne crois pas en D... parce que c'est interdit; si je devais y croire, je n'en aurais qu'une preuve, l'existence des Juifs. "

Ce que je veux dire à ma communauté est la chose suivante : " Constatez que vous êtes là, c'est une façon tellement simple de croire en D… " Il faut se dire que si on est encore là, c'est qu'on a échappé à tant de dangers, à tant d'embûches, que l'on doit avoir un petit copain là-haut qui nous protège et qui nous guide, et que notre relation avec lui doit être un exemple pour les hommes. On est la seule religion, j'insiste, à ne pas vouloir faire de prosélytisme.

Le but n'est pas de convertir l'humanité, mais peut-être de lui montrer la route ou d'être une balise sur la route, sur son chemin.

***Selon vous, le rôle de la femme et celui de l'homme, toujours dans votre livre " Chemin faisant " se présente ainsi (p.221) : " Pour notre tradition, le rôle de la femme est de protéger. Elle incarne aussi la nuance des choses de la vie. Si la femme était une couleur, elle serait en ton pastel. Elle possède en elle la capacité de nuancer les choses. Le rôle de l'homme est de bénir". Comment maintenir cette dynamique dans une société où tout va trop vite?***

Il y a une publicité qui dit que la vitesse, c'est dépassé. Ce n'est pas parce qu'un monde va trop vite qu'on est obligé de le suivre. Je crois que notre but à nous, n'est pas de courir, il est d'arriver. Ce qui est très différent. En fait, quand quelqu'un est serein, c'est il sait où il va. En tant que Juifs, nous avons la prétention de croire que nous savons où nous allons. Et si on ne sait pas quand et on ne sait pas comment, cela ne dépend que de nous!

***Vous donnez cette définition de la Torah (p. 35): "[…] une science totale de laquelle rien n'est absent et où la vie garde sa cohérence à tout instant […]." La Torah donne le sens des choses dans tous les domaines et en toutes circonstances. Cela signifie alors que chacun de nous est investi d'une mission et que de son équilibre dépend la réussite celle-ci?***

Absolument. Je ne suis pas issu d'une famille religieuse. Je suis devenu Rabbin mais mon père était avocat. Nous n'avons pas été élevés dans les principes de l'observance religieuse stricte. Cependant, mes parents m'ont communiqué un idéal de vie et un profond sens de l'altruisme, de l'autre. Il me semble que ce qui m'a plu dans la Torah quand j'ai commencé à la découvrir, c'est que justement, elle encadre l'homme, elle le guide partout. Or, dans la vie il y a trop de gens perdus et plus que jamais on doit rester, en tant que Juifs, la boussole de l'humanité.

***Rabbin Sitruk, parlez-nous de l'importance de la prière…***

La prière c'est le meilleur moyen de dialoguer avec D... et avec soi-même. En hébreu, " Léite Palel " qui signifie " prier " est un mot qui veut dire littéralement " se juger soi-même ". Donc, quand je suis en prière, je ne suis pas en train de demander comme quelqu'un qui remplit un imprimé et qui le poste, comme ça: " D… envoie-moi ça et ça." Je dis non, je fais le point sur ma vie.

Le drame de l'homme, en général, c'est que personne ne l'écoute. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle dans nos civilisations, les professions comme psychologue ou psychiatre, ont tellement de succès, parce que ce sont des gens qui s'efforcent d'écouter. Et quand on est écouté, on a envie de parler.

Dans notre tradition, on dit comme le Roi David, " Veani Tefila " ou " moi, je suis prière ", c'est-à-dire que l'homme a la prière qui est innée en lui.

En fait, quelqu'un qui prie est quelqu'un qui pense que sa vie a un sens et qu'il a besoin de l'exprimer. Voilà pourquoi je crois en la force de la prière.

***Monsieur le Rabbin Sitruk, merci pour votre enseignement du judaïsme et des valeurs humaines fondamentales. Vous faîtes le bien autour de vous, et la lumière dont vous rayonnez, nous éclaire, et nous aide à relever bien des défis et à nous réaliser grâce à la Torah.***

Grand Rabbin de France Sitruk, Joseph. Chemin Faisant… Éditions Flammarion, 1999, France, 384 p.

# ÉPROUVER LE PLAISIR DE L'ÉCRITURE

THÈME :
Atelier d'écriture pratique, ludique et créatif.

OBJECTIFS :
Acquérir plus d'aisance dans tous les exercices d'écriture.
Structurer sa pensée par le biais de l'écriture et de la lecture.
Écriture pour le plaisir, les jeux de langage et d'écriture rendront agréable l'exercice créatif. Il s'agira, pour chacun, de découvrir les ressources cachées dont il dispose.

PUBLIC CONCERNÉ :
Toute personne souhaitant améliorer son écriture pour la rédaction d'articles (par exemple) ou se " réconcilier " avec l'écriture.
Aucun niveau de base n'est exigé.

CONTENU :
Différents contenus pourront être proposés, des jeux créatifs au problème de la réponse efficace à la désinformation des médias en passant par les récits de vie, la rédaction d'articles, etc.
- Éléments de rhétorique du discours pour les écrits de la vie courante :
  Courriers, essais, fictions, écrits professionnels...
- Apprentissage de l'écriture pour la rédaction d'articles ou d'autres genres d'écrits :
  Lecture et analyse de textes. Les enjeux de la recherche documentaire. La structuration du discours. L'argumentation. L'élaboration, la rédaction, la correction et la publication.
- Jeux pratiqués collectivement :
  Cadavre exquis, jeu du dictionnaire, littérature définitionnelle, anagrammes, acrostiches, mots valises, oxymores, mots tordus, vire-langues, littérature à contrainte, etc.
- Technique du récit de vie :
  Pour le recueil de la mémoire et sa mise en texte.
- La désinformation dans les médias :
  Quelle réponse efficace apporter ?
  Utilisation d'exemples de textes publiés (articles, poésies, chansons, textes humoristiques, etc.). Travail en groupe et mise en commun des réalisations.
  Les éléments théoriques alterneront avec les exercices pratiques et les jeux.

INTERVENANTE :
Sophie Jama, anthropologue, écrivain, formatrice en expression écrite et orale.

DURÉE :
Dix séances de 19h30 à 21h30, les mercredis soirs (20 heures au total). Les cours seront dispensés à la Communauté sépharade unifiée, édifice Cummings, bureau 216. Ils débuteront le mercredi 13 octobre 2004 et se termineront le mercredi 15 décembre 2004.

INSCRIPTION :
Les places étant limitées, il est conseillé de s'inscrire au plus tôt. Les inscriptions peuvent se faire par téléphone au 514-738-0389 ou par courrier électronique à : sophiejama@sympatico.ca

FRAIS D'INSCRIPTION :
Les frais d'inscription sont de 150 dollars pour les 20 heures de cours et sont payables au moment de l'inscription, par chèque à l'ordre de Sophie Jama.

# Un retour en arrière

PAR AMNON J. SUISSA, PH.D

***Dans son article du vendredi 30 avril dans le journal La Presse et intitulé "Tous ensemble avec Israël?" M. Rabkin déplore que le mouvement sioniste, et l'État d'Israël qu'il a engendré, provoquent une des plus grandes déchirures de l'histoire juive. Il dénonce également les liens entre Israël et les Juifs de par le monde en soulignant qu'Israël et le sionisme ont alimenté une certaine négation de la tradition juive. À ce sujet, il faut préciser que ce type de débat a toujours été d'actualité depuis et avant la création de l'État d'Israël. De tout temps dans l'histoire juive, des tendances diverses ont vu le jour, et on peut penser que le débat continuera pour des décennies, et peut-être même des siècles. Rien de nouveau à ce chapitre.***

Pour le positionnement de M. Rabkin, je le qualifie d'une philosophie du " tout ou rien ". (Si tu appuies Israël, tu te situes dans la négation automatique de la tradition juive). Cette approche relève d'une conception linéaire, simpliste, voire réductionniste de la situation complexe que vivent les citoyens d'Israël et les Juifs de par le monde. On est en droit de se demander si M. Rabkin prêche pour un certain retour à la diaspora en attendant le Messie et ce, au détriment de l'existence même de l'État d'Israël. Par ailleurs, il conclut que l'État d'Israël et les Etats apparaissent et disparaissent en prédisant même qu'Israël disparaîtra. Ceci n'est qu'une question de temps car le peuple juif continuera d'exister aussi longtemps que la religion existera. Enfin que l'existence d'Israël n'a pas d'importance réelle pour le peuple juif, les Juifs pourraient très bien vivre sans État. Face à ces propos que je qualifie d'extrêmes, M. Rabkin décide de mettre en veilleuse son adhésion à un judaïsme orthodoxe et certains de ces effets parfois pervers. Je comprends, également, qu'Israël n'est pas assez juif à ses yeux. Si la majeure partie du peuple juif a, et continue d'avoir, à cœur les dimensions de l'éthique, de la tradition et de pratiques religieuses du judaïsme et ce, tout en appuyant l'État d'Israël, le discours de M. Rabkin cache en fait une grille et une idéologie qu'il revient de mettre en lumière.

En premier lieu, et n'en déplaise à M. Rabkin, Israël est un État démocratique et un État pour tous les Juifs et non un État juif. Le choix politique de ne pas être un État théocratique s'inscrit dans l'exercice démocratique, certes difficile et souvent douloureux, mais il demeure en dernière instance le reflet de valeurs qui respectent la diversité sociale et culturelle, et en majeure partie universelle. En deuxième lieu, et afin de clarifier l'idée d'un certain retour en arrière, comme le dit le titre de son livre : Au nom de la Torah : une histoire de l'opposition juive au sionisme, M. Rabkin préfère éviter de discuter des vrais enjeux derrière ce type de réflexion.

**Où veut nous amener M. Rabkin? Le retour vers le passé.**
Dans l'histoire de l'individualisme et de l'utopie (Laurent, 1993; Servier, 1967), il est clairement démontré que, devant l'ampleur de l'individualisme grandissant, de la performance à tout prix et des exigences de la modernité, on peut mieux comprendre la recrudescence de la place de la religion. Sous cet angle, on peut mieux saisir le recours à un judaïsme dit orthodoxe au sein de plus en plus de communautés à travers le monde ainsi qu'au Canada. Contrairement aux critiques sévères de M. Rabkin qui dénonce les liens entre les représentants d'Israël et ceux de la communauté juive, il y a au sein des communautés religieuses orthodoxes une récupération de l'attachement général de l'ensemble des Juifs au judaïsme pour défendre en dernière instance une idéologie d'un judaïsme considéré plus vrai, plus pur.

Devant cet extrémisme, il faut souligner que la vérité juive est plurielle et qu'il y a une diversité dans le judaïsme qu'il faut chérir et alimenter, tel qu'on l'a fait dans les diverses sociétés à travers l'histoire. Au contraire, ce qui prévaut avec ces regroupements de Juifs orthodoxes, c'est la doctrine du nombrilisme social et de la coupure avec le monde extérieur. Essayez d'entrer en contact et de parler, même en hébreu, avec des Juifs orthodoxes d'Outremont à Montréal, vous expérimenterez le rejet pur et simple car vous n'êtes pas à leurs yeux le prototype du Juif, du vrai. Ce n'est pas seulement la distinction physique et vestimentaire qui produit cette division du dehors/dedans, et qui se répercute dans l'espace social plus large, il y a aussi l'isolement relationnel dans l'environnement public qui se traduit par une absence quasi totale de liens sociaux, alors que ce sont justement ces mêmes liens sociaux qui permettent d'entretenir une inclusion à la société dans le sens d'exercice du citoyen. Avez-vous déjà essayé de faire jouer vos enfants avec des enfants de parents orthodoxes? Mission impossible, car vous représentez un dehors social porteur de danger et de risques. La question alors est : comment produire un monde meilleur si on s'isole non seulement du monde extérieur mais aussi du monde juif qui ne serait pas assez juif, orthodoxie oblige?

Parmi les autres effets pervers que défend le " judaïsme à la Rabkin " comme réponse valable au statut actuel d'Israël, soulignons l'exemple de l'emprise de l'orthodoxie sur le corps des femmes, non seulement au plan physique mais aussi au plan social. Un mariage ne peut être considéré comme un mariage vraiment juif que s'il y a séparation physique de la proximité entre les hommes et les femmes de peur de susciter des penchants potentiels de débauche, de déviance. Dans un article, Mme Norma Baumel Joseph, professeure au département des Études religieuses à Concordia, démontre clairement comment le divorce juif, par exemple, qui avait pour objet de libérer les femmes, les avait en fait enchaînées à un époux qu'elle qualifie d'absent. Bien que le divorce dans le judaïsme soit une solution triste et regrettable, celui-ci exige un Get, c'est-à-dire un document que le mari doit remettre librement à sa femme et qu'elle doit accepter de son plein gré, dépendance oblige. Sans ce document, aucun des partenaires ne peut se remarier. Souvent, le Beth Din (cour religieuse) libère le mari sans permettre à la femme de changer de vie. Elle reste enchaînée. N'étant plus mariées, ces femmes se retrouvent dans l'isolement social et communautaire, une forme d'excommunication. Grâce à une coalition d'organisations de femmes juives, une action en vue d'obtenir de l'aide du gouvernement canadien a eu lieu. En 1985, la coalition des femmes juives pour le Get a été formée, et en 1990 ces initiatives ont pavé la voie à l'introduction de l'amendement à la loi sur le divorce. Le film israélien Kadosh témoigne d'ailleurs de ces situations de souffrance où des milliers de femmes sont mises à l'écart dans l'exercice de leurs droits. En quoi, M. Rabkin, ces pratiques sont-elles compatibles avec les valeurs du judaïsme que vous défendez et, ce au nom de la Torah? La Torah n'appartient pas exclusivement aux orthodoxes.

Si votre approche constitue à vos yeux un gain, c'est plutôt dans le détail et non dans l'ensemble. Elle s'inscrit comme une coupure dans l'ensemble de la tradition juive et non dans une continuité. Depuis des siècles, le judaïsme, compris comme traditionnel, a réussi à partager ses lettres de noblesse dans le sens d'une contribution universelle, non pas en se repliant sur des valeurs d'auto exclusion et en accusant Israël et le sionisme, mais plutôt sur une ouverture au monde. Tel est l'enjeu véritable. A la question, comment puis-je être juif tout en étant avec l'autre? la réponse n'est pas dans la coupure physique avec ceux qui peuvent ne pas nous ressembler, mais dans leur inclusion et en montrant de la flexibilité réelle. À vouloir à tout prix être trop différent de l'autre, le repli sur soi produit définitivement des effets pervers. Le monde du tout ou rien ? on est ou on n'est pas vraiment juif - relève plutôt d'une pensée binaire et dangereuse pour le monde moderne et le judaïsme en particulier.

Le temps est venu, M. Rabkin, de se brancher sur des valeurs à saveur universelle plutôt que de se limiter à vouloir représenter un courant religieux de droite où les critiques abondent dans la négation de l'existence de l'État d'Israël. Je vous invite à faire vos devoirs de démocrate et non d'un parti pris, car vos propos sont une invitation directe au communautarisme et surtout au rejet de millions de citoyens qui croient en la diversité, non seulement basée sur l'appartenance religieuse, mais surtout en la diversité sociale, culturelle et, ce dans une perspective citoyenne ici comme en Israël. Le film Trembling before God, un merveilleux documentaire sur les difficultés de concilier la pratique religieuse avec l'appartenance à une minorité sexuelle au sein des communautés orthodoxes, témoigne, au grand jour, de l'intolérance de la part des défenseurs de l'orthodoxie religieuse que vous défendez, qui n'est rien d'autre qu'un retour en arrière. Nous avons tous le droit et le devoir de critiquer les politiques de l'État d'Israël. Israël n'est pas un État parfait et ne le sera d'ailleurs. Prétendre qu'il peut être mieux remplacé par le judaïsme, relève d'une philosophie tranchante qui n'inclut pas la complémentarité. Israël demeure le symbole et le foyer de l'existence du peuple juif. Il le restera sans aucun doute grâce justement à sa diversité, ses valeurs démocratiques et son inclusion du judaïsme sous toutes ses formes.

Stéphane Dion
Député de Saint-Laurent/Cartierville
Ministre de l'Environnement

Je souhaite à toute la communauté
sépharade unifiée du Québec
et à l'ensemble de la communauté juive,
tous mes vœux de santé et de
prospérité à l'occasion de la nouvelle année.
Shana Tova 5765.

750, boul. Marcel-Laurin
Bureau 440.
Saint-Laurent (Québec)
H4M 2M4

Téléphone: (514) 335-6655
Télécopieur: (514) 335-2712

# Le destin révê-lé: les "psy" questionnés par le judaïsme

PAR SYLVIA ASSOULINE

***Le destin révê-lé: les "psy" questionnés par le judaïsme: tel est le sujet traité lors d'une table ronde, organisée à l'occasion du 90e anniversaire de la Bibliothèque publique juive par le Comité culturel francophone de cette institution en collaboration avec l'Alliance israélite universelle.***

***Pour l'occasion, la table ronde a réuni Marie Hazan, psychologue-psychanalyste, Sophie Jama, anthropologue, Marc-Alain Wolf et Paul Sidoun, tous deux psychiatres. Elle s'est penchée sur les thèmes du rêve et du destin en s'inspirant du commentaire talmudique selon lequel un rêve non-interprété est comme une lettre qui n'a pas été lue. Chacun des intervenants a analysé un aspect particulier qui faisait ressortir la gradation dans l'analyse de ce thème.***

Marie Hazan a parlé de la psychanalyse: de son rapport à la judéité d'une part, au judaïsme et à l'inconscient d'autre part, et ce, à travers l'historique de la vie de Sigmund Freud, de sa théorie du rêve et de la saga de la psychanalyse depuis ses débuts jusqu'à nos jours.

A l'instar de Joseph et Daniel dans la Bible, Freud a ouvert un nouveau monde à partir de l'interprétation des rêves; contrairement, cependant, à ses prédécesseurs bibliques qui prédisaient l'avenir à partir des rêves, Freud ne s'occupe pas du futur. Il décrypte plutôt le présent et le passé à partir des choses les plus ordinaires : les blagues, les lapsus, les rêves, les mots d'esprit, les actes manqués, tout ce que Freud appelait la psychopathologie de la vie quotidienne. Le rêve est évidemment pour Freud la voie royale d'accès à l'inconscient : " C'est comme une lettre qui doit être lue, une lettre qui vient d'une partie de nous-même à laquelle on ne donne pas nécessairement la place qui permette au sujet de s'épanouir. " A l'instar de Daniel et Joseph, Freud a écouté ce langage de l'inconscient et en a donné les clés. Freud a voulu prouver aussi, que ce qu'il avait découvert, notamment, l'origine infantile sexuelle de certains phénomènes, concernait tout le monde, d'ici et d'ailleurs, et pas seulement une certaine bourgeoisie juive de Vienne de la fin du XIXe siècle.

Sophie Jama a fait, quant à elle, une étude comparative du rêve et de la place

**Dans le judaïsme la place faite à l'au-delà est très restreinte**

qu'il occupe dans les trois religions monothéistes, l'islam, le christianisme et le judaïsme. Bien qu'issues du même tronc, ces religions ont pris des orientations différentes et accordent, par conséquent, un traitement différent aux rêves. Ceci est normal selon Sophie Jama, car si les croyances et les pratiques diffèrent, les discours sur les rêves sont également différents.

Selon l'islam la vie après la mort a une grande importance et le rêve est considéré un peu comme la mort, un moment où l'âme se sépare du corps. Pendant la mort, cette séparation est définitive : le corps va au tombeau et l'âme va au monde des morts. Pendant le rêve, quelque chose d'analogue se produit mais de manière provisoire: l'âme retourne dans son corps, on se réveille et on peut raconter les rêves qui ont eu lieu pendant le sommeil et y accorder une très grande importance. Le prophète Mahomet a fait des rêves, le plus important est celui sur sa jument Bourak, rêve au cours duquel il a contemplé les sept sphères et s'est entretenu avec Abraham, Moïse, Jésus et Dieu. Sa mère, aussi, a rêvé qu'elle mettrait au monde un enfant au destin exceptionnel. Elle a même rêvé du prénom à lui donner. L'islam propose une classification des rêves : les bons, ceux de moindre importance, ceux qui causent l'effroi, et ceux qui appartiennent à la catégorie freudienne où on estime que l'homme converse avec son âme. Les clés des

songes sont abondantes et, comme dans le judaïsme, l'Islam considère le rêve comme 1/60e de la prophétie. On note une forte présence de croyances arabes pré-islamiques, les démons, les djinns que l'on retrouve dans les hadiths et dans le Coran et qui sont à l'origine des mauvais rêves. Satan y occupe également une place prépondérante. Selon ces croyances il existe énormément de clés des songes et toutes sortes de recommandations afin d'initier un bon rêve d'en ou éviter un mauvais.

Le christianisme accorde également une très grande place au rêve et à ses rapports avec l'au-delà. Puisque la vie n'a pas changé avec Jésus, c'est que la vraie vie se passera après la vie. Dans le Nouveau Testament, un ange apprend à Joseph que Marie est enceinte mais qu'elle n'a pas fauté. C'est aussi dans un rêve qu'il est prévenu qu'il doit partir en Égypte.

On note quatre catégories de rêves dans le christianisme: a) les rêves qui nous informent sur notre corps ; b) les rêves interprétés comme dans l'islam où l'âme s'entretient avec elle-même et que Freud

a retenu exclusivement ; c) les rêves où l'âme s'échappe du corps et va s'entretenir avec le divin ; d) les rêves démoniques où l'on reconnaît les influences gréco-latines du christianisme car les démons portent les noms de Mercure, de Zeus et d'autres divinités païennes. Les Pères de l'Église avaient récupéré les discours de l'Antiquité pour leur donner un statut officiel de vérité. Ces rêves peuvent être porteurs de révélation mais celle-ci est inférieure à celle des rêves divins.

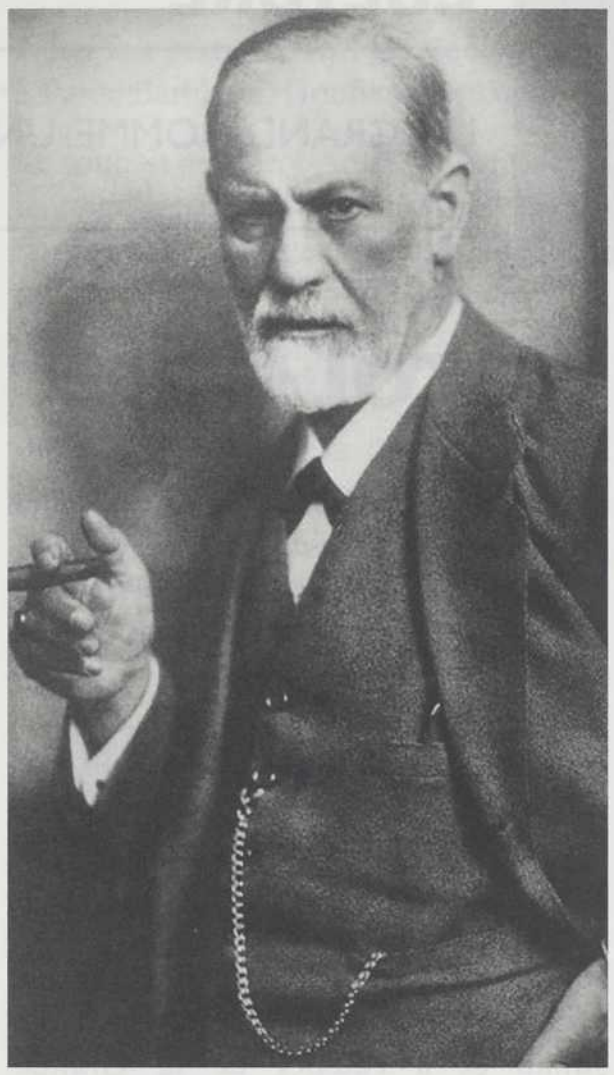
Dans le judaïsme, les rêves et les personnages qui rêvent abondent mais, contrairement à l'islam et au christianisme, la place faite à l'au-delà est très restreinte. Pour les juifs, il s'agit de vivre ici, et maintenant sur cette terre alors qu'ils sont vivants. Le traitement du rêve est donc différent des autres religions. Les rêves n'existent que par la bouche et ne valent que par leur interprétation et toutes les interprétations sont valables même si elles diffèrent pour le même rêve. C'est dans la littérature talmudique que l'on trouve la phrase qui dit: " qu'un rêve qu'on n'a pas interprété est comme une lettre qu'on n'aurait pas lue. " C'est aussi dans le Talmud que l'on trouve beaucoup de prescriptions sur le rêve et c'est là que l'on trouve également l'histoire de Bar Adaya, interprète de rêves, qui ne faisait de commentaires positifs que lorsqu'il était bien payé.

Marc-Alain Wolf, lui, s'est demandé si la Bible qui convie ses lecteurs à un dialogue à trois (la parole de la Bible, celle de l'interprète et celle du lecteur) pouvait éclairer l'homme sur lui-même à la manière de la mythologie grecque. C'est à la tragédie de Sophocle, Œdipe-roi, que Freud associe le drame psychologique de l'enfance et c'est à partir de l'interprétation des rêves qu'il analyse le conflit œdipien. Freud était préoccupé par l'origine juive de la psychanalyse et voulait faire en sorte que cette nouvelle science ne soit pas enfermée dans un particularisme juif. C'est pour cela qu'il a préféré le mythe grec du parricide plutôt que le mythe du fratricide et de l'infanticide qui abondent dans les récits bibliques et qui sont présents dans les structures inconscientes de la psychologie humaine. Freud reconnaît pourtant que la Bible fait place à l'espérance et au salut contrairement à la tragédie grecque qui mène vers une fatalité inéluctable. Le conférencier a développé l'idée que la Bible ne convertit pas le lecteur à la croyance en Dieu mais à la croyance au sens dont elle constitue une immense fabrique : " La personne convaincue d'une intelligence du monde, quelle que soit sa source, est mieux protégée contre les vicissitudes de l'existence et les menaces du chaos intérieur. " Lorsque la capacité humaine à donner du sens à l'événement disparaît, lorsque l'on pense que l'existence n'a plus aucune finalité, on aboutit à la plus profonde des détresses humaines. Marc-Alain Wolfe a élaboré cette affirmation en citant des auteurs tels que Primo Lévy et Élie Cohen. Il explique que la Bible qui explore la plupart des situations existentielles imaginables, personnelles et interpersonnelles, demeure une constante fabrique de sens, une source d'inspiration et d'encouragement où le sujet peut trouver réponse à tout ce qui lui est momentanément nécessaire.

## Le bonheur vient d'un sentiment de haussement de l'être

Paul Sidoun a rappelé la gradation des exposés précédents (l'âge des grandes découvertes, l'interprétation des rêves et l'importance de l'interprète selon le Talmud, l'inépuisable fabrique de sens qu'est la Bible) et il s'est demandé quel est l'effet de toutes ces découvertes.

L'interprétation des rêves est, reconnaît-il, une bouffée d'air pur qui nous pousse à analyser notre vie au delà de ce qu'elle est. Se contenter de l'équation naître, grandir, vieillir et mourir est insupportable. L'être humain a besoin d'une dose de sens, il veut savoir quel a été le sens de sa vie, de son destin; mais cette découverte a aussi poussé des gens à trop donner de sens à leurs rêves, et ce qui les a désorientés. Il faut donc, insiste Paul Sidoun, un encadrement du sens pour



que cette découverte ne devienne pas une catastrophe car un scientisme psychologique s'est développé autour de l'interprétation du rêve avec toute une littérature de pacotille qui envahit les librairies sur comment interpréter les rêves, comment se comprendre, comprendre les autres, comment guérir et ainsi de suite. Il est impératif, lorsqu'on parle du rêve et de son interprétation, de ne pas perdre de vue l'encadrement de ce sens. La question du rêve donc, et de son interprétation est aussi liée à la question du cadre dans lequel cela se passe. Spinoza disait que " le bonheur vient d'un sentiment de haussement de l'être et ce haussement est le fait que l'on puisse être capable de supporter que la quête de sens, que l'interprétation du sens de notre existence n'est jamais terminée... ".

Les conférenciers ont, de plus, illustré leurs propos par de nombreux exemples et des histoires succulentes. J'espère leur avoir rendu justice en donnant les lignes générales de leurs exposés.

UN GRAND HOMME, UN GRAND PEINTRE

# Karol Adler

PAR LÉA SOUSSANA-AMAR

***Des tableaux qui font naître des musiques et des images, celles de toute une époque. Un voyage dans le temps, un pèlerinage au rythme d'une musique tzigane, un violon qui fait résonner notre cœur. C'est un paysage qui s'illumine, un souvenir merveilleux qui prend vie sous l'œil attentif et créatif d'un grand artiste-peintre, Monsieur Karol Adler.***

D'origine hongroise, né à Paris, Karol Adler révèle son talent à travers une vocation. Après des études à l'Académie Julian et à l'atelier de la Grande Chaumière, Karol Adler manifeste dans son art, la sensibilité d'un parcours, l'influence d'une culture plusieurs fois millénaire, teintée d'émotions et de douceur. Avec un papa artiste-peintre, graveur reconnu, et Djuri son frère, chanteur, guitariste-musicien de renom, c'est un camaïeu de couleurs sur une émouvante musique tzigane qui renaît dans les toiles de Karol Adler.

Des souvenirs d'enfance, des paysages colorés, des petites villes enneigées du siècle passé, des villages d'Europe de l'Est qui racontent leur histoire, le monde du judaïsme, la piété, le hassidisme, la sagesse. Dextérité et élégance du geste, Karol Adler exprime dans sa peinture, un univers de fêtes, de joies mais aussi une foule de sentiments.

*Hanuka, Pourim, Le Mariage, La Noce*, les grands moments de tradition intitulent de nombreux tableaux signés par Karol Adler. Ces images, telles que gardées dans une boîte de Pandore, se révèlent à l'artiste comme une évidence. C'est un " *retour vers ma judaïcité qui est très forte* " souligne Karol Adler. Face aux événements actuels, son style de peinture est certes la recréation d'une époque mais aussi ajoute-t-il " une façon de se battre pour le judaïsme, un peu comme le militantisme des années 48 au moment de la création de l'Etat d'Israël ".

Le coup de pinceau raffiné et chaleureux de Karol Adler est un langage de partage. Même si en entrevue, l'artiste affirme ne jamais être satisfait de ses créations, il y a chez Adler l'acharnement, la passion et la détermination de la création parfaite. Il peint à l'huile principalement, au pinceau et au couteau. A titre d'exemple,

un tableau comme *L'Exode* représente un Rabbin qui part avec un *Sefer Thora* et toute une population l'accompagne. Toutefois, *L'Exode* de Karol Adler ressemble aussi à un Rabbin qui s'en va et près de lui, un homme pieux couvert de son *talit* sonne le *choffar*.

L'œuvre d'Adler est imprégnée de magie. Sur l'espace d'une toile, les chemins, les routes, les départs, les mouvements, Karol Adler fait le récit d'un peuple en exil souvent guidé par un patriarche sage, comme ces êtres qu'il a observé en Hongrie. " Je trouve que dans le passé, on retrouve très bien le présent " affirme Karol Adler.

Une mélodie venue de très loin, un trompettiste, un accordéoniste, un bassiste, un flûtiste et bien sûr un violoniste… Chaque fois que l'on regarde une œuvre d'Adler, c'est une musique qui retentit, le sourire d'un violon qui parle à notre âme. La noblesse de cet instrument à cordes, maintes fois illustrée, pour symboliser les migrations du peuple juif.

Karol Adler se transpose dans sa peinture. Dans la lumière qui représente pour lui l'intimité, il y a certes son œuvre mais aussi, l'implication d'une grande dame, son épouse Gisèle Adler. Animés par une vive inclination pour le grand art, Karol et Gisèle Adler s'unissent pour indiquer que création rappelle aussi mémoire.

Siège de différentes galeries, à L'Espace Eric La Vieille du 3, avenue Montaigne à Paris, une cinquantaine d'artistes figuratifs, peintres et sculpteurs sont exposés. " Chaque peintre est inscrit dans un courant pictural différent " selon Eric La Vieille, directeur de L'Espace. Karol Adler fait partie de l'art judaïque exposé à Paris, Barbizon, Honfleur, Bruxelles.

Le souhait de Karol Adler ? " Amener le témoignage d'un monde disparu et le faire revivre " suggère l'artiste. Sous les multiples regards d'un grand maître, c'est toute l'expressivité et la générosité d'une œuvre d'art qui surgit.

Il y a de l'authenticité dans l'œuvre de Karol Adler. Sans doute, cette essence de vérité qui dépose sur le temps, le vernis inaltérable du chef d'œuvre.

*A titre de référence:*

*Retrouvez Karol Adler sur internet au : www.galerie-racine.com*

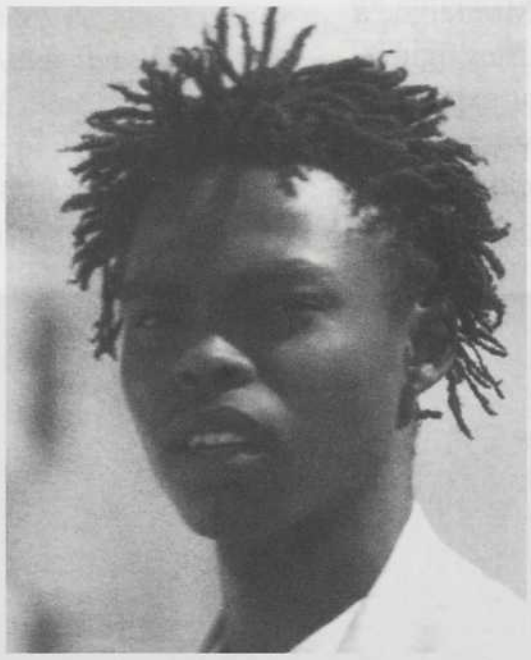
UN FILM ISRAÉLIEN DE RA'ANAN ALEXANDROWICZ, 2003

# James Journey to Jerusalem

UNE REVUE DE FILM PAR PIERRE LASRY

James, un Zulu d'Afrique du Sud, Chrétien baptiste et charismatique âgé de vingt ans, atterrit en Israël investi d'une mission sacrée : faire, au nom de son village natal au grand complet, un saint pèlerinage dans la ville Éternelle de Jérusalem. Aussitôt arrivé à Lod, l'aéroport d'une méga-cité qui pourrait être Londres, Paris ou New York, son premier contact avec la descendante directe du peuple hébreu originel, peuple choisi, peuple sacré pour lui, est une jeune femme officier d'immigration. Le choc culturel est total. Dans la terre de lait et de miel, le lait tourne vite et le miel devient fiel.

James est emprisonné dans une geôle d'immigrants illégaux dont il est retiré grâce à Shimi, un petit malfrat d'origine juive orientale, qui donne dans l'exploitation de travailleurs étrangers en rupture avec la loi. Travaillant au noir dans l'écurie d'illégaux de Shimi, James s'affaire dans les emplois marginaux d'un faubourg post-industriel avec ses taudis et ses injustices flagrantes et devient vite l'ami de M. Salah, le père de son patron et de Gigi, sa femme.



À cause de lucratives offres d'emploi au noir qu'il cache à son patron, James repousse sans cesse son pèlerinage sacré à Jérusalem et prospère. Il imite bientôt son Boss, se pare de téléphone cellulaire, caméra numérique, poste de télé, jeux vidéo et se transforme en exploiteur de ses frères de race et de condition sociale. Mais son ascension fulgurante est vite arrêtée par Shimi qui découvre le pot aux roses et le refait jeter en prison.

Quant à son pèlerinage à Jérusalem, James n'y arrivera que par le biais d'une photo, prise par le policier qui l'escorte lors de son transfert d'une prison d'immigrants illégaux à une autre.

Le thème du film, la perte d'innocence, est assez bien servi par le style de conte de fée que le réalisateur Ra'anan Alexandrowicz a choisi, dans une mise en scène qui s'évade parfois dans les sentiers du documentaire social. Ses personnages exploiteurs semblent tous provenir d'une classe moyenne inférieure de Juifs orientaux désabusés, qui ont eux-mêmes il n'y a pas très longtemps, subis l'exploitation et l'humiliation.

La classe dominante ashkénaze israélienne semble absente de ce film, classe probablement trop occupée ailleurs, à construire le pays, à fabriquer ses armes, à gérer ses usines, son gouvernement et ses armées, et c'est pure spéculation, mais ce que semble dire l'auteur dans cette comédie de mœurs post-industrielle plutôt agréable à voir, c'est que ces Juifs orientaux font aux autres ce qu'on leur a déjà fait. Cette histoire c'est l'histoire toujours répétée des derniers arrivants dans n'importe quel pays, qui sont les premiers exploités et les derniers servis.

En Israël, les travailleurs exploités noirs, blancs ou d'Asie du Sud-est, sont les mêmes créatures qui croupissent dans la pénombre glauque des taudis-marécages des grandes villes du monde entier, avec une différence : il y a une manière juive d'exploiter et d'humilier qui semble être moins cruelle que celle à laquelle l'Occident et son cinéma nous ont habitués. Est-ce une illusion provenant du style hybride, conte de fée et " réalisme soviétique " du film ou est-ce la réalité ?

En conclusion, les performances des acteurs dans ce premier long-métrage du réalisateur Ra'anan Alexandrowicz, sont assez constantes, et malgré le fait que James, l'acteur Siyabonga Melongisi Shibe, n'a ni l'air ni l'accent Zulu, son charme personnel et la pureté de ses intentions en font un personnage attachant et mémorable. Un film à voir pour toute la famille.

# Deux nouveaux livres de Moïse Rahmani

La voix sépharade a rendu compte de *L'Exode oublié. Juifs des pays arabes* de Moïse Rahmani, paru aux Éditions Raphaël en 2003. Il faut maintenant signaler deux courts ouvrages du même auteur qui en sont en quelque sorte dérivés. Le premier, intitulé *Sépharades 2004.* Un état des lieux, Éditions NLA, Asnières 2004, présente un rapide survol, pays par pays, de la situation actuelle des Sépharades dans les pays où ils se sont établis après leur exode des pays musulmans. Ce portrait, parfois un peu sommaire, notamment en ce qui concerne le Canada, donne une bonne vue d'ensemble de leurs succès et de leur vitalité. Le second, *Sous le joug du croissant. Juifs en terre d'islam,* (Bruxelles?), Éditions de l'Institut sépharade européen, 2004, présente, après des considérations générales sur la dhimmitude, une description, également pays par pays, de leur vie dans ces pays avant leur départ. Il montre que leur sort est loin d'y avoir toujours été enviable et fait le récit des vexations, exactions et persécutions multiples dont ils ont été l'objet. L'ouvrage se termine par divers documents sur la condition des Juifs dans ces pays et par des extraits de textes qui l'expliquent.

Annette Paquot

# Solyloquio ou l'oeuvre architecturale de Solly Lévy

PAR ROSA ASENJO*

Cette année 2004, Festivalíssimo, le "festival de la culture ibéro-latino-américaine" a programmé une série d'activités en collaboration avec l'Institut de la Culture sépharade. Deux de ces manifestations avaient un dénominateur commun: il s'agissait de spectacles en espagnol présentés par des artistes sépharades.

À cause d'un conflit d'horaires, je n'ai pu assister au premier, une présentation dramatisée de contes séphardes par Oro Anahory Librowicz. Cependant, comme j'ai déjà eu l'occasion de voir Oro sur scène aussi bien en français qu'en espagnol, je suis sûre que les spectateurs ont grandement apprécié sa prestation.

J'étais présente, par contre, au deuxième de ces spectacles, le monologue humoristique Solyloquio de Solly Lévy. Je n'ai pas été déçue. En réalité, c'est un voyage - un de plus - du peuple séfardi à travers son histoire. Bien que le "circonférencier" sache qu'il ne peut s'exprimer continuellement en haquetía, langue vernaculaire des sépharades de l'ancienne zone espagnole du Maroc, il n'hésite pas à introduire dans son discours des expressions et des termes de cette langue et il les explique à l'auditoire.

Dans la deuxième partie du spectacle, c'est la nostalgie qui l'emporte lorsque le personnage présente un éventail de chansons et de ballades, exemples clairs du caractère bifacial - hébreu et espagnol - de la culture judéo-espagnole traditionnelle.

Le voyage se poursuit sur une troisième voie dans laquelle le protagoniste met en évidence quelques aspects identitaires moins directement rattachés à l'Espagne mais bien ancrés dans l'actualité culturelle juive, notamment tout un traité sur les kippot où se conjuguent la mode, la psychologie et l'humour.

En tant que simple spectatrice espagnole, j'ai eu une première réaction de saine envie durant ce spectacle parce que le personnage sur scène était un digne représentant de ces séphardes qui savent jouer intelligemment avec la richesse multiculturelle inhérente à l'identité juive. Et Solly était aussi, entre autres, l'incarnation d'Espagnols que je reconnaissais et avec lesquels je pouvais m'identifier: l'espagnol de l'humoriste est aussi authentique que le mien et sa connaissance de l'histoire et de la vie actuelle de l'Espagne aussi profonde que la mienne. Solly est donc aussi espagnol que moi et, qui plus est, il est aussi juif que n'importe quel juif, aussi séphardе que n'importe quel sépharade (et je présume qu'il est aussi canadien français que n'importe quel Canadien français et aussi canadien tout court que n'importe quel Canadien).

Réfléchissant a posteriori sur le Solyloquio, je me suis demandé avec une certaine inquiétude combien de personnes avaient pu comprendre ce monologue humoristique dans tous ses détails. Le spectateur idéal de cette oeuvre (un juif sépharade originaire du nord du Maroc qui utiliserait la haquetía aussi bien que l'espagnol et qui aurait une connaissance profonde de l'idiosyncrasie juive aussi bien qu'espagnole) semble être une espèce en danger d'extinction.

Mais, me dis-je ensuite, a-t-on vraiment besoin de tout comprendre? Non, me répondis-je: quant à moi, quelques aspects du monologue m'ont certes échappé et cependant il a su me faire rire et sourire, m'apprendre et me surprendre, me faire acquiescer ou nier, chanter et écouter, autrement dit je suis entrée dans le spectacle et je l'ai vécu autant que j'ai pu. Ce qui revient à dire que tout le public n'a pas à comprendre chaque phrase ou chaque implication, ni à les interpréter de la même manière car, ironiquement, l'hétérogénéité du récepteur est aussi essentielle dans ce monologue que la multiplicité des personnages mis en scène.

Le Solyloquio peut donc ajouter à son public ceci: toute personne espagnole ou parlant l'espagnol et qui éprouve un tant soit peu d'intérêt pour le monde sépharade, ou, mieux encore, qui, après avoir vu une oeuvre de ce calibre, dont elle ne comprend qu'une partie, décide de découvrir celle qu'elle n'a pas comprise. Et ce type de clientèle ne devrait pas se perdre.

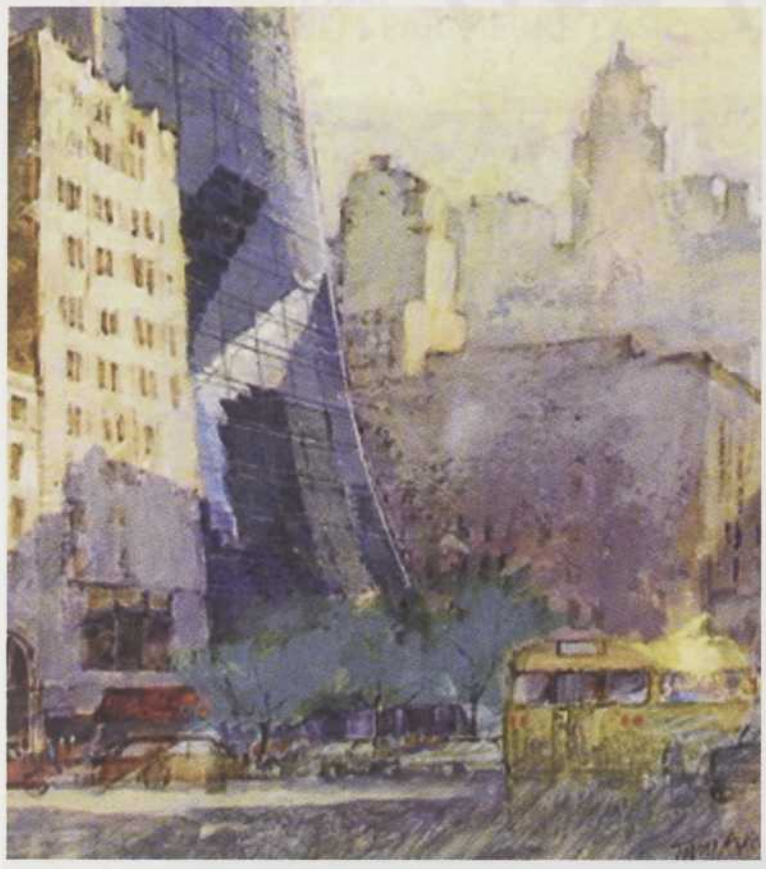
Je crois, pour conclure, que, en plus d'avoir su donner à son oeuvre un intérêt artistique, la plus grande qualité de l'auteur est sa capacité de bâtir - et j'emploie ici une expression déjà utilisée à propos d'autres séphardes - un pont entre des cultures ou des nations. Solly Lévy, architecte?

*Professeure en Études hispaniques, Université de Montréal.*

*Texte traduit de l'espagnol par la rédaction de La voix séphardе.*

# New York New York

PAR ROGER ELMOZNINO



J'aime ta lumière qui cascade des gratte-ciel et qui découpe sur l'asphalte des formes fantasmagoriques... J'aime tes nuits profondes qui vibrent par les étincelantes enseignes... Et ton peuple, amalgame des peuples du monde faisant surgir au coin d'une rue le bazar de Samarkand, les étals du Caire, les senteurs de l'Italie, les couleurs de la Chine... et le tout noyé par des musiques syncopées, des blues nostalgiques, des mélopées hassidiques ou des lancinantes musiques orientales... J'aime ton énergie débordante, ta rage de vivre, ta course vers l'avant. J'aime ton amour pour tes habitants qui croient en toi, qui veulent croire en toi... Tu accueilles en ton sein les déshérités, les désespérés et les fous d'espoir. Je t'aime parce que, au bord du trottoir une rose rouge déposée par une main anonyme, espère. J'aime même tes nouvelles cicatrices qui au lieu de te défigurer, t'anoblissent. Et tous tes enfants, ceux qui croient en Krishna, Bouddha, Yahvé, Jésus, Allah et les autres, croient aussi en toi.

Je t'aime New York et je te dis tout bas, moi qui suis canadien que je regrette parfois de ne pas être américain.

# De tout un peu... un peu de tout

### Le Zanskar

Le Zanskar, dernier royaume féodal, a été fondé en 930 de notre ère. Une trentaine de villages groupent 8000 paysans et moines à une altitude de 4000 mètres. C'est un si petit pays que seuls les Atlas spécialisés le montrent. La chaîne de l'Himalaya protège...

### Une monnaie peu commune

À Lanlasi (île de l'archipel des Salomon dans le Pacifique), les Mélanésiens fabriquent une monnaie de coquillage pêchés dans des endroits tenus secrets.

### Archéologie

Le vase de Warka disparu lors du pillage du Musée archéologique de Bagdad a une valeur inestimable. C'est un cylindre d'albâtre de un mètre de haut. Ses flancs sont couverts de motifs représentant le monde aquatique, la faune, la flore... Il a été daté de 3200 ans avant J.C. C'est l'une des œuvres les plus anciennes du monde.

### Bébés à la chaîne

Aux Philippines, à Manille, à l'hôpital du Dr. José Fabella, il naît en moyenne 80 bébés par jour.

### Ils ne peuvent parler qu'en prison

Dans la nature le perroquet sauvage n'imite jamais le langage des autres espèces. Le gris du Gabon selon le spécialiste Jean Luc Péron peut emmagasiner jusqu'à mille mots.

### Des agents secrets pas comme les autres

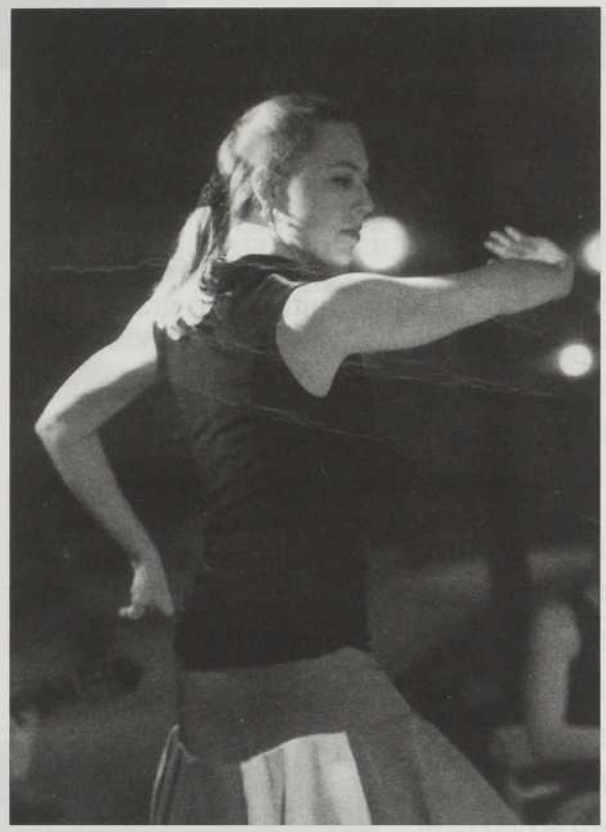
Les mystérieux pundits (Indiens de souche népalaise) avaient été formés pour voyager et rapporter des renseignements sur les monts et vallées de l'Himalaya. Leurs chapelets à 100 grains (au lieu de 108 habituels) servaient à compter leurs pas. Les thermomètres cachés dans des bâtons étaient glissés dans l'eau des bouilloires pour estimer l'altitude. Ils partaient en voyage pour 5 ou 6 ans. Et les cartes qu'ils traçaient ensuite sont surprenantes d'exactitude. (M. Peissel, ed. Olézane).

### Vieux de 600 millions d'années

Monolithe de 350 mètres de hauteur et de 9 kms de circonférence, le bloc de grès (l'Ayers Rock en Australie) est d'une beauté inquiétante. Son isolement et la violence des orages que sa masse attire en font un lieu mythique pour les Aborigènes à qui ont été restitués en octobre 1985 leurs territoires sacrés.

# Du Flamenco à Montréal

PAR ROGER ELMOZNINO



***" Le Flamenco doit son universalisation au fait qu'il renvoie aux émotions profondes et fondamentales de l'humain. La tricherie est impossible : ici, seul l'authentique est vraisemblable ". (J.M. Lemogodenc et F. Moyano).***

Les Gitans (originaires de l'Inde) arrivèrent en Espagne vers 1492. Avec le départ des Arabes, la Castille et l'Aragon mirent fin à l'époque de tolérance culturelle. Dès 1499, les premières lois contre les Gitans apparurent. Réfugiés dans les collines et les grottes, les Gitans s'isolèrent et le flamenco surgit de la fusion du *Cante* gitan et de la musique traditionnelle andalouse.

Expression même de leur vie et de leur âme, puisant dans leur errance, dans leur douleur d'exclus, dans leur fierté d'être un peuple dominé mais jamais soumis, les Gitans ont haussé le flamenco en ce qui concerne l'art.

Le chant *(el cante)* est un cri du cœur qui fait vibrer l'aficionado. La musique qui s'envole des guitares étreint et soulève des vagues de nostalgie… Et la danse… la danse (*el baile*), mystérieuse, farouche et sensuelle, entraîne le spectateur ébloui de tant de virtuosité vers un monde de couleurs virevoltantes, d'espoir et d'amour…

Du flamenco à Montréal… ? Oui ! Il y a même une *Peña Flamenca* depuis 1997.

Sabrina Kulenovic, passionnée de flamenco depuis son enfance, est un exemple de la communauté des artistes qui ne vivent que pour la danse des Gitans.

Élève de professeurs prestigieux tels que la Chiqui de Jerez, d'Antonio et Manuel Reyes, de Raphaela Carraseo, de Belèn Maya et Domingo Ortega, Sabrina Kulenovic se démarque par son sens du " *compas* " par la force de son " *zapates* " et ses " *patadas por bulerias* ". Par sa faculté de transmettre ses émotions, elle entraîne autour d'elle quelques jeunes femmes éprises, elles aussi, de rythmes, de claquettes et d'une chorégraphie envoûtante. Parmi ces élèves, deux séphardies. Étrange retour d'un héritage d'une longue chaîne de traditions orientales : Indiens, Grecs, Byzantins, Arabes, Juifs…

Et si l'hiver vous enveloppe et vous donne le cafard, allez donc voir une danse flamenco qui pour un instant vous inondera de soleil et de musique… un instant pour oublier la froidure et la neige.

# Monsieur Batignole : Le film

PAR DAVID BENDAYAN

Jewish Public Library
Bibliothèque publique juive
הספריה היהודית העממית
"דישע פאלקס ביבל'אטעק

Dans le cadre de ses activités culturelles, le Comité francophone de la Bibliothèque publique juive a présenté en mai 2004 le film " Monsieur Batignole".

Le film a été écrit, réalisé et interprété par Gérard Jugnot (comédien au jeu fort émouvant). L'histoire se déroule à Paris pendant l'Occupation. Tout commence par la dénonciation des voisins de M. Batignole, les Bernstein, par le futur beau-fils. La famille juive sera alors déportée par la police française, excepté le petit garçon, devant l'indifférence des Français. Cette déportation s'inscrit dans le contexte des rafles de juillet 42, en particulier celle du Vel' d'Hiv.

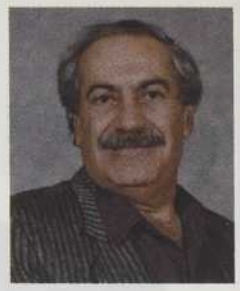
M. Batignole n'échappe pas à la règle. Petit charcutier, il incarne l'archétype du Français pétainiste, chauvin et peureux. Pourtant, grâce à la présence de l'enfant juif, il saura dépasser ses défauts, en quelque sorte se racheter et devenir un héros malgré lui.

Au-delà des drames latents, de la gravité du sujet, l'atmosphère n'a rien de lourd et le ton est léger. Dans la veine de " La vita e bella ", ce film est un pur bonheur. On rit assez souvent, on ne s'ennuie pas. On pourrait presque pleurer, aussi…

La projection fut suivie d'une intéressante discussion aux témoignages bouleversants.

*Pour plusieurs informations, contactez David Bendayan, dbendayan@hotmail.com.*

# L'or noir des agriculteurs : le café



PAR ROGER ELMOZNINO

## Une histoire... comme un conte de fée

Un berger yéménite, Khaldi, avait observé que ses chèvres grignotaient à longueur de journée des graines d'un arbuste, et la nuit les chèvres gambadaient et dansaient sous la lune... Des Soufis qui voulaient se livrer aux longues prières nocturnes utilisèrent les graines en décoction et le " *khawa* " mot signifiant " qui réjouit ", allait conquérir le monde.

Les Yéménites, avant de vendre la précieuse graine, la grillaient une à une pour qu'aucun botaniste étranger ne pût la faire germer... mais le " vin d'Arabie " se répandit.

En 1615, les premiers sacs d'une mystérieuse denrée sont débarqués à Venise la Sérénissime. Les sacs, depuis le port de Moka, ont remonté la Mer Rouge. De Suez, par caravane, les sacs arrivent à Alexandrie puis prennent la direction de la Cité des Doges.

Mais dès 1554 deux maisons de café avaient ouvert à Constantinople, charnière du monde commerçant de l'époque. Cinquante ans plus tard, on comptait 500 cafés où les hommes venaient boire la boisson brûlante non alcoolisée mais qui enchantait le palais et envoûtait l'esprit.

En 1644, la précieuse boisson fait son apparition chez Jean de la Roque botaniste de Marseille. En 1669, un ambassadeur de l'Empire Ottoman Soleiman Aga s'installe à Paris dans des appartements fastueux dignes des palais des Mille et une Nuits. Les aristocrates et les nobles de la Cour de Louis XIV prisent fort les minuscules tasses du breuvage noir et amer, offert par Soleiman Aga. En 1672, s'ouvre le premier café public parisien. Et les riches bourgeois imitent les nobles. Même phénomène à Amsterdam, Naples, Londres, Vienne, Rio de Janeiro...

Et aujourd'hui quels sont les plus gros consommateurs de café? Les Italiens toujours pressés et inventeurs de l'expresso? Non. Les Brésiliens premiers producteurs du monde ou les Colombiens et leurs fameux Arabica? Non! Ce sont les Finlandais qui en consomment 11.5 kg par an et par habitant.

## Mille saveurs si exquises

Une dizaine d'espèces de café sont cultivées dont les 3 principales sont : *Coffea Arabica, Coffea Canephora et Coffea Iberia*. L'Arabica représente 75% de la production mondiale.

Le Moka d'Ethiopie, le *Sidamo* surtout, a un goût musqué et fort. Le AA du Kenya a un parfum de groseille et peut accompagner délicieusement les pâtisseries. Mais c'est le *Bleu Mountains* de Jamaïque à l'arôme exceptionnel qui est le café le plus cher au monde. Les graines au vert légèrement bleuté sont récoltées à la main, transportées dans des tonneaux de bois blanc. Et le processus pour en arriver au café est particulièrement soigné. Certains amateurs lui préfèrent le *Tournon* du Costa Rica moins riche mais plus velouté, le *Tres Maria* du Guatemala un peu acidulé mais rafraîchissant ou le *Malabar* d'Inde qui puise sa riche couleur dans les forces de la mousson.

## Quatre ans pour que la graine...

Au commencement une graine est semée dans une petite pépinière. Huit mois de soins quotidiens jaloux et constants vont l'amener à être un petit caféier de 60 cm. Il sera replanté, et au bout de 3 ou 4 ans, le caféier donnera des petits fruits verts puis rouges. Seuls les fruits bien mûrs seront cueillis un par un d'une main attentive et légère. Il faudra revenir 5, 6 et même 7 fois sur le même arbre. La graine en parche sera dépulpée, lavée à l'eau de source, séchée au soleil.

Un poète colombien a écrit que le café se plantait à genoux, comme pour implorer le ciel, et se récoltait les bras levés, comme pour rendre grâce...

La graine deviendra l'or noir, en deuxième position pour le commerce international après le pétrole; 100 millions de sacs de 60 kg seront produits pour le plus grand plaisir des consommateurs.

## Bu par tous... chanté par tous...

Un milliard et demi de tasses sont bues chaque jour: expresso au comptoir, cappuccino à une table ensoleillée, avec de la crème au petit déjeuner, à la turque avant une longue soirée, comme apéritif pour les uns, comme digestif pour les autres...

Balzac disait que le café augmentait sa vigilance et stimulait sa créativité. " Le café caresse la gorge et met alors tout en mouvement. Les idées se précipitent telles les bataillons d'une grande armée sur le champ de bataille ".

Bach lui écrivit une cantate allègre. Voltaire en buvait très volontiers et ce dans des tasses dessinées sur le modèle du buste de Madame de Pompadour.

Aujourd'hui l'adage dit : " Il faut que le café soit chaud comme l'enfer, noir comme le diable et doux comme l'amour."

*Référence : " Graine sans frontières "*
*par Odile Perrard.*
*Magazine Géo, p.138, No 176 - 1993*

# Regarde-moi

PAR ALAIN PINTO

Ceux qui connaissent Michel Abitbol pour l'avoir vu jouer dans des comédies durant la Quinzaine sépharade (Shabbat shalom, Le dîner des c...) seront étonnés de découvrir une autre facette de ce comédien talentueux, dans son spectacle "Regarde-moi". Michel jase, chante et danse sur l'éternel thème de l'amour et des rapports complexes entre Martiens et Vénusiennes.

Au théâtre du Lion d'or, l'énergie qu'il émane allume la salle d'emblée. Le public se laisse conquérir par la chanson vive et tendre à la fois. Les monologues du "sologame" endurci en quête d'amour sont entrecoupés d'accompagnements musicaux qui accentuent agréablement les oxymores dont son discours abonde. Michel interpelle le public en amoureux et annonce qu'il est célibataire, suffisamment conscient que ceux qui sont en dehors du mariage ne rêvent que d'y rentrer et ceux qui sont à l'intérieur ne rêvent que d'en sortir. Il fait donc du 9 à 5 en pensant au 5 à 7, avec le sentiment que toutes les filles sont prises. Il est tellement occupé qu'il n'a le temps de rencontrer personne, encore moins l'âme sœur idéale : belle comme Jennifer Lopez mais qui cuisine comme sa mère. Il vit donc déchiré entre des sentiments d'amour, d'amitié, de rejet et ses fantasmes. La femme des rêves apparaît ? Il s'angoisse : l'ignore-t-elle ou bien louche-t-elle? Quelle définition donne-t-il au coup de foudre? "Trois mois elle m'écoute, trois mois je l'écoute, et trois mois les voisins nous écoutent!"

Michel Abitbol chante avec des accents d'Aznavour. Il est accompagné de Samina dont la voix chaude rappelle les cantatrices d'avant guerre et par Marili Levac qui sait prendre la voix d'une héroïne de dessin animé entre ses monologues sur ses relations ratées. L'alternance rythmée des langueurs et des éclats de spontanéité, des moments de tendresse et ceux de joie de vivre maintiennent l'auditeur entre le rire franc et le sourire en coin tout au long du spectacle.

Michel a créé le premier club de rire du Québec et fait du rire sa vocation et son métier. Nul doute qu'il est en train de percer dans la voie du succès.

1ere consultation téléphonique de 15 min. gratuite

Me Daniel Lévy, LL. L.

Avocat / Lawyer

Étude légale de Me Line Pigeon

73, boul. Arthur-Sauvé
St-Eustache (Québec)
J7P 2A1

Tel (450) 473-8804
Fax (450) 473-1313
Cell (514) 951-0208
Courriel: levydan@videotron.ca

# Et toujours la chorale Kinor

PAR ROGER ELMOZNINO

Pour une chorale, elle est d'une étonnante longévité. Depuis 32 ans, contre vents et marées, la chorale *Kinor* continue d'être de tous les spectacles de notre communauté. En français, en hébreu, en espagnol, en anglais, en arabe, la chorale *Kinor* chante… et chante de mieux en mieux.

Par son répertoire étendu et varié, la chorale *Kinor* accompagne, soutient et met en valeur les spectacles : Oratorio du Roi David (sous l'égide du Centre juif pour Aînés et de la Congrégation Spanish-Portuguese), soirées multiculturelles, Festivalissimo (sous l'égide de l'Institut de la Culture sépharade).

Avec son nouveau directeur musical Joseph " Yossi " Milo, la chorale a redoré son blason et s'est fait une nouvelle jeunesse. Fraîcheur et vitalité animent les choristes. Ils aiment chanter et cela transparaît. Yossi Milo, maître exigeant, a su apporter cohésion, rigueur et technique.

Bravo *Kinor* ! Nous sommes fiers de vous et vous souhaitons longue vie et bonne chance.

# Joseph " Yossi " Milo, directeur musical

Chef d'orchestre, compositeur et pianiste, Joseph Milo est diplômé de l'Académie de musique d'Israël où il a été formé sous la direction du célèbre chef d'orchestre Michaël Taube. Il s'établit aux États-Unis (New York) en 1968 où il poursuit sa formation avec Eugène Ormandy, ancien chef de l'Orchestre symphonique de Philadelphie et avec son collaborateur William Smith. Il suit également des cours en Italie (Rome et Sienne) avec Franco Ferrara. Joseph Milo est titulaire d'un diplôme de direction d'orchestre qu'il a obtenu avec distinction de la faculté de musique de l'Université McGill où il a suivi l'enseignement d'Alexander Brott.

À ses débuts en Israël, pendant les années 60, il dirige de nombreuses représentations (symphonies, opéras, opérettes), ainsi qu'une vingtaine de chorales. Durant son

séjour à New- York, il enseigne dans plusieurs écoles de musique, dirige divers ensembles et chorales, et assume la direction artistique de comédies musicales. Depuis qu'il s'est établi à Montréal, Joseph Milo a dirigé l'Orchestre symphonique de Montréal (catégorie junior), parrainé par Sir Wilfrid Pelletier, l'Orchestre de chambre de Hampstead, ainsi que les chorales des synagogues Shaar Hashamayim et Shaare Zedek. Directeur musical du Centre des arts Saidye Bronfman pendant plusieurs années, il y a dirigé de nombreuses productions théâtrales. Il a récemment créé un orchestre (avec les musiciens des orchestres de Montréal, OSM, Metropolitain, etc.) pour amasser des fonds pour la recherche du cancer, avec lequel il a participé au Festival des Arts de St-Sauveur. Il est maintenant aussi directeur musical de la chorale Kinor.

# CARNET

## NAISSANCES

Messody et Isaac Alloul, les arrières-grands-parents, Eliane et Gabriel Bittoun les grands-parents, Arielle et Shlomi Lugassy les parents, Lyor Bittoun le tonton, Elinor la sœur et David le frère, ont la joie de vous faire part de la naissance de **Gabriel-Isaac**, né le 3 mars 2004 à Boca Raton, Floride et non le 30 mars comme nous l'avions précédemment mentionné sur La voix sépharade de mai. Nos excuses à la famille et encore une fois Mazaltov.

Ovadia, Yehuda, Atheret ont la joie de vous annoncer la naissance de leur petit frère **Yisraël Itshak**, le 10 juin 2004. Un grand Mazaltov aux parents, Laurence et David Puterman ainsi qu'aux grands-parents, Yaffa et Sam Puterman, Claude et Albert Benarroch.

Joëlle Amselem et Robert Abitbol les heureux parents, Eden, Anaël et Aurély son grand frère et ses grandes sœurs sont fiers d'annoncer la naissance de **Hanna Emmanuelle**, le 21 juin 2004, correspondant au premier jour de l'été et de l'ouverture officielle de la Quinzaine Sépharade. Nous souhaitons aux familles Abitbol et Amselem un grand Mazal Tov et beaucoup de bonheur pour cette nouvelle venue dans notre communauté.

David Sultan et Debra Israel, Anthony, Alexandre et Stéphanie sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille et petite sœur **Amanda-Ida**, née le 28 juin 2004. Nous adressons un grand Mazal Tov à nos amis David et Debra ainsi qu'aux grands parents Monsieur et Madame Salomon et Mercedes Sultan, Monsieur et Madame Allan et Linda Israel.

Yaëlle, Rebecca et Samuel sont heureux d'annoncer la naissance de leur cher petit frère **Yossef Eliahou Benisti**, le 25 novembre 2003 (30 Heshvan). Fiers et comblés sont nos parents Peter et Véronique, nos grands-mères Solange Bouganim et Emma Benisti, nos tantes Laurence Dadoun, Melissa Bouganim, Cécile et Patricia. Aimé de ses cousins qui sont ravis de sa venue, ils lui souhaitent un grand Mazal Tov.

Mélanie et Michael Pariente ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils **Mathias**, le 5 août 2004. Un grand Mazaltov aux grands-parents Victor et Lily et aux tantes Tania et Justine.

## BAR MITSVAH

Mazal Tov à **Meïr Bensabat** pour sa Bar Mitzvah célébrée le 20 juin 2004 à la belle Communauté Sépharade de V.S.L. Pétah Tikva. Nous te souhaitons une longue vie remplie de succès, tes parents Evelyne et Albert Bensabat.

## FIANÇAILLES

Nous avons le plaisir d'annoncer les fiançailles de **Melissa Bouganim** et **Daniel Alloul**, le dimanche 9 mai 2004 (Lag Baomer). Mazal Tov aux heureux fiancés et à leurs parents Solange Bouganim, M. et Mme Jean Alloul, Sophie et Audrey Alloul, Charly et Laurence Dadoun, Peter et Véronique Benisti et leurs enfants. Leur mariage en été 2005 aura lieu avec l'aide de Hachem.

## MARIAGES

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage de **Michel Bendayan** et **d'Elana Gorbatyuk**, célébré le 9 mai 2004 à la Synagogue Beth Emeth de Toronto. Nos plus vives félicitations aux heureux parents David et Mercedes Bendayan, Valentin et Ella Gorbatyuk. Nos meilleurs voeux et un grand Mazel Tov. David Bendayan est un fidèle collaborateur à la voix sépharade et contribue régulièrement dans la rubrique Monde Juif.

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage de notre cher ami et collègue **Benjamin Bitton** avec la charmante **Jennifer Chetrit**, célébré le 3 août 2004 à Montréal.
Nous adressons nos plus vives félicitations aux heureux parents, Mimy et Maxime Bitton, Claudine et Isaac Chetrit, aux grand-mères Anita Sabbah, Freha Chetrit et Annette Ohnona. Les professionnels de la CSUQ souhaitent au jeune couple un grand Mazal Tov et tous leurs vœux de bonheur pour une future grande famille, Amen!

## DÉCÈS

C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de notre chère tante, soeur, belle-soeur et amie **Cotta Déhry** (née Harroch) survenu le 8 mai à Montréal. Nous remercions tous les proches, amis et la communauté sépharade de Ville St-Laurent pour leurs témoignages et réconfort durant cette dure épreuve.

C'est avec tristesse que nous apprenons le décès de **Georges Cohen**, survenu le 7 mai 2004. Il laisse dans le deuil son épouse Claudine Cohen-Elmaleh, ses enfants adorés David, Annie et Samy, ses petits-enfants Jake et Jenna, sa sœur Rosette Amar-Cohen. Les funérailles ont eu lieu le 9 mai 2004.

C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de **Benjamin Anidjar** (z.l.) survenu à New York le 15 avril 2004.
Il laisse dans le deuil sa femme Rosa (née Pérez), ses enfants Joseph, Karine et Yves et leurs épouses, ses petits-enfants, son frère David et sa sœur Lune de Montréal et sa sœur Étoile de Montpellier, France.
Il laisse dans la peine ses beaux-frères Jacques de Floride, David d'Israël, René, Albert et Joseph du Michigan, Isaac (Pipo) de Montréal, ses belles-sœurs Rachel du New Jersey et Gaby de Californie, les familles Pérez de France, d'Israël et de Montréal.
Il fut connu pour son dévouement à sa famille entière et à sa communauté de Forest Hill, New York où il laisse un vide immense. Que son âme repose en paix.
Les familles Anidjar, Pérez remercient bien sincèrement les amis et connaissances de New York, de France, d'Israël, du Maroc et de Montréal qui leur ont témoigné réconfort et sympathie lors de cette cruelle épreuve.

C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de notre chère mère, grand-mère et arrière grand-mère, **Clara Lévy née Ribbi**, veuve de feu Albert Lévy Serfaty, survenu à Montréal le 24 Avril 2004.
Elle laisse dans le deuil ses filles Perla (Charles Kaufman) de Poughkeepsie, NY, Celia (Jerry Sigalow) de Poughkeepsie, NY, Regina Lévy Ribbi de Montréal ainsi que cinq petits-enfants et un arrière-petit-fils. Zichrona livrachah.

C'est avec une profonde tristesse que nous faisons part du décès de **Avraham Hetzroni** (Abehsera) z.l., survenu le 26 juillet 2003, après un long et courageux combat contre la maladie.
Il laisse dans le deuil sa femme Eliane Elgrably, ses enfants Rami, Galith, Guil, Daniel, ses petits-enfants Isaac, Lauren, Eden, Shirel, Gabriel, ses frères et sœurs.
Que son âme repose en paix.
Nous remercions tous nos amis qui nous ont témoigné réconfort et sympathie lors de cette douloureuse épreuve.

À la mémoire de **Léa Fédida-Cohen**, décédée le 7 juin 2004.

**L**a bonté, la peau soyeuse
**E**xceptionnelle et douce
**A**ffectueuse et toujours à l'écoute
**C**onseils, les meilleurs tu nous les a donnés
**O**r, tu nous a laissé un vide mais le bagage transmis éternel
**H**umour et sarcasme, tu n'as pu t'en passer
**E**t resteras pour nous inspiration, courage et persévérance.
**N**'oublies jamais combien on t'a aimée, on t'aime et on t'aimera.

Ta petite fille et arrières-petits-enfants qui te gardent gravée dans leur cœur à tout jamais. Alexandra, Nathanel, Galia, Eliyahou Benchaya et famille.

Nous avons l'immense la tristesse d'annoncer le décès de **Maurice Amram**, professeur d'acoustique à l'École Polytechnique, survenu à Montréal le 8 juillet 2004.
Tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître, garderont de lui le souvenir d'un homme droit et intègre, un véritable gentleman que l'on avait du plaisir à rencontrer. À sa compagne des douze dernières années, Suzanne Danino, ainsi qu'à sa famille cruellement éprouvés par sa disparition, nous adressons l'expression de nos sincères condoléances et de notre sympathie.

C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de **Mme Esther Cohen Grigri**. Elle laisse dans le deuil ses enfants, petits-enfants et sœurs. Marcelle Benenatti, Yvette et Renée Grigri, Marcelle Zafrani et Marie Hadida tiennent à remercier très sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil.

C'est avec une profonde tristesse que nous faisons part du décès survenu en Israël le 30 mai 2003, de notre soeur et beau-frère **Myriam** et **Maklouf Bitton.**
Les familles Simon et Sion Ohayon et Jacqueline Corcos remercions très sincèrement tous nos amis qui nous ont témoigné réconfort et sympathie lors de cette tragique épreuve.

Les familles de Raymond, Claude, Marcel et Guy Bendavid, Assayag (Jo et Adrienne), Moatti (Avi et Michelle) et Bitton (Jo et Marie-Louise), remercient parents et amis pour leur présence et soutien lors du décès de leur mère et belle-mère, **Mme Anna Lucienne Zerath Bendavid z'l** survenu le 18 juillet 2004.

## DISTINCTION

Nous avons le plaisir d'annoncer que

**Jonathan Afilalo** a obtenu son doctorat en médecine de la faculté de médecine de l'Université McGill.
Ses parents Marc et Marie-Elaine ainsi que sa sœur Stéphanie sont très fiers de lui et lui souhaitent beaucoup de succès dans sa future carrière.

## RECTIFICATIF

L'ouvrage " Anthologie de Littérature juive d'expression française " n'a pu être présenté à la Quinzaine sépharade 2004. Cet ouvrage a été compilé par Madame Simone Robaire qui agit comme auteure. Monsieur Edmond Elbaz, délégué pédagogique à Montréal, de l'Alliance israélite universelle, a agi en tant que coordonnateur pédagogique.
Nous regrettons tout malentendu concernant l'article paru dans le numéro de mai 2004.

## RECONNAISSANCE

La FEDERATION CJA a le plaisir d'annoncer que **KATHY ASSAYAG, Directrice de la Campagne,** est la lauréate du

**PRIX S. J. KREUTNER d'excellence professionnelle remis par l'Appel pour Israël unifié - KEREN HAYESOD**

Parmi toutes les campagnes de levée de fonds de KEREN HAYESOD dans le monde, cette suprême distinction de KEREN HAYESOD est décernée au professionnel dont les efforts sont particulièrement méritoires.

La cérémonie de remise des prix a eu lieu le 16 juin 2004, en Israël.
Nos sincères félicitations pour cette merveilleuse distinction.
Kol Hakavod!

Harvey Wolfe, président du Conseil international des Gouverneurs du KH; Emélie Elkrief, fille de Kathy R. Assayag; Ambassadeur Avi Pazner, président mondial du KH; Kathy R. Assayag

Lecteurs, lectrices,
À l'exception des annonces de décès, toutes les annonces que nous publierons sont payantes.
Le tarif est de 15 $ pour chaque annonce sauf si vous êtes un abonné en règle pour l'année en cours. Votre abonnement annuel de 26 $ ou plus, donne droit à la publication gratuite de 2 annonces par année.
Les annonces doivent être envoyées par courrier électronique à une seule adresse: jcleon@csuq.org ou par télécopieur à l'attention de Jean-Claude Léon au : 514-733-3158
Les annonces ne peuvent dépasser 50 mots. La rédaction se réserve le droit de réduire les annonces jugées trop longues.
Si une photo est souhaitée avec l'annonce, l'originale sera envoyée par la poste, déposée au journal ou télécharger par courrier électronique.
La rédaction
La voix sépharade

# A tous nos amis de la Communauté Sépharade

Nous sommes fiers de porter à votre Connaissance que la famille Paperman a repris possession du salon funéraire Paperman & Fils. Ainsi, nous ne sommes plus affiliés à aucune chaîne corporative.

Dès à présent nous serons davantage à l'écoute de vos besoins financiers, vous assurant d'être sensible à une situation financière difficile et traitant personnellement chacun avec respect, dignité et discrétion.

Soyez assurés que vous ne paierez pas plus en venant chez nous.

**Paperman & Fils**

3888 rue Jean Talon ouest
(514) 733-7101
www.paperman.com

# La Synagogue
# Spanish & Portuguese

## Originale, Élégante & Abordable

*Deux salles de réception spacieuses et luxueuses pour vous combler de bonheur...*

SYNAGOGUE
SPANISH & PORTUGUESE
4894 St. Kevin, Montréal
**Tél: (514) 737-3695**
E-mail: office@spanishportuguese-mtl.org
www.spanishportuguese-mtl.org


MK

Design Gad S.: (514) 996-8796